PROGRAMME DÉTAILLÉ DU 3E CONGRÈS BIENNAL DE LA SQER

MERCREDI 14 MAI 6

- 13H : ACCUEIL (CAFÉ) - SALLE L'AGORA (B1-2002) 6
- 13H30 : OUVERTURE ET MOT DE BIENVENUE - SALLE L'AGORA (B1-2002) 6
- 13H50 : CONFÉRENCE D'OUVERTURE - SALLE L'AGORA (B1-2002) 6
  « spiritualité autochtone dans les forces armées canadiennes : un chemin de réconciliation », Robert-Falcon Ouellette, Université d'Ottawa 6
- 14H50 : CONFÉRENCE PRIX DE LA MEILLEURE THÈSE - SALLE L'AGORA (B1-2002) 7
  « De la Mort-Fin à la Mort-Vie : Portée relationnelle des rites de fin de vie émergeant en soins spirituels dans les institutions de santé québécoises », Isabelle Kostecki, Université d'Ottawa . 7
- 15H15 : PAUSE (CAFÉ) - SALLE A6-3005 8
- 15H30-17-30 : BLOC 1 8

1.1 « DÉCOLONISATION, ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION DANS LA PRODUCTION ET LA TRANSMISSION DES SAVOIRS EN THÉOLOGIE ET EN SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS » | CORPORATION CANADIENNE DES SCIENCES RELIGIEUSES (CCSR) | SALLE A4-362 8

1.2 « MUNICIPALITÉS QUÉBÉCOISES ET RELIGIONS : DÉFIS, INITIATIVES ET RECONFIGURATIONS », SESSION 1/2 | SALLE A4-362 12

1.3 « AUTOUR DE L'OUVRAGE ÉTUDIER LES CHRISTIANISMES DANS UN CONTEXTE DE POSTCHRÉTIENTÉ », SESSION 1/2 | SALLE A6-3005 16

1.4 « RELIGION ET GESTION DE CRISES », SESSION 1/2 (COMMUNICATIONS LIBRES) | SALLE A4-265 19

1.5 « RELIGION ET NORMATIVITÉ EN SANTÉ : PERSPECTIVES ETHNOGRAPHIQUES CROISÉES SUR DES ENJEUX CRITIQUES CONTEMPORAINS », SESSION 1/2 | SALLE A4-368 22

- 18H00 : COCKTAIL D'OUVERTURE | SALLE L'APOSTROPHE 26

JEUDI 15 MAI 26

- 8H : ACCUEIL (CAFÉ) - SALLE A6-3005 26
- 8H30 - 10H30 : BLOC 2 26

2.1. « RELIGION ET NORMATIVITÉ EN SANTÉ : PERSPECTIVES ETHNOGRAPHIQUES CROISÉES SUR DES ENJEUX CRITIQUES CONTEMPORAINS », SESSION 2/2 | SALLE A4-368 27

2.2. « RELIGION ET INTERSECTIONNALITÉ : ENJEUX ET DÉFIS POUR LES SCIENCES DES RELIGIONS AU QUÉBEC, AU CANADA ET AU-DELÀ », SESSION 1/3 | SALLE A4-262 29

2.3. « SAVOIR, PERSUADER, CONDUIRE : ANALYSE D'EXPÉRIENCES DITES « SURNATURELLES » EN MILIEU ÉVANGÉLIQUE À TRAVERS LE PRISME DE L'AUTORITÉ INTELLECTUELLE », SESSION 1/1 | SALLE A4-362 33

2.4. « AUTOUR DE L'OUVRAGE ÉTUDIER LES CHRISTIANISMES DANS UN CONTEXTE DE POSTCHRÉTIENTÉ », SESSION 2/2 | SALLE A6-3005 37

2.5. « RELIGION ET IDENTITÉS », SESSION 1/2 (COMMUNICATIONS LIBRES) | SALLE A4-265 40

- 10H30 : PAUSE (CAFÉ) 44
- 10H45 - 12H45 : BLOC 3 44

3.1. UNE AUTEURE FACE AUX CRITIQUES : « PORTRAITS DE LA MODERNITÉ (NON)RELIGIEUSE. QUELQUES CONFIDENCES DE BABY-BOOMERS AU QUÉBEC » | SALLE A4-262 44

3.2 « MUNICIPALITÉS QUÉBÉCOISES ET RELIGIONS : DÉFIS, INITIATIVES ET RECONFIGURATIONS », SESSION 2/2 | SALLE A4-362 45

3.3. « L'ÉGLISE CATHOLIQUE FACE À LA MULTIPLICITÉ DES CRISES », SESSION 1 ET 2/5 | SALLE A6-3005 48

3.4. « BRICOLAGES RELIGIEUX ET SPIRITUALITÉS », SESSION 1/2 (COMMUNICATIONS LIBRES) | SALLE A4-265 ... 53

- 12H45-13H45 : PAUSE DÎNER (LUNCH ET CAFÉ) – A6-3005 55
- 13H45-15H45 : BLOC 4 55

4.1. « Religion et Intersectionnalité : Enjeux et défis pour les sciences des religions au Québec, au Canada et au-delà », Session 2/3 | Salle A4-262 55

4.2. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 3/5 | Salle A6-3005 58

4.3. « Décroître en temps de crise. Pensées écologiques et spirituelles en dialogue », Session 1/1 | Salle A4-368 60

4.4. « Les phénomènes religieux en contexte de crise migratoire globale » | Salle A4-368 64

- 15h45-16h : Pause (café) - Salle L'Agora (B1-2002) 66

- 16h-17h30 : Table ronde « Connues de tous, ignorées des recherches ? Les violences sexuelles au sein de l'Église catholique québécoise » - Salle L'Agora (B1-2002) 66

VENDREDI 16 MAI 67

- 8h : Accueil (café) - Salle A6-3005 67

- 8h30-10h30 : Bloc 5 67

5.1. « La place et le rôle du religieux dans les crises politico-sociales en Afrique », Session 1/2 | Salle A4-262 67

5.2. « Religion et Intersectionnalité : Enjeux et défis pour les sciences des religions au Québec, au Canada et au-delà » : Session 3/3 | Salle A4-362 70

5.3. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 4/5 | Salle A6-3005 73

5.4. « Religions et identités », Session 2/2 (Communications libres) | Salle A4-265 76

- 10h30 – 10h45 : Pause (café) - Salle A6-3004 77

- 10h45-12h45 : Bloc 6 77

6.1. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 5/5 | Salle A6-3005 77

6.2 « La place et le rôle du religieux dans les crises politico-sociales en Afrique » | Session 2/2 | Salle A4-262 81

6.3. Un auteur face à la critique « La laïcité organisée en Belgique francophone. Un culte pas comme les autres » | Salle A4-368 82

6.4. « Bricolages religieux et spiritualités », Session 2/2 (Communications libres) | Salle A4-265 ... 83

- 12h45-13h45 : Pause (lunch et café) - Cafétéria A4-075 87

- 13h45-14h45 : Bloc 7 87

7.1. « Hommage à Paul-Hubert Poirier. (CCSR) Corporation Canadienne des Sciences Religieuses » | Salle A6-3005 87

- 14h45-15h : Pause (café) - Salle L'Agora (B1-2002) 89

- 15h : Conférence Prix du meilleur mémoire de maitrise SQER – Salle L'Agora (B1-2002) 89
  « Des herméneutiques du rire à la vision d'une crise écothéologique : retours d'un parcours de recherche en Jonas », David Renault, Université Laval. *89*

- 15h30 : Conférence de clôture - Salle L'Agora (B1-2002) 90
  « Interpréter le rôle de la religion dans le conflit d'Irlande du Nord. Écueils et enseignements », Véronique Altglas, Queen's University of Belfast *90*

Mercredi 14 mai

- **13h : Accueil (café) - Salle L'Agora (B1-2002)**
  - **13h30 : Ouverture et mot de bienvenue - Salle L'Agora (B1-2002)**

1. Jean-Pierre Perreault, Vice-recteur à la recherche et aux études supérieures
2. Frédéric Dejean, Président de la SQER
3. David Koussens, Président de la CCSR
4. Bertrand Lavoie, Co-directeur du SoDRUS

  - **13h50 : Conférence d'Ouverture - Salle L'Agora (B1-2002)**

« Spiritualité autochtone dans les forces armées canadiennes : un chemin de réconciliation », Robert-Falcon Ouellette, Université d'Ottawa

Résumé

Dans cette présentation, je souhaite explorer l'intégration de la spiritualité autochtone au sein des Forces armées canadiennes (FAC), un sujet qui, bien que souvent négligé, est crucial pour la réconciliation et l'inclusion des peuples autochtones dans les institutions militaires canadiennes. Je partagerai mon expérience personnelle en tant que premier Gardien du Savoir Autochtone et aumônier au sein des FAC, un rôle qui incarne une évolution significative depuis l'époque où, sous la Loi sur les Indiens, la pratique de nos croyances spirituelles était interdite.

À travers cette réflexion, je soulignerai l'importance de reconnaître et de célébrer la diversité spirituelle au sein des Forces, en particulier à travers la pratique du tambour et des cérémonies traditionnelles avec les soldats et fantassins. Je discuterai de l'impact que l'inclusion de ces pratiques peut avoir sur les militaires autochtones, tout en mettant en lumière l'importance de leur donner l'opportunité de se reconnecter à leur culture dans un environnement de plus en plus inclusif.

Je reviendrai également sur l'importance des Gardiens du Savoir et des aumôniers autochtones dans les FAC, qui brisent les barrières héritées de l'histoire coloniale et contribuent à un processus de guérison collective. La réconciliation, à travers la spiritualité, représente non seulement un progrès pour les peuples autochtones, mais aussi un modèle pour l'ensemble de la société

canadienne, en nous incitant à reconnaître notre diversité et à œuvrer ensemble pour un avenir commun.

Enfin, je proposerai une réflexion sur le rapport de la Commission de vérité et réconciliation, dont le dépôt a marqué un tournant dans la reconnaissance des droits et des cultures autochtones au Canada, et je soulignerai les défis persistants que nous devons relever ensemble pour poursuivre ce chemin de réconciliation.

Biographie
Robert Falcon Ouellette est originaire de la nation crie Red Pheasant en Saskatchewan. Il est un organisateur communautaire et un éducateur dévoué. Actuellement, il est professeur agrégé en éducation à l'Université d'Ottawa. C'est un anthropologue qui mène des recherches dans les domaines de l'éducation autochtone, de l'éthique militaire et des sciences politiques. Vétéran des Forces armées canadiennes pendant 29 ans, où il a servi comme commandant de compagnie dans la 5e ambulance de campagne. Il est actuellement réserviste et a été le premier aumônier autochtone Gardien du savoir dans l'histoire des Forces armées canadiennes. Il a récemment contribué à la création du nouveau Yellowquill University College, le seul établissement postsecondaire autochtone au Manitoba. Il détient un doctorat et deux maîtrises de l'Université Laval à Québec et il fut seulement le deuxième Autochtone à obtenir un doctorat de Laval en 350 ans. Il est un ancien député fédéral où, de manière incroyable, il a obtenu le consentement unanime pour modifier les Règlements de la Chambre des communes en vue d'inclure pleinement et d'interpréter les langues autochtones. Il a été président du caucus autochtone, où il a contribué à diriger des changements dans la législation sur les services à l'enfance et à la famille ainsi que sur les langues autochtones. Il a aussi contribué à la transformation de l'institution gouvernementale pour favoriser la réconciliation. Il parle quatre langues et, plus important encore, il aime passer du temps à courir, faire de la politique et faire du canoë avec sa famille, tout en jouant de leurs instruments de musique

- **14h50 : Conférence prix de la meilleure thèse - Salle L'Agora (B1-2002)**

« De la Mort-Fin à la Mort-Vie : Portée relationnelle des rites de fin de vie émergeant en soins spirituels dans les institutions de santé québécoises », Isabelle Kostecki, Université d'Ottawa

Résumé

Au Québec, comme dans d'autres sociétés du Nord global, le recul du christianisme institutionnel s'accompagne d'une religiosité plus implicite, individualisée et diversifiée. Dans ce contexte, les membres d'une même famille ne partagent plus nécessairement les mêmes repères symboliques pour faire sens de la mort. Tandis que les rites religieux sont de moins en moins sollicités, les ritualités non confessionnelles demeurent peu développées dans l'imaginaire collectif, créant un « vacuum rituel » en contexte hospitalier. Cela soulève une question centrale : sur quelle base une expérience rituelle peut-elle rassembler des proches devant la mort, au-delà des clivages entre croyants et non-croyants? Ma thèse

explore comment les intervenants en soins spirituels (ISS) répondent à cet enjeu dans les hôpitaux du Québec. Successeurs non confessionnels des aumôniers, ces praticiens incarnent une avant-garde en matière de créativité rituelle à la fin de vie. L'enquête ethnographique, menée entre 2015 et 2020, repose sur des entretiens approfondis avec 28 ISS en milieu hospitalier urbain et sur l'observation participante d'une quinzaine de rites de fin de vie. Les résultats montrent que les ISS conçoivent des cérémonies d'adieux personnalisées structurées autour d'un cheminement Vie-Mort-Vie. Ces rituels permettent d'accompagner l'expérience du mourir et de favoriser un sentiment de continuité du vivant fondé sur l'expérience relationnelle plutôt que sur une adhésion croyante. Plus précisément, ils mettent en scène l'héritage futur du mourant et la persistance de sa présence dans un cadre pluraliste postchrétien, mobilisant des registres de transcendance, d'immanence, d'expérience intérieure et de culte de la mémoire. Ce faisant, ces rites continuent d'assumer les fonctions spirituelles traditionnellement assurées par les religions quant au devenir du défunt et à son inscription dans un au-delà (« Mort-Vie »), tout en épousant des sensibilités contemporaines (non)religieuses. La thèse a été réalisée en co-tutelle entre le Département d'anthropologie de l'Université de Montréal et le Département de sciences religieuses de l'Université de Fribourg, sous la direction de Géraldine Mossière et François Gauthier, avec la co-direction de Robert Crépeau. Elle a bénéficié du soutien du CRSH (bourse Joseph-Armand Bombardier, 2018-2021) et de la Chaire de la famille Blanchard en soins palliatifs (2022), Faculté de médecine, Université de Montréal.

Biographie

Docteure en anthropologie (Université de Montréal) et en sciences des religions (Université de Fribourg), **Isabelle Kostecki** est chercheuse post-doctorale à l'Université d'Ottawa dans le cadre du projet Non Religion in a Complex Future. Ses recherches portent sur les rites et la religiosité contemporaine, avec un accent particulier sur la créativité rituelle, la mort, les expériences de fin de vie et de deuil, ainsi que la spiritualité en milieu de santé.

- **15h15 : Pause (café) - Salle A6-3005**

- **15h30-17-30 : Bloc 1**

1.1 « Décolonisation, équité, diversité et inclusion dans la production et la transmission des savoirs en théologie et en sciences sociales des religions » | Corporation Canadienne des Sciences Religieuses (CCSR) | Salle A4-362

Responsables du panel

David Koussens (Université de Sherbrooke) ; Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal) ; Loïc Bizeul (Université de Sherbrooke)

Description

Ce panel s'inscrit dans une initiative lancée par la Corporation canadienne des sciences religieuses (CCSR) visant à explorer les voies pour une meilleure intégration des principes de décolonisation, de diversité, d'équité et d'inclusion dans l'étude du religieux. Dans cette perspective, la CCSR s'est en effet engagée à réfléchir aux changements structurels, institutionnels et culturels nécessaires pour mieux incarner ces valeurs.

Dans un contexte universitaire en plein changement et alors que le champ des études sur le religieux est en pleine évolution, la CCSR aspire à promouvoir des pratiques DÉI transformatrices, favorisant un environnement inclusif qui reflète la diversité croissante des chercheurs, enseignants et étudiants en sciences religieuses et en théologie, ainsi que leurs besoins spécifiques.

1.1.a. « **L'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) dans le quotidien de deux facultés universitaires au Québec : entre mythe et réalité** », Marie-Odile Magnan, Université de Montréal

Résumé

Plusieurs recherches ancrées dans la théorie critique de la race (TCR) ont souligné que les politiques d'EDI en enseignement supérieur engendrent le *statu quo* sans changer la production d'injustices. L'adoption du Plan d'action pour l'EDI du gouvernement canadien en 2017 a mené les universités québécoises à rédiger des plans d'action. Or, ces plans permettent-ils d'aller au-delà d'une rhétorique institutionnelle? Cette présentation fait état d'une analyse de la mise en œuvre des plans d'action EDI dans les universités québécoises, par le biais de deux études de cas facultaires contrastées. Elle repose sur l'analyse thématique de 23 entretiens semi-dirigés menés auprès de personnes professeures, à partir de l'analyse cognitive des politiques publiques et du *cognitive framework* de Spillane et al. (2002). La première étude de cas met en exergue une faculté marquée par un contexte d'amplification de l'EDI. Par exemple, les personnes étudiantes vivant des processus de racisation ont été un moteur de changement, en proposant de reconstruire des curriculums jugés discriminatoires. L'organisation de forums avec et pour les groupes historiquement marginalisés est aussi une pratique qui a été déployée pour bâtir des ponts, ces dialogues ayant mené par la suite à l'adoption de mesures visant un recrutement plus équitable pour des groupes sous-représentés dans les programmes d'études. La deuxième étude de cas illustre une faculté qui se caractérise par un contexte de dilution de l'EDI dû à une méconnaissance du plan d'action, une absence de coconstruction de l'EDI avec les pairs, une déresponsabilisation vis-à-vis de la mise en œuvre et une tension non résolue entre les valeurs d'excellence et de méritocratie et celles de l'EDI. En conclusion, nous ferons ressortir les éléments qui ont mené à l'amplification de l'EDI dans la première faculté et à sa dilution dans la seconde. Puis, nous dégagerons des pistes pour la mise en œuvre de l'EDI dans les universités québécoises.

Biographie

Marie-Odile Magnan est professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Elle est titulaire de la Chaire en relations ethniques et directrice l'Équipe FRQSC Inclusion et diversité ethnoculturelle en éducation. Ses recherches portent sur les politiques et pratiques d'équité, de

diversité et d'inclusion (EDI) du personnel éducatif ainsi que sur les inégalités scolaires du primaire jusqu'au postsecondaire telles que racontées par les jeunes et les personnels de groupes racisés.

1.1.b. « **Sainte Kateri Tekahkwitha : relire l'hagiographie d'une femme autochtone au temps de la décolonisation** », Jean-François Roussel, Université de Montréal

Résumé

Pourquoi raconte-t-on l'histoire d'une femme mohawk, à partir du 17e siècle, et quelle résonance prend-elle lors de la canonisation en 2012, c'est-à-dire en pleine Commission de vérité et réconciliation sur les pensionnats autochtones, quand les Églises prennent la mesure de leur colonialisme spirituel?

Comment l'Église catholique allochtone d'hier et d'aujourd'hui s'est-elle passionnée pour Kateri Tekahkwitha ? Si ce récit abondamment répété se rapporte au passé, ne constitue-t-il pas aussi le miroir d'un imaginaire allochtone de la réconciliation, où se projettent aspirations, répulsions et évitements ?

D'autre part, comment revisiter cette histoire dans une démarche décoloniale? De 2013 à 2022, j'ai cherché à l'apprendre, dans une recherche sur l'imaginaire hagiographique qui avait informé le récit consacré de la vie de Sainte Kateri Tekahkwitha. Non pas à la manière d'un historien – cela avait déjà été fait par d'autres – mais d'un théologien (Roussel 2022). Tout en reconnaissant que cette histoire appartient d'abord au patrimoine culturel autochtone, j'ai voulu explorer la manière dont le récit hagiographique véhicule des imaginaires allochtones, entre stéréotypes coloniaux, désir de réconciliation, appropriation culturelle et aspiration à une expérience décoloniale et interculturelle.

Cependant, s'il était relativement aisé de repérer les a priori colonialistes voire racistes de ce récit, cet exercice de relecture et de réécriture convie le chercheur à se questionner sur sa propre démarche, entre une possible appropriation culturelle et une contribution allochtone à une décolonisation du discours hagiographique.

Après avoir brièvement rappelé les aspects essentiels de l'hagiographie de Kateri Tekahkwitha, je présenterai les enjeux de sa relecture dans une perspective de décolonisation en étude de la religion.

Biographie

Jean-François Roussel est professeur titulaire à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, au Canada. Il enseigne et écrit dans une perspective de théologie contextuelle, décoloniale et de libération. Parmi ses thèmes de recherche : l'héritage des pensionnats autochtones au Canada et la réconciliation, l'histoire coloniale et missionnaire en Nouvelle-France et au Québec, la décolonisation du christianisme au Canada, les représentations religieuses des peuples autochtones, le mouvement de résurgence autochtone et la littérature au Canada, les théologies autochtones dans les Amériques et la doctrine de la découverte. Parmi ses publications : *Kateri Tekahkwitha. Traverser le miroir colonial,* Presses de l'Université de Montréal (2022) ; Roussel (éd.) *Décolonialité et justice : perspectives théologiques. Decolonialidad y justicia : perspectivas teológicas. Décolonialité et justice : perspectives théologiques,* Oikos Editora, Sao Leopoldo (2018). Il est le coordinateur exécutif du Forum mondial théologie et libération.

1.1.c. « **Reprendre notre place : Décoloniser les savoirs par le prisme du Miʌo Pimatisi8iʌ** », Cyndy Wylde, Université d'Ottawa

Résumé :
Le concept autochtone de **Miʌo Pimatisi8iʌ** (bonne vie), jumelé aux cadres intersectionnel et écosystémique, offre une perspective unique pour réfléchir aux enjeux de décolonisation des savoirs en sciences sociales. Les travaux portant sur la surreprésentation des femmes autochtones dans le système carcéral démontrent que l'utilisation exclusive de cadres théoriques occidentaux et coloniaux limite la compréhension de réalités complexes et invisibilise des aspects essentiels. L'intégration des perspectives autochtones permet de transformer les paradigmes académiques dominants et d'ouvrir la voie à une justice épistémique et à une véritable décolonisation de la construction des savoirs.

Biographie

Cyndy Wylde est une Anicinapek8e et Atikamekw Nehirowisiw originaire de la communauté de Pikogan en Abitibi. Elle a récemment complété un doctorat en études autochtones, spécialisé dans les femmes autochtones et les services correctionnels. Forte de plus de 25 ans d'expérience au Service correctionnel du Canada, principalement dans les Initiatives autochtones, elle a agi comme experte pour les Services correctionnels du Québec dans le cadre de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones, l'écoute, la réconciliation et le progrès (CERP) de 2017 à 2019. Elle a également été conseillère politique auprès de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL).

Depuis juillet 2021, elle est professeure à l'École de travail social de l'Université d'Ottawa, où elle contribue activement aux enjeux sociaux et politiques autochtones. En parallèle, elle est auteure publiée. Sa première nouvelle, Pakan, a été publiée en mai 2021 dans le collectif Wapke, dirigé par Michel Jean. Son premier essai, Émergence insoumise, est paru en avril 2024 dans la collection Harangue des Éditions Hannenorak.

1.1.d. **« Décolonisation des savoirs et épistémologies féministes musulmanes »,** Saaz Taher**,** University of Toronto Scarborough

Résumé

Cette communication explore les revendications des Foulard violets, un collectif suisse engagé dans la défense des droits des femmes musulmanes, dans le cadre des campagnes politiques dites « anti-burqa » en Suisse. L'objectif est d'examiner les enjeux de décolonisation des savoirs et du féminisme, en mettant en lumière la manière dont ces revendications constituent des espaces de résistance face à la marginalisation historique des voix des femmes musulmanes au sein de l'espace public helvétique. En outre, cette communication propose une réflexion normative sur la nécessité de développer une épistémologie féministe musulmane, dans le but de déconstruire la conception libérale dominante de l'agentivité des femmes.

Biographie

Saaz Taher est chercheuse postdoctorale au sein du projet Refugee States au Département des arts, de la culture et des médias de l'Université de Toronto Scarborough. Ses travaux se situent au croisement des théories féministes et critiques de la race, des théories décoloniales et postcoloniales, des épistémologies féministes du Sud Global, ainsi que des études féministes musulmanes critiques.

1.2 « Municipalités québécoises et religions : défis, initiatives et reconfigurations », Session 1/2 | Salle A4-362

Responsables du panel

Flavie Goulet (Université du Québec à Montréal), Frédéric Dejean (Université du Québec à Montréal) et Solange Lefebvre (Université de Montréal).

Résumé

Depuis les vingt dernières années, la recherche consacrée à la diversité religieuse a beaucoup avancé au Québec, en particulier sur les questions relatives aux accommodements raisonnables, la laïcité et la liberté de conscience et de religion. Malgré la croissance du nombre de travaux, les études à l'échelon municipal demeurent fragmentées et restreintes, d'où les demandes répétées d'éclaircissements provenant notamment de fonctionnaires travaillant dans divers services, et côtoyant des groupes religieux dans leur pratique professionnelle. Le projet Dynamiques socioreligieuses, laïcité et espaces municipaux québécois (surnommé « MuRel ») cherche à apporter un éclairage et une contribution à ces enjeux, en envisageant les évolutions du paysage religieux et de la laïcité appréhendées à l'échelon local; les manières dont les groupes religieux, les sans religion et les citoyens investissent les espaces urbains ; les pratiques quotidiennes des municipalités quant à la diversité religieuse ainsi que les modes de participation des groupes religieux à la vie urbaine.

Ce panel vise à envisager les différents enjeux soulevés par les interactions entre les municipalités et les groupes religieux à partir de la thématique « religion en temps de crise, continuités, ruptures et reconfigurations ». Quels sont les défis récurrents vécus par les municipalités québécoises, les groupes religieux et les citoyens à propos de la religion? Comment des controverses locales – des moments de crise – ont pour effet de faire évoluer les modes de gestion et d'encadrement du religieux? Comment s'articulent localement les relations interculturelles et interreligieuses? Quelles stratégies sont mises en place par les municipalités et les groupes religieux en ce qui concerne le patrimoine religieux? Ces 8 présentations, fruits de différentes études de cas menées dans le cadre du projet MuRel, permettront de jeter un éclairage sur ces questions, en abordant des enjeux locaux partagés par plusieurs municipalités québécoises et groupes religieux à l'heure actuelle.

1.2.a. **« Imaginer des solutions face à la crise infrastructurelle du patrimoine religieux »,** Solange Lefebvre, Université de Montréal

Résumé

Cette étude de cas porte sur le patrimoine religieux catholique dans le Bas-Saint-Laurent.

Le Québec présente depuis nombre d'années un paradoxe. Il paraît investir systématiquement dans la réflexion et l'accompagnement sur la sauvegarde du patrimoine religieux, mais voit une importante partie de son patrimoine détruite ou négligée, d'année en année. Quant à l'investissement, on peut penser à la

remarquable commission sur le patrimoine religieux ayant mené des travaux d'envergure dans les années 2000, aboutissant à un rapport dont le titre est éloquent : *Croire au patrimoine religieux du Québec* (2004). On peut aussi penser à l'organisme Conseil du patrimoine religieux du Québec constitue un précieux partenaire dans les processus de réflexion, toutefois son budget est dérisoire. C'est là sans aucun doute que le bât blesse. Le Québec affirme de plus en plus sa laïcité restrictive, tout en abandonnant financièrement quasiment son patrimoine historique. Les communautés croyantes étant propriétaires, elles portent un fardeau infrastructurel extrêmement lourd, leur nombre ayant diminué, la société multipliant les critiques à leur endroit. Cet exposé explorera les voies d'innovations plus ou moins officielles concernant le partage des lieux de culte, pratique pourtant historiquement ancienne et vitale, et qui se trouve limitée à cause d'un flou à la fois canonique et juridique.

Biographie

Titulaire de la Chaire en gestion de la diversité culturelle et religieuse, à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, **Solange Lefebvre** est membre de l'Académie des arts, des lettres et des sciences humaines de la Société Royale du Canada. Elle compte à son actif plusieurs projets subventionnés, dirigeant le projet Municipalités et religions (MUREL), financé à la fois par le CRSH et le FRQ (Équipe).

1.2.b. **« La statue de Mère Teresa à Montréal : Entre propagande identitaire et pluralité confessionnelle »**, Doan Dani, Université de Montréal

Résumé

En 2012, à l'occasion du centenaire de l'indépendance de l'Albanie, une statue de Mère Teresa de Calcutta a été érigée à Montréal. Issue d'une famille albanaise originaire de Skopje, la sœur de renommée internationale n'a établi des liens concrets avec l'Albanie qu'après 1988. Cependant, jusqu'à sa mort en 1997, ses contributions à la société albanaise demeurent infimes en termes politiques. La statue illustre une série de phénomènes, tels que les ingérences étatiques dans la sphère religieuse, le processus de construction identitaire et les représentations instrumentalisées. L'utilisation de Mère Teresa comme *le* symbole communautaire tend, d'une part, à dissimuler son rôle (missionnaire catholique) et son action (humanitaire-religieuse), et, d'autre part, à marquer la catégorie nationale, malgré son principe supra-confessionnel, dans l'empreinte d'une religion spécifique. Historiquement, l'État albanais a exercé un contrôle sur les questions religieuses, tout en promouvant des représentations officielles et fonctionnelles de l'identité albanaise. Cette pédagogie étatique dépasse les frontières nationales et influence les perceptions des communautés albanaises à l'étranger. L'érection du monument témoigne d'une reproduction de ces discours, tout en négligeant la cohérence au sein du cadre laïque et national, la diversité religieuse et le consensus social, y compris le pays d'immigration, qui devient alors une scène de discordances.

L'analyse soulève des questions fondamentales : Comment l'État albanais mène-t-il la propagande identitaire ? Quelles sont les fonctions du sacré dans cette stratégie ? De quelle façon la communauté albanaise multireligieuse vivant à Montréal se représente-t-elle? Quels sont les risques de la représentation sélective dans la construction d'une cohésion sociale ? Inscrit dans le cadre des travaux interuniversitaires du projet *Municipalités, Religions et Laïcité* (UdeM), ce cas d'étude met en évidence les tensions entre la pluralité confessionnelle, l'instrumentalisation des croyances et les enjeux inhérents à la représentation collective.

Biographie

Doan Dani a obtenu son doctorat en histoire contemporaine à l'Université de Turin (Italie). Sa recherche est récemment parue dans la monographie La sacralizzazione della politica nell'Albania comunista (1944-1991), Accademia University Press, Torino, 2023. Il a terminé un postdoctorat financé par le CRSH auprès de l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, portant sur des manifestations de la religion politique et sur le « pèlerinage politique » vers l'Albanie durant le régime du Parti communiste. En tant qu'historien, il explore depuis longtemps l'historiographie albanaise, les dynamiques des nationalismes balkaniques, la construction de l'ennemi et les relations entre politique et religion dans les régimes totalitaires et leurs héritages. Son cas d'étude dans le projet de Municipalités, Religions et Laïcité (MuRel), dirigé par Solange Lefebvre, se concentre sur l'installation de la statue de Mère Teresa à Montréal et, plus largement, sur l'entrelacement de la religion, de l'identité nationale et de la laïcité dans l'espace public montréalais.

1.2.c. **« Co-consécration et patrimoine religieux : Notes sur l'Église St-Jax et sa stratégie pour valoriser les espaces sacrés en contexte de laïcité »**, Sam Victor, McGill University, et Hillary Kaell, McGill University

Résumé

Une crise financière touche les propriétés religieuses à travers le Canada, avec plus de 9 000 bâtiments à risque imminent de fermeture. À Montréal, les enjeux culturels et politiques de cette situation sont aggravés par le nombre élevé d'églises ayant une désignation patrimoniale. Les propriétaires de ces structures doivent repenser l'utilité publique des bâtiments religieux dans des paysages civiques laïcs ; ces bâtiments, comme le souligne la Ville de Montréal, ont besoin « de nouvelles vocations ».

S'appuyant sur une étude de cas de l'Église St. Jax (anglicane), nous examinerons la stratégie politique, économique et sémiotique employée par le recteur pour repenser l'avenir de ce bâtiment patrimonial en termes de « co-consécration » avec le public. Afin de bénéficier de l'appui des institutions gouvernementales, St. Jax a non seulement multiplié les usages des espaces auparavant sacrés, mais a également établi une structure de gouvernance collective avec les OBNL non religieux qui se sont installés sur les lieux. Dans ce contexte, l'église se sent obligée d'éviter le langage religieux pour décrire sa mission sociale, tout en justifiant le maintien de son zonage religieux, qui lui accorde une exonération fiscale essentielle à la survie financière du site.

Nous conceptualisons le bâtiment d'église comme un « objet frontière » (*boundary object*, Star 1989), c'est-à-dire un objet dont les significations et les usages diffèrent selon les acteurs impliqués, mais qui fonctionne précisément grâce à l'absence intentionnelle de consensus sur la vision morale du bien social. Cette approche met en lumière les compromis nécessaires pour réconcilier des intérêts divergents tout en maintenant la pertinence sociale du patrimoine religieux en contexte de laïcité.

Biographies

Sam Victor est anthropologue socioculturel (Ph. D., Université de Cambridge ; M. Sc., Université de Montréal), spécialisé dans l'étude de la religion, de l'autorité morale et des conflits de valeurs. Il est actuellement stagiaire postdoctoral du FRQSC au Département d'anthropologie de l'Université McGill,

où il mène un projet sur les enjeux moral-économiques liés à la sauvegarde du patrimoine religieux bâti à Montréal. samuel.victor@mcgill.ca

Hilary Kaell est professeure agrégée d'anthropologie et de religion à l'Université McGill, où elle est titulaire d'une chaire William Dawson. Parmi ses nombreuses publications, elle a dirigé Everyday Sacred: Religion in Contemporary Quebec (McGill-Queens, 2017) et est l'auteur de Christian Globalism at Home: Child Sponsorship in the United States (Princeton, 2020), qui a remporté le prix Schaff de l'American Society of Church History en 2021. Elle dirige également TERA (Technology, Ecology, Religion, Art), un collectif d'universitaires et d'artistes émergents.

1.2.d. **« Les rapports des chrétiens et des chrétiennes avec leur milieu urbain, au Québec. Réflexions à partir d'entretiens récents »,** Patrice Bergeron, Université Laval

Résumé

Il y a quelques années, dans la foulée des travaux issus de la sociologie religieuse (Boulard et Rémy, 1968; Rapport Dumont, 1971), les sociologues Raymond Lemieux et Jean-Paul Montminy ciblaient le développement urbain comme un facteur clé ayant contribué à la crise du catholicisme, qu'ils identifiaient alors comme la « culture primordiale » des Québécois-es (Lemieux et Montminy, 2000). Plus récemment, le développement d'Églises et d'initiatives de confession évangélique au Québec a accompagné la catholicisme et de ses institutions, qui semblent désormais en processus de minorisation (Meunier et Perreault, 2023; Raison du Cleuziou, 2024; Raison du Cleuziou et Meunier, 2024), alors même que plusieurs catholiques ne se gênent plus pour s'inspirer des initiatives évangéliques (Aubourg, 2020). Mais en-deçà de ces évolutions des Églises chrétiennes en contexte urbain, quels rapports les chrétiens et les chrétiennes au Québec entretiennent-ils et entretiennent-elles avec leur milieu urbain, avec leur ville et leur quartier ? Comment habitent-ils leurs espaces urbains et quels rapports entretiennent-ils avec ceux-ci ? La présente communication entend présenter quelques résultats d'une recherche récente qui, à travers une série d'entretiens semi-dirigés, a interrogé des chrétien.ne.s urbain.e.s québécois.es sur ces enjeux. Il en ressort que, comme Michel de Certeau en avait l'intuition (1990), les imaginaires croyants continuent d'orienter la marche des urbains (Bergeron, 2024), ici des urbains chrétiens, les conduisant parfois à problématiser leur milieu de vie et à interagir avec lui de différentes manières. Par ailleurs, en lien avec le thème du Congrès, si éléments de crise il y a du côté du christianisme urbain au Québec (et probablement aussi ailleurs), c'est dans le développement d'un religieux affinitaire et déraciné, qui ou bien tend à flotter au-dessus des milieux de vie qui les portent, ou bien cherchent à les « conquérir » d'une manière ou d'une autre.

Biographie

Patrice Bergeron est professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Il est chercheur principal d'un projet financé par le CRSH et portant sur les imaginaires urbains et le christianisme. Formé en théologie, il mène des recherches sur les imaginaires urbains et le christianisme. Parmi ses publications, on trouve l'ouvrage collectif Chrétiens dans la ville, paru en 2024 chez Médiaspaul.

1.3 « Autour de l'ouvrage Étudier les christianismes dans un contexte de postchrétienté », Session 1/2 | Salle A6-3005

Responsables du panel

Frédéric Dejean et Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal)

Résumé

Alors même que l'évocation du christianisme au Québec convoque immédiatement la mémoire du catholicisme, cet ouvrage collectif opère un élargissement de la perspective en prenant pour objet les christianismes. Le passage du singulier au pluriel permet d'insister sur la diversité de ces multiples traditions qui, bien qu'ayant des origines historiques et des contenus de croyance communs, présentent néanmoins des différences irréductibles. Les onze contributions rassemblées dans ce livre témoignent autant de l'actualité des christianismes au Québec que de la diversité des approches déployées par les sciences humaines et sociales des religions.

Cet ouvrage illustre comment l'étude des christianismes en contexte québécois doit tenir compte de trois aspects incontournables : la trajectoire sociohistorique des christianismes – en particulier du catholicisme – au Québec et de l'histoire de son traitement par la recherche; le rapport des Québécois et Québécoises aux christianismes, tel qu'il s'exprime autant dans le processus de désaffiliation que dans des formes inédites d'attachement aux différentes traditions chrétiennes; enfin, l'actualité des christianismes dans le débat public dont la présence agit principalement sous le mode d'une mise en accusation ou d'un repoussoir lorsque des enjeux relatifs à la religion émergent dans l'espace public.

La thématique générale de l'ouvrage possède des points de contact avec la notion de crise qui est au cœur de l'appel à communication. Par exemple, la notion de post-chrétienté, telle que formulée par le théologien britannique Stuart Murray, implique une crise des institutions chrétiennes comprenant une phase de déstabilisation profonde des structures institutionnelles, suivie d'une période d'incertitude quant aux formes nouvelles en émergence. Outre les enjeux entourant la crise des institutions religieuses l'ouvrage ouvre également un chantier de nature épistémologique qui concerne l'intérêt de la recherche – notamment les étudiant.e.s qui s'engagent dans un travail de recherche – pour les christianismes. À travers les différentes contributions le livre interroge les liens associant la crise des institutions religieuse, la façon dont elles apparaissent dans le discours public, et l'intérêt de la recherche pour les christianismes.

1.3.a. **« La postchrétienté, un temps de crises pour les christianismes »**, Frédéric Dejean, Université du Québec à Montréal et Catherine Foisy Université du Québec à Montréal

1.3.b. **« L'évolution des indicateurs de religiosités dans les traditions chrétiennes de la province du Québec : cinq décennies de déclins, d'essor et de diversification »,** É-Martin Meunier, Université d'Ottawa et Jacob Legault-Leclair, University of Waterloo

Résumé

À partir des données de recensements et des Enquêtes sociales générales (ESG), cette présentation aura pour objectif de quantifier et d'analyser les transformations démographiques du christianisme québécois

depuis les années 1970. Nous observerons d'abord l'essor et le déclin du catholicisme culturel. Nous analyserons également la diversification des fidèles de l'Église catholique, notamment avec l'arrivée de nombreux immigrants. Ensuite, nous aborderons le déclin accéléré du protestantisme libéral, avec le départ d'un grand nombre d'Anglo-Québécois à la fin du XX^{e} siècle. Dans un troisième temps, sera analysée la croissance importante d'une minorité protestante évangélique et conservatrice, de plus en plus diversifiée. Quatrièmement, nous analyserons la croissance du christianisme orthodoxe, liée en grande partie à l'immigration en provenance de l'Europe de l'Est et de la Grèce. Enfin, nous tenterons de lever le voile sur les vestiges de la pratique et de la croyance chrétiennes chez certains sansreligion de la génération Y au sein d'un Québec apparemment de plus en plus postchrétien.

Biographies

E.-Martin Meunier est Professeur titulaire à l'École d'études sociologiques et anthropologiques de l'Université d'Ottawa. Depuis 2011, il est le titulaire de la Chaire « Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles ». Il a également été Directeur du Collège des chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa, de 2019 à 2023. Ses recherches portent sur différents sujets, allant de la sociologie de la société québécoise à la sociologie des religions, en passant par l'analyse sociale et historique du Canada français. Depuis plus de 15 ans, E.-Martin Meunier dirige un vaste chantier de recherche « Vers une sortie de la religion culturelle des Québécois ? Enquête quantitative et qualitative au Québec et au Canada (1968-2021) ». Auteur de plus de plus de 75 contributions scientifiques dans diverses revues et collectifs, il a notamment publié avec Solange Lefebvre et Céline Béraud (dirs.), *Catholicisme et cultures. Regards croisés Québec-France* (Presses universitaire de Rennes/Presses de l'Université Laval, 2017); a dirigé l'ouvrage *Le Québec et ses mutations culturelles* (Presse de l'Université d'Ottawa, 2016) et publié avec Jean-Paul Willaime, *La guerre des dieux n'aura pas lieu. Entretiens Jean-Paul Willaime avec E.-Martin Meunier* (Labor et Fides, 2019). Il codirige (avec Marie-Claude Thifault) la Collection « 21^{e} - Société, Histoire et cultures » aux Presses de l'Université d'Ottawa. Depuis 2016, il est membre associé à l'étranger du Groupe Société Religions et Laïcité (École pratique des Hautes études/CNRS, Paris). Il est membre des comités scientifiques des revues *Archives des sciences sociales des religions*, *Sociologies*, *Studies in Religion | Sciences Religieuses* et *Recherches sociographiques.*

Jacob Legault-Leclair est doctorant en sociologie à l'Université de Waterloo (ON, Canada) – Bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier. Il se spécialise en méthodes quantitatives et en sociologie des religions. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, il étudie les effets de la transmission religieuse et de l'immigration sur les processus de sécularisations à l'échelle internationale. Il travaille également comme chargé de recherche quantitatif pour le groupe *Transmission of Religion Across Generations* (John Templeton Foundation) au sein de l'équipe canadienne et également au sein du groupe de recherche *Nonreligion in a Complex Future*. Ses autres chantiers académiques portent sur les phénomènes religieux en francophonie, sur les liens entre attitudes sociales et religions, sur le genre et la religion, ainsi que sur l'immigration religieuse au Québec. Il a aussi travaillé les caractéristiques sociodémographiques des Québécois relativement à la loi 21. Sa thèse de maîtrise, effectuée en sociologie à l'Université d'Ottawa, portait sur les déterminants culturels de la migration entre l'Ontario et le Québec. Elle fut récompensée par la Société québécoise pour l'étude de la religion (2022).

1.3.c. **« Ces vieux christianismes oubliés. Implantation et développement des Églises chrétiennes moyen-orientales au Québec »,** Frédéric Castel, Université du Québec à Montréal

Résumé

On peut reconnaître qu'au Québec, les chrétiens du Moyen-Orient ont moins suscité d'attention que les univers non chrétiens en dépit du fait qu'après les juifs, ceux-ci constituent les plus anciennes communautés religieuses autres que catholiques ou protestantes, l'arrivée des pionniers remontant aux années 1880. On parle de populations de langue arabe ou araméenne déclinant plusieurs identités nationales (Libanais, Égyptiens, Syriens, etc.), mais aussi d'Arméniens. La croissance des diverses communautés ethnoconfessionnelles a été tributaire d'une série de mouvements migratoires dont les temps forts coïncident avec des crises sociopolitiques aux accents souvent dramatiques. Nous avons voulu reconstituer brièvement la trame historique de l'implantation et du développement de chacune des communautés confessionnelles présentes au Québec. Ces dernières relèvent de dix Églises (six catholiques orientales, trois orthodoxes des trois conciles et une orthodoxe des sept conciles) réunissant près d'une quarantaine de lieux de culte. Notre étude conjugue la recherche documentaire, l'analyse des statistiques migratoires, ethniques et confessionnelles et les enquêtes de terrain.

Biographie

Frédéric Castel est chargé de cours au Département de Sciences des religions de l'UQAM. Membre du Groupe de recherche interdisciplinaire sur le Montréal ethnoreligieux (GRIMER) et membre associé du CRIEC à l'UQAM, Frédéric Castel mesure depuis une douzaine d'années l'évolution du panorama des religions au Québec en particulier la sécularisation et le développement des minorités non chrétiennes. Il s'intéresse aux questions de vivre ensemble dans la perspective de l'arrimage des expressions du religieux dans un espace laïque qui se veut démocratique, égalitaire et pluraliste en tenant compte des idées qui s'expriment dans la blogosphère (réformismes et féminismes religieux, extrémismes religieux et laïcistes).

1.3.d. **« D'une génération à l'autre : la transformation de l'imaginaire catholique au Québec »**, Mathieu Colin, Université de Sherbrooke

Résumé

Cette présentation explorera la transformation de l'imaginaire catholique au Québec à travers les témoignages de 41 Québécois, âgés de 27 à 66 ans, issus de traditions catholiques. L'étude identifie trois étapes narratives communes : socialisation familiale, émancipation individuelle, et individualisation des croyances. Si la tradition catholique persiste comme matrice culturelle, nous démontrons qu'elle se réinvente sous l'influence de l'individualisme moderne, privilégiant des valeurs de liberté et d'intériorité. Nous analysons également les fractures générationnelles autour de la laïcité et du religieux dans l'espace public, en observant comment les générations plus âgées valorisent une laïcité stricte et des frontières claires entre le religieux et le séculier, tandis que les jeunes prônent une fluidité et une autonomie accrues. Ces mutations reflètent un basculement vers une religiosité individualisée et recomposée, caractéristique de l'ultramodernité.

Biographie

Mathieu Colin est postdoctorant à la Chaire UNESCO-PREV. Titulaire d'un doctorat en sciences des religions de l'Université de Montréal, il se concentre sur les idéologies d'extrême-droite dans leurs formes les plus radicales: accélérationnisme, complotisme, néo-nazisme. Il analyse également les influences culturelles et religieuses de ces mouvements, de l'étude des mèmes à celle de l'ésotérisme.

1.3.e. **« Cuernavaca et la réinvention du catholicisme dans les Amériques : la contribution de l'évêque Sergio Méndez Arceo et des idées émergeant du CIDOC »**, Maurice Demers, Université de Sherbrooke

Résumé

Cette communication explicite comment la collaboration entre Mgr Sergio Méndez Arceo et le prêtre Ivan Illich a transformé Cuernavaca en centre névralgique du renouveau religieux latino-américain dans les années 1960. L'objectif est d'évaluer leurs influences sur le discours catholique des droits humains, la violence d'état, la justice sociale, ainsi que les relations NordSud. Cuernavaca fut un relai de l'option préférentielle pour les pauvres (énoncé au CELAM à Medellín) et de la théologie de la libération. Ces idées ont influencé les missionnaires destinés à l'Amérique latine, comme nous l'illustrerons avec les Canadiens. Les archives de Méndez Arceo et du CIDOC ont été utilisées pour étayer l'argumentaire, comme celles de la Conférence des Évêques catholiques du Canada. Nous expliciterons donc comment des religieux du Sud global ont influé le renouvellement du catholicisme, ainsi que l'importance de ces ajustements pour l'apostolat dans le contexte de crise qui marque la région durant la guerre froide.

Biographie

Maurice Demers est professeur titulaire en histoire des Amériques à l'Université de Sherbrooke. Les relations Québec-Amérique latine au XX^{e} siècle sont au cœur de ses recherches, particulièrement les échanges entre groupes religieux. Il a publié différents livres, articles et documentaires sur le sujet, dont la monographie *Connected Struggles: Catholics, Nationalists, and Transnational Relations between Mexico and Quebec*, 1917-1945. Il est le codirecteur du Centre de recherche Société, Droit et Religions de l'Université de Sherbrooke (SoDRUS).

1.4 **« Religion et gestion de crises », Session 1/2 (Communications libres) |** Salle A4-265

1.4.a. **« Une reconsidération de la théologie en période de crise sociale : l'approche de Michel De Certeau »**, Hanaa Sfeir, Université de Sherbrooke

Résumé

Les travaux du théologien et de l'historien français Michel de Certeau (1925-1986) sont fréquemment étudiés et débattus actuellement surtout au Canada en raison de leur pertinence pour les discussions contemporaines sur la théologie de l'altérité et l'appel à une ouverture interdisciplinaire. Michel de Certeau aborde la question de la religion en temps de crise sociétale en mettant en avant plusieurs aspects clés : la théologie comme rupture, la mystique et la parole de l'Absent, la vie commune et l'altérité.

Cette présentation propose d'élaborer, à travers ces aspects clés, l'approche certalienne de la religion particulièrement pertinente en période de crise sociale : 1. **La théologie comme rupture** : De Certeau voit la théologie non pas comme une discipline figée, mais comme une « rupture » ou une « faille » dans l'histoire culturelle de nos sociétés. Il explore cette idée dans ses œuvres majeures comme *La fable mystique* et *L'écriture de l'histoire*. 2. **La mystique et la parole de l'Absent** : De Certeau s'intéresse particulièrement à la mystique et à la recherche de la « Parole de l'Absent ». Cette quête est une réponse à la crise du christianisme contemporain, où la voix de Dieu est perçue comme un murmure à peine audible. 3. **La vie commune et l'altérité** : De Certeau met en avant l'importance d'une « vie commune » qui se laisse transformer par la présence de l'autre. Il s'inspire de mystiques comme Ruusbroec pour repenser la relation des communautés chrétiennes à la tradition et à l'herméneutique biblique.

La théologie certalienne est souvent décrite comme une « théologie humiliée », imprégnée par une foi en la « foule » ou le « public ». Il s'agit d'une théologie qui traverse les disciplines séculières et qui cherche à répondre à la crise de la théologie contemporaine.

Biographie

Hanaa Sfeir, titulaire d'un Ph. D. en études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke, d'un doctorat en pharmacie et d'une maîtrise en philosophie de l'Université Libanaise, est professeure à temps partiel à la faculté de théologie de l'Université St Paul à Ottawa et chargée de cours à l'Université de Sherbrooke au Québec. Ses recherches se concentrent sur la philosophie de la religion et la théologie, en particulier sur la dialectique de l'unité divine et de la multiplicité de la création à travers des perspectives philosophiques, psychanalytiques et théologiques. Elle a mené divers projets de recherche sur l'éthique et la culture religieuse, la communication interculturelle, la collaboration interprofessionnelle, la pédagogie, la spiritualité et la santé, le dialogue philosophique interdisciplinaire et interreligieux, ainsi que la religion dans des contextes extrêmes. Membre du SoDRUS (Centre de recherche Société, Droit et Religions de l'Université de Sherbrooke) et du comité éditorial de la revue Histoire Engagée, elle est également affiliée à la Chaire de recherche sur la maltraitance envers les personnes aînées au Centre de recherche sur le vieillissement, CIUSSS de l'Estrie-CHUS, et au Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke.

1.4.b. **« Religion et gestion des crises : Le cas de la Covid-19 au Sénégal »**, Modou Pouye, Université du Québec à Montréal

Résumé

Les crises peuvent être définies comme des événements soudains impliquant divers acteurs issus de milieux politiques, économiques et religieux variés. Dans ce contexte, le défi principal réside

dans la recherche de solutions adaptées. Le Sénégal, pays de l'Afrique de l'Ouest où 95% de la population pratique un islam soufi, a été confronté à plusieurs crises majeures, notamment d'ordre politique et social. Toutefois, en tenant compte de son contexte socioculturel, le Sénégal a toujours su adopter des stratégies visant à trouver un compromis face à ces multiples crises, avec l'appui des leaders religieux (Diop, 2013 ; Diop *et al.*, 2000 ; Samson, 2000). Cependant, en 2020, une crise mondiale a frappé l'humanité avec l'avènement de la covid-19. Le Sénégal, quant à lui, devait relever un défi particulier : concilier la pratique religieuse avec les exigences sanitaires imposées par la pandémie, qui dictait un nouveau mode de vie. L'imposition d'un couvre-feu, la fermeture des mosquées et l'interdiction des rassemblements religieux constituaient un cocktail explosif pour les autorités étatiques. Cette situation, à elle seule, représentait une crise interne, où l'État devait garantir l'ordre et la sécurité des citoyens. Dès lors, la question essentielle était de savoir : comment gérer la crise de la covid-19 sans déclencher une nouvelle crise interne avec les acteurs religieux ? Ce travail se propose de problématiser la place de la religion en période de crise, en prenant pour exemple la gestion de la covid-19 marqué par un foisonnement d'informations perçues comme complotistes par une partie de la population (DIEYE, 2020 ; Dufour et Bertin, 2021 ; Giry, 2023 ; Klein et Nera, 2021 ; Lewis, 2020 ; Poupart et Bouscail, 2021). Ainsi, les objectifs consistent à analyser l'approche adoptée vis-à-vis de la religion en temps de crise, tout en mettant en lumière les continuités, les ruptures et les reconfigurations qui permettent de définir les rapports entre la religion et la société.

Biographie

Modou Pouye est actuellement doctorant au sein du département des sciences des religions de l'UQÁM. Ses recherches se concentrent sur des thématiques essentielles telles que le droit de la famille, la laïcité, ainsi que de l'interaction religion, genre et politique, adoptant une approche intersectionnelle.

1.4.c. « **Le dynamisme d'une Église synodale en contexte de crises : Perspectives au croisement de la théologie, des sciences humaines et sociales** », Lyna Mourad, Université de Montréal

Résumé

D'une position dominante, influençant la gouvernance des systèmes allant du plus petit noyau social qu'est l'individu/le couple jusqu'au plus complexe, les nations, l'Église catholique aujourd'hui se trouve aux prises avec une crise interne au regard des scandales d'ordre financiers, historiques et morales. Au sein de ces tribulations, le pape François est élu le 13 mars 2013. Il est clair que les cardinaux électeurs – mis devant la responsabilité d'élire un nouveau pape à la suite de la démission de Benoît XVI – l'ont vu comme l'homme de la situation. Armé de ce mandat, celui-ci enclenche, entre autres, un processus synodal, qui débouche sur un synode sur la synodalité, processus qui ne va pas sans soulever grognements, contestations et même dénigrements.

Dans cette communication, je démontrerai le lien qui pourrait exister entre l'entreprise du pape François et l'idée maîtresse d'Henri Bergson (1932) voulant que la spiritualisation soit un processus par lequel l'humanité peut transcender les instincts primitifs et les contraintes matérielles pour atteindre un état de conscience plus élevé et plus moral et un moyen de progresser vers une société plus harmonieuse et éthique. Celui-ci distingue entre la religion

statique, qui maintient l'ordre social, et la religion dynamique, qui pousse l'humanité vers une évolution spirituelle et morale. J'évaluerai comment les notions de théologie du conflit selon Gruber (2020), du dialogue intervisionnel (Brodeur 2019), et de la transformation des conflits (Lederach 1995) pourraient permettre la manifestation d'une religion dynamique au sein d'une Église synodale. J'exposerai comment la psychologie pourrait soutenir concrètement les catholiques de l'ère moderne qui veulent s'engager dans cette nouvelle façon d'être Église en temps 'polycrisique'.

Biographie

Lyna Mourad est doctorante en Sciences des religions à l'Université de Montréal. Elle est psychologue clinicienne et organisationnelle de formation et de carrière. Son intérêt principal actuel comme psychologue est de mettre la psychologie au service de la spiritualité et vice versa. Elle a côtoyé de près l'Église catholique d'Orient et s'est intéressée aux problématiques liées à l'Église catholique occidentale ces dernières années. Sa formation académique reflète un intérêt interdisciplinaire croisant psychologie, spiritualité et théologie se penchant sur les questions touchant à l'épanouissement personnel, organisationnel et institutionnel, au sein de l'Église catholique et à l'extérieur.

1.5 **« Religion et normativité en santé : perspectives ethnographiques croisées sur des enjeux critiques contemporains »,** Session 1/2 | Salle A4-368

Responsables du panel

Géraldine Mossière (Université de Montréal) et Bertrand Lavoie (Université de Sherbrooke)

Description

L'objectif de ce panel est de mettre en commun des travaux ethnographiques s'intéressant aux croyances religieuses et à la normativité situées au cœur des pratiques de santé. Dans un contexte où les infrastructures de santé peinent à répondre aux demandes des patients et où les besoins de ces derniers impliquent des enjeux de plus en plus variés (éthiques, existentielles, technologiques, etc.), il importe de s'interroger sur l'arrimage entre les normes véhiculées au sein des systèmes de santé, et les attentes et besoins des usagers et des praticiens, mais aussi les pratiques et ressources que ces acteurs mobilisent pour négocier ces normes, au sein ou en marge des institutions légitimes. Par exemple, dans quelle mesure les normes de soins qui régissent actuellement le système de santé peuventelles traiter les questions existentielles et éthiques que soulève la mise en œuvre de l'aide médicale à mourir ? Comment les modèles thérapeutiques qui régissent l'accompagnement des soignés intègrent-ils la diversité des croyances et des valeurs des usagers ? Comment les normes professionnelles balisent ou influencent-elles les itinéraires de santé que les personnes en souffrance décident de mener dans et en dehors du système conventionnel ?

Dans ce panel, nous invitons des présentations fondées sur des observations ethnographiques qui permettent montrer de près – et ce, de manière investie et détaillée – aux contours inattendus des croyances religieuses, en dévoilant leur expression, leur mutation ou encore leur répression

(Foubert, 2020; Lavoie, 2024; Van Nieuw AmerongenMeeuse, Schaap-Jonker, Hennipman-Herweijer, Anbeek, & Braam, 2019). La perspective ethnographique ouvre alors la voie à un regard critique sur deux pôles constitutifs de ladite relation soignante : le pôle de la personne soignée, avec son univers marqué par des parcours de vie distinctifs, empreints de valeurs et de normes particulières; et le pôle de la personne soignante, ancré dans des milieux de soins encadrés par des normes organisationnelles appelées à mieux s'adapter aux publics desservis (Belley, 1996; Lavoie, 2019). Ce panel accordera une place centrale à cette rencontre entre des normes véhiculées par les personnes soignées (en particulier religieuses) et des normes encadrant la pratique soignante (en particulier éthiques et juridiques). Il sera question de s'intéresser aux parcours de soins traversés de croyances religieuses impliquant, notamment, la réalisation de rituels à l'hôpital, des demandes d'accommodement religieux, la mise en pratique de perceptions variées de la santé et de la mort ou encore la mobilisation de la religion comme ressource de sens face à la maladie (Fainzang, 2013; Fortin, 2013; Keshet & PopperGiveon, 2021; Malcolm et al., 2021; Spector, 2002).

Session 1 : Aumôneries et interventions spirituelles dans des institutions « en crise »

1.5.a **« Des territoires thérapeutiques contestés – pratiques de guérison et enjeux de reconnaissance dans les Khasi Hills (Meghalaya) »**, Marwan Attalah, Université du Québec à Montréal

Résumé

Le 26 février 2024, le cabinet ministériel de l'État d'Assam a adopté l'*Assam Healing (Prevention of Evil) Practices Bill-2024*, qui criminalise les « pratiques de guérison magique non scientifiques ». Ce texte législatif vise à protéger « les innocents » de l'exploitation thérapeutique. Loin de susciter une approbation générale, la mise en œuvre de cette loi a déclenché une controverse et un malaise, en particulier au sein de la communauté chrétienne. La perception d'une certaine partialité – à un moment on la médecine ayurvédique est de plus en plus intégrée au système de santé publique – n'a fait qu'aggraver les tensions latentes et a suscité l'appréhension des pratiquants chrétiens, qui craignent d'être persécutés pour leurs pratiques. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui, au Meghalaya, s'inquiètent des ramifications potentielles d'une telle législation à l'échelle du nord-est de l'Inde. En effet, dans les collines voisines au sein de la communauté Khasi, le développement de centres dédiés à la guérison chrétienne en marge des paroisses catholiques et de ministères protestants indépendants dans lesquels les services de guérison sont au cœur même des activités religieuses constitue un phénomène majeur. Ces initiatives s'insèrent toutefois dans un paysage thérapeutique pluraliste et font entrer les praticiens chrétiens en concurrence ou friction avec les guérisseurs traditionnels Khasi reconnus par l'État. En se basant sur une étude de terrain en cours au Meghalaya, cet article discutera de l'espace de la guérison comme domaine conflictuel, en s'interrogeant sur les enjeux de de reconnaissance sociale, politique et juridique des thérapeutiques et de leurs praticiens, ainsi que leurs effets potentiels sur la liberté et les pratiques religieuses au sein de la communauté Khasi.

Biographie

Marwan Attalah est candidat au doctorat à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) au département de sciences des religions, en cotutelle avec l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), en anthropologie à la Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de la communication (ESPO) en mandat aspirant- FNRS. Dans le cadre de sa thèse, il étudie les actrices et acteurs de la guérison qui pratiquent en dehors du système de santé conventionnel dans les communautés situées au Meghalaya, dans le nord-est de l'Inde.

1.5.b **« Passeurs de normes sanitaires et d'imaginaires religieux : l'influence des intervenants en soins spirituels en milieu hospitalier »**, Isabelle Kostecki, Université d'Ottawa

Résumé

Cette communication examine l'influence exercée par les intervenants en soins spirituels (ISS) sur les mourants et leurs proches en milieu hospitalier québécois. Je mettrai en lumière, d'une part, leur rôle dans la transmission des normativités médicale au sein des trajectoires du mourir, et, d'autre part, leur influence personnelle sur les imaginaires religieux entourant la mort et l'après-vie. Cette influence sera analysée à partir de la pratique des rites de passage qu'ils proposent autour du lit de mort. Basée sur une recherche ethnographique de doctorat menée entre 2018-2020, cette étude repose sur des entretiens approfondis avec 28 ISS, ainsi que sur l'observation de cérémonies de fin de vie. Ces rites, à l'instar des ISS, occupent un statut ambigu en milieu hospitalier. Ils doivent se légitimer en tant qu'interventions dans le cadre des soins de fin de vie en apportant une valeur thérapeutique. Cela s'exprime notamment dans la régulation des affects et dans l'organisation des modes de sociabilité autour de l'idéal de la bonne mort (Castra, 2003). En même temps, ces pratiques, encore en cours d'institutionnalisation, relèvent en grande partie de la prérogative des ISS, car elles demeurent peu réglementées. Par conséquent, cela leur confère une importante marge de liberté et de créativité personnelle, une influence qui excède leur rôle et discours officiels. Nos analyses montrent que les ISS endossent souvent un rôle visionnaire, quasi initiatique, de passeurs de frontières face à la mort. Plus que refléter les croyances religieuses des familles, les ISS façonnent des imaginaires de la vie après la mort, en proposant des eschatologies dans une approche pluraliste post-chrétienne. Ces résultats, bien que préliminaires, suggèrent que les ISS ont un impact potentiellement important sur les trajectoires de deuil et les imaginaires sociaux autour de la mort et son au-delà, en raison de la dimension particulièrement mémorable de ces expériences rituelles et de la suggestibilité des participants, en situation de vulnérabilité face à la mort imminente.

Biographie

Docteure en anthropologie (Université de Montréal) et en sciences des religions (Université de Fribourg), **Isabelle Kostecki** est post-doctorante à l'Université d'Ottawa dans le cadre du projet *Non Religion in a Complex Future*. Ses recherches portent sur les rites et la religiosité contemporaine, avec un accent particulier sur la créativité rituelle, la mort, les expériences de fin de vie et de deuil, ainsi que la spiritualité en milieu de santé.

1.5.c « **Discussions difficiles en contexte de fin de vie pédiatrique** », France Lacharité, Université de Sherbrooke

Résumé

En contexte de fin de vie pédiatrique, les soignants naviguent au cœur du tragique de l'existence. Bien que la mort fasse partie du cycle de la vie, elle n'est jamais dans l'ordre des choses lorsqu'il s'agit d'un enfant. Cela était dit, les trajectoires de soins sont complexes et c'est parfois difficile d'identifier à quel moment l'enfant se dirige vers sa fin de vie. Discuter des objectifs de soins devient alors ardu pour les cliniciens. Pourtant, bien que la communication soit délicate, elle est essentielle afin d'assurer des soins de qualité. Une autre problématique rencontrée par les soignants est au moment d'offrir des soins de confort à l'enfant. Plusieurs parents ont de la difficulté à trouver du sens de l'attente de la mort et certains parents aimeraient précipiter la mort de leur enfant. À ce propos, des soignants nous ont rapporté que des parents avaient discuté avec eux de la possibilité de recevoir une aide médicale à mourir pour leur enfant (bien que ce soin ne soit pas légal actuellement pour les mineurs au Canada). En partant d'observations de type *shadowing* qui se sont déroulées dans un centre hospitalier pédiatrique québécois de janvier à août 2024avec 4 soignants d'une équipe de soins palliatifs et 1 intervenant en soins spirituels, nous aimerions discuter de l'expérience des soignants lorsqu'ils accompagnent existentiellement des enfants et leurs proches dans des trajectoires de soins avancées et qu'ils sont confrontés à la mort à venir d'un enfant et ainsi mettre en lumière les défis liés à la prestation de soins de fin de vie pédiatrique. L'objectif de cette communication est de présenter les résultats préliminaires de ces observations, première phase d'une ethnographie hospitalière.

Biographie

France Lacharité est étudiante au doctorat en études du religieux contemporain au Centre d'Études du Religieux Contemporain (CERC) de l'Université de Sherbrooke. Avec une approche anthropologique dans ses recherches, elle s'intéresse aux questions de sens, d'éthique et d'humanisation des soins de fin de vie. Titulaire d'une bourse de doctorat du FRQSC, sa thèse porte sur « Les enjeux de l'accompagnement existentiel des soignants spécialisés en soins pédiatriques ». Elle est membre étudiante des groupes de recherche suivants : CIRAMM, Paul Tillich : religion/spiritualité et santé, RQSPAL, SoDRUS.

1.5.d **« Les services de soins spirituels et les services d'aumônerie : regards comparés France – Québec »**, Maelenn Corfmat, Université de Montréal et Université de Paris Cité

Résumé

Tant en France qu'au Canada, le principe de laïcité règne : la République française ne reconnaît aucun culte depuis la séparation révolutionnaire de l'Église et de l'État en 1905 et le Québec consacre formellement sa laïcité de depuis 2019. Parallèlement, la liberté de conscience et de religion de chacun, incluant ainsi les usagers des services de santé, est protégée en France et au Québec. Cette liberté inclut le droit de manifester ses croyances religieuses par leur mise en pratique, et prend notamment la forme du libre exercice de son culte. Ainsi, la laïcité consacrée n'empêche pas ces juridictions d'adopter des règlementations spécifiques pour garantir cette liberté religieuse à l'hôpital, lieu de fourniture de services publics de santé. C'est dans ce cadre que les services français d'aumônerie et les services québécois de soins spirituels en

établissements de santé, déjà présents avant la consécration formelle de la laïcité, sont encadrés par le droit. S'ils ont la charge d'assurer une animation spirituelle ou le service du culte qu'ils représentent, ils peuvent aussi faire le lien entre convictions et pratiques religieuses des patients et obligations médicales ou organisationnelles des équipes soignantes (ex. alimentation, rites funéraires, refus de soins, choix du médecin, etc.). Parce qu'il s'agit d'une ressource utile et mobilisable pour assurer la coexistence d'individus guidés par des normes religieuses ou juridiques parfois contradictoires, c'est à ce rôle d'aumônerie, encadré différemment en France et au Québec, que la communication propose de s'intéresser. Cet intermédiaire est doté d'une utilité certaine qui semble s'être affirmée dans les pratiques. Pourtant, ils font face à certaines limites particulières aux deux juridictions et méritent ainsi d'être étudiées : de la capacité de prise en compte de nouvelles formes de spiritualité au Québec aux côtés des religions majoritairement représentées par les aumôniers en France, à la place qui leur est accordée dans les établissements et par le droit, en passant par les ressources dont ils disposent.

Biographie

Maelenn Corfmat vient tout juste d'obtenir son doctorat en droit de la santé et du numérique, qu'elle a mené en cotutelle avec l'Université de Montréal et l'Université de Paris Cité, sous la codirection des professeures Catherine Régis et Anne Debet. Elle s'intéresse aux questions liées à la bioéthique, aux droits des usagers, des malades et des personnes préoccupées par leur santé, ainsi qu'à l'intégration du numérique dans ces pratiques et lieux de soin.

- **18h00 : Cocktail d'ouverture | Salle l'Apostrophe**

Jeudi 15 mai

- **8h : Accueil (café) - Salle A6-3005**

- **8h30 - 10h30 : Bloc 2**

2.1. « Religion et normativité en santé : perspectives ethnographiques croisées sur des enjeux critiques contemporains », Session 2/2 | Salle A4-368

Responsables du panel

Géraldine Mossière (Université de Montréal) et Bertrand Lavoie (Université de Sherbrooke)

Session 2 : Pluralisme thérapeutique : concurrences symboliques et enjeux juridiques

2.1.a **« La santé spirituelle : Un alignement holistique au sein des médecines douces au Québec »,** Clara Cargon, Université Laval

Résumé

Dans une attitude de résistance des femmes dans la prise en charge biomédicale aujourd'hui en Occident et malgré la « chasse aux sorcières » ouverte envers les thérapeutes de médecines douces au Québec depuis les années 1980, on observe le recours croissant des usager·ère·s envers un réseau de médecines « holistiques » composé par l'acupuncture, l'ostéopathie, la massothérapie, la naturopathie, etc. Ces médecines constituent un espace privilégié pour repenser le lien entre les femmes et leurs corps en mettant en avant leur agentivité où elles peuvent être reliées à une approche plus spirituelle de la guérison. En effet, la plupart des usagères et thérapeutes femmes de médecine holistique au Québec se sont heurtées aux représentations et au fonctionnement du système public de santé québécois dont la définition de la santé ne correspond pas à leurs attentes. C'est pourquoi, je propose de présenter les perceptions des participantes sur la place de la spiritualité dans le processus de guérison. La collecte de données comprend dix-sept entretiens auprès d'usagères de médecine holistique, douze entretiens auprès de thérapeutes, une observation participante de cérémonie de cacao sacrée ainsi qu'un ensemble de données basé sur une ethnographie en ligne. Les résultats préliminaires permettent d'affirmer que, malgré les avancées technologiques toujours croissantes et sophistiquées de la biomédecine, la majorité des participantes ont besoin de réaliser des trajectoires thérapeutiques qui leur offrent l'opportunité d'amener « du sens » dans leur processus de guérison. Ce sens se manifeste notamment à travers le besoin de reconnexion avec la nature ou encore la considération d'une nouvelle sphère de santé, en plus des trois principales sphères physique, mentale et sociale, soit la santé transgénérationnelle.

Biographie

Clara Gargon est doctorante depuis automne 2020 en anthropologie à l'Université Laval sous la direction de madame Karine Geoffrion. Son doctorat se penche sur l'expérience de guérison holistique des femmes au Québec à travers l'étude des médecines douces. Ses principaux intérêts de recherche sont l'anthropologie de la santé, les spiritualités, le genre, le féminisme et le Québec.

2.1.b **« Personnalisation des notions de sens et de spiritualité chez les soignants du Grand Hôpital de Charleroi (Belgique). Regards croisés à partir d'une perspective culturelle et intergénérationnelle », Dr David Bisman et Marcela Lobo Bustamante, UCLouvain**

Résumé

En Belgique, les discours tenus par les institutions religieuses ne sont plus porteurs de sens pour la majorité des soignants : « Le processus de sécularisation est quasiment arrivé au terme de l'expropriation du religieux de l'hôpital » (Buchter, 2018). Dans notre travail au Grand Hôpital de Charleroi, nous constatons, lors de nos observations (par exemple en Soins intensifs ou dans le pôle mère-enfant) que de nombreux éléments pour penser le « sens » émergent et deviennent explicites dans des moments particuliers de la vie et de la pratique professionnelle. Ces moments sont l'occasion, pour les soignants, de redéfinir et de conceptualiser différemment la notion de sens et de spiritualité. Les rites offrent également la possibilité aux différentes générations de *se parler* et de *se confronter* (croiser et intégrer la diversité des croyances). Il y aurait donc des « espace-temps, des lieux où les humains-soignants se rencontrent-malgré eux (y être obligé par l'absurde/la douleur de la mort) - pour créer du sens (ou pour se rappeler le sens que leur tradition de langage donne). L'objectif de notre recherche ethnographique, en soins intensifs et en psychiatrie, sera d'examiner *la personnalisation* (Lavoie, 2024) de la dimension spirituelle dans les pratiques professionnelles (en examinant des nouvelles traditions de langage (Jobin, 2017) qui véhiculent le sens et la spiritualité aujourd'hui) et comment cette personnalisation fait évoluer la compréhension collective de la spiritualité au sein de nos institutions hospitalières et aussi en dehors d'elles.

Biographies

Dr David Bisman est Docteur en médecine, psychiatre, psychothérapeute d'orientation analytique jungienne, coordinateur des unités 28 et 29 (unité « High Intensive Care ») et du projet « Intensification » du service de psychiatrie du Grand Hôpital de Charleroi

Marcela Lobo Bustamante, docteur en théologie de l'université UCLouvain, professeur invité dans la même université dans le domaine de l'éthique et de la spiritualité en faculté de médecine, sciences de la motricité, secteur des sciences et technologies et faculté de théologie et d'étude de religions. Également référente Spiritual Care au Grand Hôpital de Charleroi et membre du réseau Santé, Soins, Spiritualité -RESSPIR. Bientôt, co-présidente de l'association professionnelle d'accompagnants spirituels et religieux en Wallonie, Belgique.

2.1.c **« La perception de la Roqya entre psychiatres et familles des patients atteints des troubles mentaux : étude qualitative en milieu hospitalier »**, Laila El Boutahiri, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah Fès

Résumé

Au Maroc, on observe l'intervention des deux volets médical et religieux dans le traitement d'un trouble mental. La pratique religieuse islamique la plus consultée pour apaiser les symptômes d'un trouble mental est celle de la Roqya. Il s'agit d'une pratique basée sur le Coran et les prières apparue au Maroc dans les années quatre-vingt dix. Certaines études empiriques ont révélé que

cette pratique peut être utilisée comme méthode alternative ou complémentaire pour traiter des problèmes de santé mentale comme la dépression (Afifuddin, Nooraini. 2016) et (Razali, Ab Rahman, et Husin. 2018). Il s'agit d'une étude qualitative à l'hôpital Ibn Al Hassan de Fès, nous avons interrogé 18 participants, dont 8 psychiatres et 10 membres des familles des patients. La taille des deux échantillons était définie selon le critère de saturation. La collecte des données s'est faite à l'aide de l'entretien semi-directif qui nous a assuré une certaine flexibilité dans les échanges effectués avec les participants dans le but de comprendre les perceptions et les expériences des participants (Kohn et Christiaens, 2014) à l'égard de la Roqya. Et cela à l'aide de deux modèles des guides d'entretiens l'un pour les médecins et l'autre pour les familles. L'objectif était de saisir comment les médecins traitants représentent-ils la pratique religieuse curative appelée la Roqya utilisée en cas d'atteinte par les troubles mentaux, et comment évaluent-ils le recours à cette pratique. Ainsi, comprendre l'expérience des familles avec cette pratique et les motivations derrière le comportement de recours à la Roqya dans la recherche de la guérison.

Biographie

EL BOUTAHIRI LAILA : doctorante au laboratoire de sociologie et de psychologie à l'université Sidi Mohamed Ben Abdellah Fès Maroc, également infirmière au centre hospitalier universitaire HASSAN II de Fès. Intéressée par le travail de recherche dans le champ qui se situe entre la sociologie de religion et la sociologie de santé.

2.2. « Religion et Intersectionnalité : Enjeux et défis pour les sciences des religions au Québec, au Canada et au-delà », Session 1/3 | Salle A4-262

Responsables du panel

Loïc Bizeul ; Frédéric Strack et Mélissa Parra-Ruiz (Université de Sherbrooke)

Description

L'intersectionnalité, conceptualisée par Kimberlé Crenshaw (1989) comme une théorie transdisciplinaire, vise à appréhender la complexité des identités et des inégalités sociales en étudiant l'imbrication des catégories telles que le genre, la classe, la race, et la sexualité. Toutefois, le rôle de la religion dans ce paradigme reste encore insuffisamment exploré, notamment dans les sciences des religions, malgré son rôle central dans la production et la reproduction des inégalités sociales. Ce panel propose d'interroger les apports, les défis et les limites de l'approche intersectionnelle pour l'analyse des phénomènes religieux, tout en examinant la religion non seulement comme un cadre normatif, mais aussi comme un espace de contestation et de transformation sociale.

En contexte québécois et canadien, où coexistent des traditions religieuses marquées par une histoire coloniale (catholicisme, protestantismes, et spiritualités autochtones) et une diversité croissante (islam, judaïsme etc.), les travaux en sciences des religions peuvent bénéficier de l'apport de l'intersectionnalité pour mieux saisir les expériences plurielles des individus. Ces

expériences sont souvent façonnées par des rapports de pouvoir complexes, articulés à la fois autour des normes religieuses, des hiérarchies internes aux identités queer, des dynamiques de genre, et des réalités postcoloniales.

Cependant, la place du religieux dans ce paradigme demeure un sujet de débats théoriques et méthodologiques (Lépinard, 2014 ; Weber, 2015), particulièrement dans un contexte où les religions sont à la fois des systèmes normatifs, des espaces de socialisation et des lieux de contestation.

Ce panel vise à interroger les apports, les défis et les limites de l'approche intersectionnelle pour les sciences des religions, en explorant les manières dont la religion module les expériences des individus et les dynamiques de pouvoir dans des contextes marqués par une diversité croissante. L'objectif est d'articuler l'analyse des croyances et pratiques religieuses avec celle des autres systèmes de domination, tout en évitant une logique d'énumération, pour mieux saisir les logiques relationnelles et interactives qui structurent les identités et les expériences sociales (Kergoat, 2009).

En s'appuyant sur des travaux fondateurs comme ceux de Saba Mahmood (2005) sur l'agentivité religieuse, de Robert Orsi (1997), Nancy Ammerman (2020) et Meredith McGuire (2008) sur la religion vécue (*lived religion*), ce panel invite à penser la religion non seulement comme contrainte, mais aussi comme ressource pour résister à d'autres formes d'oppression, tout en reconnaissant ses ambiguïtés en tant qu'espace de reproduction des normes de genre et de sexualité.

Session 1 : Défis méthodologiques de l'intersectionnalité en sciences des religions

2.2.a **« Judéités et intersectionnalité : doutes, hésitations et défis à partir d'un terrain en milieu juif hassidique »,** Valentina Gaddi, Université de Montréal

Résumé

Cette présentation aborde les doutes, les hésitations et les défis liés à la possibilité de mobiliser le concept d'intersectionnalité dans le cadre d'une thèse portant sur la construction du genre féminin au sein des communautés hassidiques de Montréal. Elle sera ainsi l'occasion d'approfondir la réflexion suivante : au-delà du fait d'interroger la faisabilité ou non d'appliquer de manière mécanique la notion d'intersectionnalité aux judéités, le fait même d'aborder cette question, avec les doutes et les tensions que cela entraine, permet d'enrichir à la fois le champ des études religieuses et celui des études féministes.

L'intervention s'articulera en trois temps. Tout d'abord, j'adresserai le silence autour de l'imbrication de l'antisémitisme et du sexisme dans les principales publications théoriques et empiriques francophones (France et Québec) ayant pour thème l'intersectionnalité. Ensuite, je passerai en revue les contributions qui évaluent et problématisent l'usage de l'approche intersectionnelle en études juives. Finalement, je mettrai le concept à l'épreuve de mon propre travail de terrain auprès de femmes juives hassidiques, compte tenu de : 1) la manière dont, en milieu hassidique, la religion racialise la judéité, et 2) la racine duale de la notion d'intersectionnalité, à la fois outil théorique et politique.

B**iographie**

Valentina Gaddi termine actuellement une thèse en sociologie à l'Université de Montréal sur la construction du genre féminin chez les femmes juives hassidiques de Montréal à partir d'une enquête ethnographique. Spécialiste des communautés hassidiques, ses études constituent le point de départ pour des réflexions plus amples autour du pluralisme, des relations ethniques et de la place du religieux dans nos sociétés contemporaines avec une sensibilité particulière aux questions de genre. Valentina est également la coordonnatrice du Collectif Judéité(s) et éditrice pour la revue de l'*Association d'Études Juives Canadiennes* et la revue *Religiographies*.

2.2.b **« Sujets tacites : le cas des prêtres catholiques homosexuels à l'aune de l'approche intersectionnelle »,** Loïc Bizeul, Université de Sherbrooke

Résumé

Cette communication propose d'analyser les trajectoires de prêtres catholiques homosexuels confrontés aux normes rigides de l'institution ecclésiale, tout en articulant leur identité religieuse et sexuelle. En mobilisant les travaux de Carlos Decena (2008) sur les « sujets tacites » et une littérature sociologique croisant sexualités et catholicisme contemporain, cette étude met en lumière une agentivité discrète et paradoxale. Celle-ci s'exprime par des stratégies d'ajustement et de dissimulation, permettant à ces prêtres de concilier une double appartenance identitaire, religieuse et homosexuelle, dans des contextes où les rapports de pouvoir sont profondément imbriqués.

Loin de se limiter à des lectures essentialistes des trajectoires identitaires, cette recherche envisage le « placard ecclésial » non seulement comme un espace de contrainte, mais aussi comme un lieu d'émancipation subtile. Les prêtres étudiés négocient les normes institutionnelles, non par une résistance frontale, mais par des ajustements continus et stratégiques. Ces dynamiques révèlent des logiques complexes de pouvoir et d'émancipation, que seule une approche intersectionnelle permet d'appréhender dans leur profondeur.

Cette réflexion soulève des enjeux méthodologiques et théoriques majeurs : en quoi l'approche intersectionnelle enrichit-elle l'étude des parcours identitaires religieux ? Comment permet-elle d'éclairer, sous un jour nouveau, les interactions complexes entre sexualité, religion et pouvoir institutionnel ? À travers l'exemple des prêtres homosexuels, il s'agit aussi d'interroger la manière dont la sociologie des sexualités et du catholicisme peut être nourrie par cette approche, et inversement.

Biographie

Loïc Bizeul est docteur en études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke. Il a mené une thèse sur la négociation identitaire de prêtres catholiques homosexuels au Québec intitulée « L'impossible gai ? Être prêtre et homosexuel au Québec ». Sa recherche a été financée par une bourse de doctorat en recherche (B2Z) du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Parallèlement, il occupe le poste de coordonnateur à la Chaire de recherche Droit, religion et laïcité et anime le balado Religio, podcast soutenu par la Chaire et le SoDRUS.

2.2.c **« Expériences plurielles et intersectionnelles des personnes musulmanes LGBTQ+ en contexte québécois »,** Reem Alameddine, Université du Québec à Montréal

Résumé

Dans la société québécoise, les personnes musulmanes sont souvent perçues à travers des prismes d'altérité et de marginalisation (Antonius, 2008). Cette perception se complexifie pour les personnes musulmanes LGBTQ+, dont les réalités sont invisibilisées par l'intersection de multiples axes d'oppression, incluant le genre, l'orientation sexuelle, le statut migratoire, l'ethnicité et la religion. Ces oppressions croisées renforcent leur exclusion non seulement dans la société majoritaire, mais également au sein de communautés musulmanes et LGBTQ+.

Parallèlement, une perception antinomique de la religion musulmane et des orientations non hétérosexuelles subsiste dans le discours collectif québécois. Pourtant, les expériences des personnes musulmanes LGBTQ+ illustrent des interactions positives entre l'Islam et les orientations sexuelles non normatives (Alameddine, 2022; 2024). Ces interactions révèlent les diverses possibilités offertes par la religion musulmane, selon les contextes sociaux et les trajectoires individuelles, permettant ainsi de dépasser les dichotomies simplistes souvent véhiculées à leur égard dans le discours dominant.

Pour les personnes musulmanes LGBTQ+ migrantes, ces dynamiques s'accompagnent de défis particuliers liés à leur parcours migratoire. Elles rencontrent des défis spécifiques, tels que la prédominance de scripts culturels et de scripts sexuels qui véhiculent des valeurs contraires aux leurs ainsi que des valeurs individualistes. Ce processus peut entraîner des transformations dans leurs rapports à la sexualité et à la religion musulmane.

Face à l'absence de scripts culturels et sexuels intégrant pleinement leurs expériences plurielles, les personnes musulmanes LGBTQ+ mobilisent des stratégies de négociation et de résistance. Cette présentation s'inscrit donc dans une approche critique et intersectionnelle, en mettant en lumière les dynamiques entre orientation sexuelle, ethnicité et religion musulmane en contexte québécois. Elle vise à démontrer comment ces personnes réinventent leurs identités et transforment les espaces religieux et sociaux qu'elles occupent, tout en explorant les opportunités émancipatrices qu'offrent les interactions entre l'Islam et les sexualités non normatives.

Biographie

Sexologue de profession, **Reem Alameddine** (elle/she) est candidate au doctorat en sexologie à l'UQAM. Elle travaille principalement sur les enjeux liés aux genres, aux orientations sexuelles et à la religion musulmane à l'aide d'une approche féministe critique, intersectionnelle et queer. Elle est également conseillère à la recherche à la Clinique Mauve ainsi que chargée de cours.

2.2.d **« Les théologies intersectionnelle et queer en temps de crises : ruptures et reconfigurations »**, Dany Croteau, Université de Sherbrooke

Résumé

Cette communication analysera l'impact des crises contemporaines du christianisme sur les questions de genre et de sexualité, en se concentrant particulièrement sur les traditions protestante

et anglicane (Donegani, 2013 ; Rochefort & Sanna, 2013). En s'appuyant sur une analyse de discours, elle évaluera si ces crises mèneront à des ruptures ou à des reconfigurations au sein de ces institutions religieuses. L'objectif consistera à examiner comment les traditions chrétiennes traditionnelles (TCT) s'adapteront pour mieux intégrer les personnes LGBTQIA+ en révisant leurs doctrines et pratiques ecclésiales.

L'analyse révélera que la TCT pourra évoluer grâce à deux courants théologiques. La théologie intersectionnelle s'appuiera sur le concept d'intersectionnalité, développé par Crenshaw (1989, 1991), pour mieux comprendre les diverses formes de discrimination et leurs intersections. Elle visera à assurer une représentation juste de la diversité des expériences humaines (Taylor, 2010 ; Clark & collabo., 2023 ; Choi, 2023). Quant à la théologie queer, façonnée par les études queers (théorie du genre/queer), elle interrogera les normes hétéronormatives, les stéréotypes et les catégorisations rigides du genre ainsi que la diversité sexuelle (Browne & Nash, 2016 ; Patterson, 2022 ; Cornwall, 2019). Elle contribuera ainsi aux débats théologiques actuels (Schneider, 2000 ; Cheng, 2013, 2015 ; Tonstad, 2022).

Enfin, ces théologies contemporaines relèvent les défis actuels en intégrant la diversité humaine et en réévaluant les fondements théologiques ainsi que les pratiques ecclésiales de la foi chrétienne. Ces courants remettent en question les bases traditionnelles, favorisant une reconfiguration progressive qui célèbre la diversité, la sexualité, le genre et l'identité des personnes chrétiennes queers (Cornwall, 2019, 2023 ; Goss, 1999 ; Stuart, 2017 ; Greenough, 2018, 2020). Les théologies intersectionnelle et queer démontrent l'importance d'une adaptation théologique à un monde en constante évolution (Despland, 1973). Elles encouragent une déconstruction des dogmes et des pratiques chrétiennes traditionnelles pour les reconstruire dans une perspective plus inclusive et représentative.

Biographie

Dany Croteau est titulaire d'un B.A. en sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et d'une M.A. en études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke. Actuellement doctorant, il rédige sa thèse sur la théologie queer, sous la direction du professeur Patrick Snyder de l'Université de Sherbrooke et avec la codirection de la professeure Anne Létourneau de l'Université de Montréal. En outre, Dany est membre de la Société canadienne de théologie (SCT) ainsi que de l'Association étudiante pour l'étude du religieux contemporain et de la théologie de l'Université de Sherbrooke (ARCTUS).

2.3. « Savoir, persuader, conduire : Analyse d'expériences dites « surnaturelles » en milieu évangélique à travers le prisme de l'autorité intellectuelle », Session 1/1 | Salle A4-362

Responsables du panel

Sam Victor (Université McGill) et André Gagné (Université Concordia)

Description

Dans un monde en proie à des transformations rapides et à des crises de sens, les expériences surnaturelles deviennent des espaces privilégiés pour observer comment les croyants évangéliques négocient et réinventent l'autorité religieuse. Ce panel explore la manière dont telles expériences (par ex. la prophétie, le combat spirituel, la guérison divine, et les miracles) se présentent comme des réponses aux tensions contemporaines autour de la légitimité des savoirs. Elles se manifestent notamment – mais pas exclusivement – chez les néocharismatique-pentecôtistes, et façonnent la réalité vécue des croyants, tant sur le plan épistémologique qu'éthique, constituant à la fois des moyens permettant de discerner l'action de Dieu dans le monde et une manière de départager les interprétations divergentes des interventions divines. Comment ces expériences du surnaturel deviennent-elles convaincantes 1) en tant que savoir pour les agent-e-s du surnaturel 2) en tant que vérité faisant autorité pour leurs adeptes ? Quels supports et quelles méthodes de certification et de vérification ces agent-e-s du surnaturel et leurs destinataires mobilisent-ils pour authentifier leurs expériences et aWirmations surnaturelles ?

2.3.a **« "Le problème, c'est que tout le monde revendique l'Esprit" : le scepticisme et le conflit entre l'autorité rationnelle et charismatique dans l'évangélisme américain »**, Sam Victor, Université McGill

Résumé

Cette communication examine la connaissance religieuse dans l'évangélisme américain en s'intéressant à la manière dont les croyants répondent aux exigences éthiques liées à l'évaluation de la véracité des revendications de communication divine de leurs coreligionnaires. Alors que les recherches existantes en anthropologie sur la psychologie culturelle de la croyance mettent en lumière la façon dont les évangéliques gèrent le scepticisme épistémologique à l'égard de leurs propres croyances et expériences surnaturelles, nous nous concentrons plutôt sur le scepticisme intersubjectif, soit la gestion des revendications concurrentes de savoir. Nous plaidons pour une attention analytique accrue aux conflits entre autorités intellectuelles au sein de l'évangélisme comme tradition épistémologique.

En nous appuyant sur près de deux années de travail de terrain menées au sein d'une congrégation non-charismatique à Nashville, Tennessee, nous analysons les eWorts des membres pour atténuer leur méfiance à l'égard des expériences religieuses subjectives. Nous montrons comment leur situation illustre des tensions persistantes entre la spiritualité charismatique et non-charismatique, malgré la prédominance de la première dans l'évangélisme contemporain. La connaissance religieuse ne se réduit pas à la foi personnelle, mais repose également sur la nécessité de réconcilier ses expériences, croyances et engagements avec ceux des autres.

Biographie

Sam Victor est anthropologue socioculturel (Ph. D., Université de Cambridge ; M. Sc., Université de Montréal), spécialisé dans l'étude de la religion, de l'autorité morale et des conflits de valeurs. Il est actuellement stagiaire postdoctoral du FRQSC au Département d'anthropologie de l'Université McGill, où il mène un projet sur les enjeux moral-économiques liés à la sauvegarde du patrimoine religieux bâti à Montréal. samuel.victor@mcgill.ca

2.3.b **« Crise d'autorité et d'intégrité prophétique chez les néocharismatique-pentecôtistes dans l'après-Trump »**, André Gagné, Université Concordia

Résumé

Cette présentation examine le clivage et la crise d'autorité faisant rage au sein de la communauté prophétique néocharismatique-pentecôtiste (NCP) à la suite de la victoire de Donald Trump lors des élections de 2024. Déjà, de nombreux dirigeants NCPs avaient célébré la victoire de Trump. Cependant, des prophéties récentes issues d'outre-Atlantique, notamment celles d'Emma Stark et de la Global Prophetic Alliance (GPA), ont ébranlé ce sentiment triomphal. Emma Stark, ancienne membre du Apostolic Council of Prophetic Elders (ACPE), aurait prophétisé que Dieu utiliserait Trump pour juger les États-Unis et que l'idolâtrie politique s'était infiltrée au sein même de l'Église. Dans un communiqué quelque jours suivant les paroles prophétiques de Stark, Cindy Jacobs, la dirigeante et doyenne de l'ACPE, caractérise les propos de Stark de fausse prophétie. Cette condamnation par l'ACPE reçoit alors un appui significatif de la part de figures majeures du mouvement prophétique. La réaction de la GPA ne s'est pas fait attendre. Stark et les membres de son cercle prophétique reprochent à l'ACPE sa prise de position, l'accusant d'orchestrer une campagne de salissage à leur endroit, tout en favorisant une idéologie politique. Stark et les membres de la GPA mettent aussi l'accent sur les incohérences dans la façon dont l'ACPE aurait géré les multiples fausses prophéties émises par certains leurs propres membres lors des élections de 2020, prophéties qui ne s'étaient pas accompli à l'égard de Trump.

Cette crise d'autorité et d'intégrité prophétique met en lumière une division importante au sein de la communauté NCP. Certains leaders prophétiques favorisent les idéologies politiques, tandis que d'autres, à l'instar de Stark, préconisent une posture prophétique moins politisée. Ce conflit illustre aussi les enjeux quant à savoir qui détient la véritable autorité prophétique parmi les prophètes NCPs, et par quels moyens cette autorité est-elle vérifiée et acceptée.

Biographie

André Gagné est professeur titulaire et directeur du Département d'études théologiques à l'Université Concordia. Son enseignement et ses recherches portent les rapports entre politique et Christianisme, les néocharismatique-pentecôtistes, le combat spirituel, la prophétie, et l'interprétation de la Bible. andre.gagne@concordia.ca

2.3.c **« Prophéties néo-charismatiques et nationalisme chrétien américain autour de l'élection de 2024 »**, Zackari Bourgeois, Université Concordia

Résumé

En se penchant sur les relations entre le nationalisme chrétien et le pentecôtisme néo-charismatique, cette présentation explore les prophéties surnaturelles entourant l'élection présidentielle américaine de 2024. Dans ce contexte, des leaders charismatiques influents tels que Dutch Sheets, Tim Sheets et Chuck Pierce ont notamment annoncé l'ouverture de portails célestes et l'engagement de forces angéliques dans une guerre spirituelle contre des entités démoniaques. Ces prophéties interprètent l'élection de Donald Trump comme un signe divin annonçant un renouveau spirituel de l'Amérique et la restauration de son alliance avec Dieu.

À l'aide des outils propres à l'analyse discursive, cette présentation examine les sermons de ces leaders pour comprendre comment leurs prédictions sont légitimées. Les stratégies clés mises en lumière incluent l'usage de références bibliques, des descriptions détaillées de visions, ainsi que des appels à l'intuition et à la gnose. Notre analyse tente de montrer comment ces techniques rhétoriques renforcent les revendications nationalistes chrétiennes, notamment l'idée d'une relation privilégiée entre l'Amérique et Dieu, tout en mobilisant l'autorité religieuse pour influencer le discours sociopolitique.

Biographie

Zackari Bourgeois est doctorant au sein du programme individualisé de l'Université Concordia. Ses recherches visent à développer une approche novatrice pour l'étude et l'enseignement des mouvements politiques conservateurs chrétiens contemporains aux États-Unis et au Canada, dans le but de favoriser une littératie religieuse élargie et approfondie. Titulaire d'une maîtrise en études théologiques, il s'est auparavant penché sur les communautés chrétiennes en ligne, qu'il a analysées comme des espaces alternatifs d'expression et de praxis chrétiennes. zackaribourgeois@gmail.com

2.3.d **« La glossolalie contemporaine : une réinvention de l'autorité spirituelle face aux défis actuels »**, Jerry Junior Delmond, Université de Montréal

Résumé

La pratique (moderne) de la glossolalie, également connue sous le nom de « parler en langues », persiste au sein des courants pentecôtistes et charismatiques. Elle est considérée comme une manifestation divine et un instrument de renforcement spirituel (Govain, 2017, p. 166). Originaire du christianisme, elle joue aujourd'hui un rôle central dans la quête d'identité et de cohésion des croyants. La manifestation se distingue par sa fluidité, permettant aux glossolalistes de passer instantanément entre leur langue quotidienne et « la langue de l'Esprit ». Cette capacité reflète une dynamique spirituelle et linguistique unique, exprimant à la fois une connexion avec le divin et une adaptabilité aux exigences de la vie contemporaine. Par conséquent, la glossolalie devient un moyen d'adaptation et de réinvention de l'autorité religieuse, en réponse aux défis de notre époque, tels que les crises politiques, les migrations, les bouleversements économiques etc.

Dans ce contexte, une question se pose : comment le parler en langues, en tant qu'expression religieuse contemporaine, permet-il aux croyants de s'adapter aux bouleversements du monde actuel tout en réaWirmant leur autorité spirituelle dans leurs communautés ? Cette communication propose une étude jamesienne du phénomène, en examinant de manière subjective l'expérience glossolalique en tant qu'expression religieuse, en se concentrant sur son impact pratique et spirituel. Elle cherche à saisir comment cette pratique permet aux croyants de faire face aux défis actuels. De plus, l'analyse souligne la dynamique du passage entre le langage ordinaire et le glossolale. Cette étude sera menée à travers des entretiens avec des membres de l'Église Ambassadeurs Centre Chrétien de la Côte-des-Neiges.

Biographie

Originaire d'Haïti, **Jerry Junior Delmond** est actuellement doctorant en sciences des religions à l'Université de Montréal. Après son baccalauréat en théologie, il a obtenu une maîtrise en gestion du patrimoine culturel en Égypte, en se concentrant sur le christianisme et le vaudou comme

patrimoines immatériels religieux d'Haïti. Actuellement, sa recherche porte sur « l'émergence des figures prophétiques en Haïti », qui explore les expériences religieuses du christianisme et du vaudou d'un point de vue anthropologique. Avec plus de quatre ans d'expérience en tant que responsable de l'Église de la Mission évangélique baptiste du sud d'Haïti (MEBSH). jerry.junior.delmond@umontreal.ca

2.3.e **« Jonathan Cahn, America's Prophet: Performance de charisme et production d'un cadre médiatique de combat spirituel dans les réseaux de la Nouvelle Réforme apostolique »**, Jeanne Deysson, Universités de Strasbourg et de Heidelberg

Résumé

Cette communication analyse la production de nouveaux cadres médiatiques, au prisme du combat spirituel, dans les réseaux de la Nouvelle Réforme apostolique (NAR) américains. Elle porte spécifiquement sur les discours du rabbin messianique Jonathan Cahn, auteur superstar du média Charisma. Cahn se met en scène comme prophète d'envergure nationale, recevant des interprétations inédites d'épisodes bibliques comme des paradigmes annonçant des événements contemporains comme l'élection de Trump ou la guerre entre Israël et le Hamas.

Une analyse qualitative et inductive de ses écrits est complétée par une ethnographie numérique des plateformes NAR et une observation participante d'un rassemblement public de combat spirituel à DC en octobre 2024. La performance charismatique de Cahn résonne dans un cadre de combat spirituel. Elle bénéficie aux autres leaders NAR qui amplifient son influence médiatique pour consolider leur propre autorité, illustrant une dynamique de transaction charismatique centrale dans les réseaux NAR.

Biographie

Jeanne Deysson est doctorante en sciences religieuses aux universités de Strasbourg et de Heidelberg. Elle a d'abord étudié l'Histoire moderne à Paris-IV Sorbonne, se spécialisant dans l'histoire moderne, puis a entrepris un master international en études interreligieuses entre les universités de Strasbourg, Bâle et Heidelberg. Son projet de thèse porte sur un réseau de leaders charismatiques indépendants américains. Elle analyse comment ils s'organisent autour de rhétoriques de combat spirituel pour exercer une influence sur l'espace public américain. jeannedeysson@gmail.com

2.4. « Autour de l'ouvrage Étudier les christianismes dans un contexte de postchrétienté », Session 2/2 | Salle A6-3005

Responsables du panel

Frédéric Dejean et Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal)

2.4.a **« Deux Églises évangéliques québécoises à l'épreuve de la post-chrétienté : faire de la crise une source d'opportunités »** Frédéric Dejean, Université du Québec à Montréal

Résumé

Cette communication sera l'occasion de montrer comment deux Églises de création récente, dont la vision initiale repose sur la conviction d'une inadéquation entre les besoins des Québécois en matière de biens spirituels et l'offre disponible, s'efforcent de penser une Église qui « résonne » avec le Québec contemporain. Loin de concevoir la culture sécularisée comme un milieu intrinsèquement hostile à l'évangile, elles travaillent à établir des points de contact, des ponts, entre les réalités socio-culturelles québécoises et la vie de l'Église. La conception de l'Église qui s'en dégage fait le pari d'un équilibre entre l'adaptation au contexte culturel contemporain et la fidélité au message biblique. Il s'agit donc d'une forme d'authenticité qui ne se satisfait pas d'une conception rigide et immuable de l'institution ecclésiale, mais s'efforce de la faire évoluer de façon à faire de ce moment de crise du christianisme au Québec une source d'opportunités.

Biographie

Frédéric Dejean est professeur agrégé au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses recherches sont orientées dans deux directions : le « zonage religieux » en contexte urbain montréalais et le protestantisme évangélique, en particulier les « Églises urbaines ». Il a publié en 2022 en collaboration avec Annick Germain le livre *Se faire une place dans la cité. La participation des groupes religieux à la vie urbaine*.

2.4.b **« Penser la multiplicité des crises du catholicisme à partir des femmes québécoises »** Catherine Foisy, Université du Québec à Montréal, et Nathalie Tremblay, Université du Québec à Montréal

Résumé

À partir du croisement des travaux historiques, sociologiques, de sciences des religions et théologiques ayant analysé, à partir du contexte québécois, les relations entre les femmes, le catholicisme et le féminisme depuis 60 ans ainsi qu'une analyse préliminaire de la revue féministe et chrétienne radicale L'autre Parole, cette communication revient d'abord sur les faits saillants du chapitre publié dans Étudier les christianismes en contexte de postchrétienté. En identifiant des pistes de recherche prolifiques qui permettraient de rendre compte de certaines des mutations du catholicisme québécois des soixante dernières années, nous souhaitons également réfléchir les racines de la crise aux multiples facettes que traverse actuellement l'Église catholique, localement et globalement. Nos conclusions rappellent notamment le caractère crucial de l'étude du genre dans notre compréhension du devenir du catholicisme contemporain. En ce sens et devant les nombreux enjeux que soulèvent tout autant la place des femmes au sein de l'appareil hiérarchique que la conception qu'a l'institution catholique de leur vocation spécifique l'Église de Rome aurait tout avantage à revoir sa conception anthropologique de l'être humain. Malgré le pontificat de François dont le caractère progressiste et tourné vers les questions sociales a été maintes fois souligné, la déconnexion de l'enseignement catholique romain sur ces questions perdure.

Biographies

Catherine Foisy est professeure titulaire au Département de sciences des religions de l'UQAM depuis 2013, où son enseignement et ses recherches se concentrent sur le christianisme au Québec et dans le monde contemporain. Chercheure régulière au CRIDAQ et au RÉQEF, elle s'intéresse aux dynamiques transnationales du catholicisme, au christianisme social ainsi qu'aux rapports de pouvoir au sein de l'institution dans des perspectives féministes, à la croisée de l'histoire et de la sociologie.

Nathalie Tremblay est présentement candidate au doctorat à l'Université du Québec à Montréal en Sciences des religions avec une spécialité en Études féministes. Sa recherche doctorale se consacre aux engagements des congrégations religieuses féminines du Québec membres de l'Association des religieuses pour les droits des femmes. Ses intérêts de recherche portent notamment sur les droits des femmes, les communautés religieuses de femmes, la question du dialogue interculturel et interreligieux, les religions dans les sociétés.

2.4.c **« De l'étude des institutions religieuses à celle des itinéraires de sens des sujets »**, Gilles Routhier, Université Laval

Résumé

Il n'est pas rare, au Québec, de penser que la religion – au moins la catholique – est entrée dans une période de déclin irrémédiable. Pour certains, le Concile Vatican II a marqué le début de la déroute du catholicisme, tout au moins « la fin d'une religion » (C. Moreux). L'étude de la religion, qui est tributaire des évolutions de la religion, des religions et de ses recompositions, a connu plusieurs mutations au fil des ans et on a même pensé qu'elle s'était progressivement réduite à une « Thanatologie du catholicisme québécois » (Laniel). La présente communication veut faire état de ces diverses évolutions de l'étude de la religion au Québec : évolution des lieux de production et de l'encadrement de la recherche, évolution des disciplines convoquées pour cette étude, diversification des traditions religieuses et des pratiques qui font l'objet de ces études et, à l'intérieure de chacune, passage de l'étude de l'action des clercs à celle des fidèles, etc. L'évolution la plus déterminante, il me semble, évolution qui porte la signature de la modernité, est le passage de l'étude des institutions religieuses à celle des itinéraires de sens des sujets.

Biographie

Gilles Routhier est un théologien québécois reconnu pour ses travaux en ecclésiologie et en théologie pastorale. Professeur émérite à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, il a consacré une grande partie de sa carrière à l'étude du Concile Vatican II, explorant ses répercussions sur l'Église catholique contemporaine. Ses recherches portent notamment sur l'inculturation, la réception du concile, et les dynamiques de changement dans les communautés chrétiennes.

2.4.d **« Regard rétrospectif sur une entreprise éditoriale »**, Hillary Kaell, Université McGill

2.5. « Religion et identités », Session 1/2 (Communications libres) | Salle A4-265

2.5.a **« Le rôle de la religion dans la construction de l'identité nationale au Québec et en Grèce »**, Matthieu Laflamme-Boucher, Université de Montréal

Résumé

Ma communication traiterait du rôle qu'a joué la religion organisée dans la construction des identités nationales québécoises et grecques. À la suite de la crise de la conquête par un empire de culture et de religion différentes, ces deux peuples ont su survivre et conserver leur identité culturelle et religieuse, non sans être épargnés par des tentatives d'assimilation. À travers une analyse historique comparative, il est possible de mettre en lumière le rôle crucial que l'église catholique au Québec et l'église orthodoxe en Grèce ont eu à jouer dans la conservation de l'identité de leur peuple respectif. En retraçant l'implication politique et sociale de l'église de la crise du « moment de conquête » à aujourd'hui, il est donc possible de comprendre comment l'institution ecclésiastique, dans un contexte de domination, a su mobiliser le sentiment identitaire de son peuple pour lui permettre de survivre dans sa langue et ses traditions. Finalement, il est aussi question de mettre en lumière comment les deux églises ont su naviguer, dans le contexte de crise du « moment d'émancipation » (Révolution grecque et Révolution tranquille), pour rester un acteur d'importance dans le cas grec, et à perdre pratiquement toute son influence dans le cas québécois. En somme, l'article que je présenterais permet de contribuer à la littérature de plus en plus importante sur le retour du religieux dans le champ d'étude du politique.

Biographie

Matthieu Laflamme-Boucher termine présentement sa maîtrise en science politique à l'Université de Montréal. Il a réalisé son mémoire sur le cadrage des politiques publiques sur la laïcité au Québec (dir. Martin Papillon). Il a également écrit, en collaboration avec le professeur Theodoros Koutroubas de l'UCLouvain, un article scientifique publié dans la Revue Générale belge (2024), qui constituerait l'objet de sa présentation.

2.5.b « L'Eglise de Corse à l'épreuve du Riacquistu », Pierre-François Marchiani, Università di Corsica

Résumé

La décennie 1960 est traversée par une crise identitaire, plus connue sous le nom d'Ethnic Revival, résurgence des luttes anticoloniales. La Corse n'échappe pas à ce phénomène à travers le Riacquistu, forme locale de cette vague identitaire qui traverse la planète. Au même moment l'Église catholique connait une crise du culte ainsi que de la pratique religieuse. Nous pouvons alors questionner la place et l'action de l'Église de Corse dans ce mouvement de réappropriation

culturel et politique. Si la question religieuse n'apparaît pas au premier plan des revendications, elle n'est pas pour autant absente et nous pouvons observer un dialogue nourri et régulier entre le mouvement revendicatif et l'institution ecclésiastique. En réponse aux attentes et pour faire écho à l'effervescence identitaire, le diocèse d'Ajaccio va s'efforcer de « corsiser » la liturgie. Cet effort se manifeste notamment par la traduction de la messe en langue corse, rendue possible par le Concile Vatican II et réalisée par une commission diocésaine. Le premier office en langue corse a lieu le 17 octobre 1971. Cette célébration constitue une impulsion décisive en même temps qu'un encouragement à poursuivre dans cette voie. L'accent est également mis sur le chant polyphonique traditionnel, la paghjella. Cette dernière devient au cours de cette période le véritable totem de la « corsitude ». Dans le culte, le chant polyphonique est favorisé par Monseigneur Jean-Charles Thomas, évêque de Corse entre 1974 et 1988, afin de remplir les églises de l'île. À travers ces deux exemples, de la langue corse et du chant polyphonique eux même liés entre eux, nous questionnerons l'impact du Riacquistu dans la redéfinition des pratiques religieuses dans l'île.

Biographie

Pierre-François Marchiani est doctorant depuis septembre 2023. Avant cela, il a réalisé une double licence en Histoire et LLCER (Langues Littératures et Civilisations Etrangères) parcours Corse qu'il complète ensuite avec un master Histoire parcours Guide Conférencier et un Master LLCER parcours Corse. L'inscription en thèse s'inscrit logiquement dans la continuité. Ses recherches portent sur le sentiment religieux dans la société corse de 1905 à nos jours, combinant les deux disciplines précédemment étudiées, et s'inscrivent dans l'axe ICPP (Identités, cultures : Les processus de Patrimonialisation), un des deux axes du laboratoire UMR CNRS 6240 LISA.

2.5.c « Crises balkaniques et religion : l'Église catholique croate et les dangers du nationalisme et du révisionnisme », Natalie Schwabl, Sorbonne Université

Résumé

Laboratoire du fait national depuis le début du XIXe siècle, avec des peuples définis sur des bases linguistiques et historico-religieuses, la naissance des nations dans les Balkans était un phénomène remarquable par sa rapidité et sa radicalité. Les Églises étaient naturellement impliquées dans les affaires politiques et étatiques, encore plus en temps de guerres. Le lien entre violence et religion est, notamment en Croatie, particulier dans sa théorie et son exercice et accompagné d'une motivation idéologique constante, plus spécifiquement lors du régime fasciste des Oustachis et la période de guerre civile (1941-1945; 1991-1995).

L'Église catholique se vit comme gardienne et protectrice de l'identité nationale. Plusieurs niveaux y sont mélangés : les aspirations politiques, la foi personnelle et l'Église en tant qu'institution sont en corrélation. Les déclarations d'indépendance croate en 1941 comme en 1991 montrent que l'identité nationale fut cherchée et trouvée dans le sillon religieux. En tant qu'instrument de propagande puissant, la religion a fourni des arguments tout au long de l'histoire contemporaine de la Croatie. La victimologie et les grands récits nationalistes persistent chez les gouvernant·e·s et les membres du haut clergé qui, eux, s'appuient constamment sur la religion et ont tendance à glorifier la violence et la guerre.

Cette communication se propose d'examiner les manières dont la religion et la question de la foi deviennent des outils d'une représentation nationaliste et d'un révisionnisme balkanique, depuis les années 1990, jusqu'à nos jours. En étudiant la situation politico-religieuse dans les Balkans, en quoi la dynamique socio-historique en Croatie relève-t-elle de la continuité de conflits anciens – conflits verrouillés par des discours révisionnistes – et de quelle manière renforce-t-elle les crises et les frontières intérieures en ex-Yougoslavie? Qu'est-ce que cette représentation nationaliste et révisionniste de l'histoire peut signifier et impliquer en dehors du territoire croate, avec la Croatie comme plus jeune membre de l'Union européenne ?

Biographie

Natalie Schwabl est doctorante contractuelle en troisième année de thèse à Sorbonne Université sous la direction de Johann Chapoutot et rattachée au laboratoire SIRICE (Sorbonne - Identités, Relations Internationales et Civilisation de l'Europe), mon sujet de thèse porte sur les violences et le rôle du clergé catholique dans l'« État indépendant de Croatie » (1941-1945).

Allemande d'origine croate par ma mère, j'ai grandi et commencé mes études en Allemagne : après une Licence franco-allemande en Histoire et en Lettres modernes à l'université Johannes Gutenberg (Mayence), l'université de Bourgogne (Dijon) et l'Université de Sherbrooke au Québec, j'ai poursuivi mon parcours universitaire au sein du Master d'Histoire, mention *Mondes contemporains*, à Sorbonne Université, où je suis, depuis 2021, enseignante pour des cours d'Histoire contemporaine et d'Anglais à la faculté d'Histoire.

2.5.d. **« Origines, militantisme et radicalisation des membres de la jeunesse juive en Argentine dans les années 60 et 70 »,** Guillermo Glujovsky, Université de Sherbrooke

Résumé

Le contexte de cette présentation est marqué par les impacts de la Révolution cubaine, les événements pendants le 'Mai français', les mouvements de protestation contre la guerre du Vietnam et la libération de l'Afrique du Nord, qui influenceront de manière décisive le cadre politique et social de l'Amérique latine dans les années 1960 et 1970. En Argentine, les événements locaux se sont ajoutés à cette effervescence mondiale, favorisant la participation des jeunes – protagonistes par excellence de cette présentation – aux mouvements de protestation d'orientation radicale.

L'objet de cette présentation se concentre sur les jeunes qui appartenaient à la communauté juive en Argentine, entre les années 1960 jusqu'au milieu des années 1970, qui après avoir participé à des groupes communautaires d'orientation socialiste et juive, ont décidé de les abandonner pour entrer dans les mouvements politiques et sociaux qui essaieraient de construire un nouveau modèle de société sur la base de changements politiques et sociaux radicaux.

Après cette mise en contexte, la présentation se poursuit avec l'analyse des premiers mouvements socialistes – auxquels de nombreux immigrants juifs ont participé activement – qui se sont formés en Argentine au début du siècle et qui ont servi de base à la formation ultérieure des groupes communautés juives d'orientation politique similaire.

Une fois établis, les descendants des immigrants juifs argentins ont commencé à participer plus activement à travers ces groupes communautaires de base dans la scène politique et sociale, non

seulement dans le contexte communautaire, mais dans la lutte pour le pouvoir politique a niveau national. L'exposition se poursuit avec la description d'une série de caractéristiques communes de ces jeunes, en recourant à la description de leurs histoires de vie : la structure familiale, leurs études et leur formation politique, l'environnement qui a aidé la formation de leurs idées et pratiques ; tout ce qui a contribué à dessiner une personnalité-type-idéale qui vers la fin de la période analysée s'est radicalisée.

Dans la dernière étape de la présentation, seront exposées les raisons pour lesquelles ces jeunes juifs ont décidé de rejoindre les mouvements de la gauche radicalisée en Argentine :le manque de confiance et préparation pour le changement social et politique radical des dirigeants communautaires (non seulement dans les organismes communautaires qui représentent la communauté juive face à l'État argentin et même dans les mouvements où ils se sont formés) apparaît comme l'une des raisons d'importance qui les ont poussés à participer des mouvements révolutionnaires locaux et latino-américains. Une décision d'une telle importance qu'elle signifierait l'abandon définitif de tous les liens qui les liaient à la communauté juive.

À la fin de la proposition, un dernier commentaire sera inclus : souligner que ce groupe de jeunes à se révéler le plus persécuté, torturé et assassiné par l'appareil répressif de la dictature civique-militaire en Argentine entre les années 1976-1983.

Biographie

Guillermo Pablo Glujovsky est sociologue et chercheur postdoctoral au Centre d'études du religieux contemporain (CERC) de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, ainsi que membre du SoDRUS. Docteur en sociologie de l'Université du Québec à Montréal (2021), il est également titulaire d'une maîtrise en sociologie (UQAM) et d'un diplôme en politique et économie de l'Université nationale de San Martín (Argentine).

Ses recherches portent notamment sur les dynamiques religieuses et communautaires en contexte de crise, les processus migratoires, ainsi que les enjeux de mémoire, de justice et de droits humains en Amérique latine. Il a enseigné la sociologie et les sciences humaines dans plusieurs institutions au Québec (UQAM, Collège TAV, Collège BCM) et en Argentine (Université de Buenos Aires, écoles secondaires, centres d'éducation permanente), et a été auxiliaire d'enseignement dans plusieurs départements de l'UQAM pendant près de dix ans.

En parallèle de son travail académique, Guillermo Glujovsky s'est engagé dans plusieurs projets journalistiques et de vulgarisation (radio, presse écrite), et a organisé divers événements scientifiques et culturels autour de la mémoire et des droits humains. Ses travaux ont été diffusés dans plusieurs conférences nationales et internationales, dont l'ACFAS, LAJSA ou encore l'AISLF, et ont donné lieu à des publications portant notamment sur l'immigration argentine, les musiciens migrants à Montréal ou encore la mémoire des victimes de la dictature militaire en Argentine.

Lauréat de plusieurs bourses d'excellence et de mobilité, il poursuit aujourd'hui ses recherches sur les formes de répression religieuse, les trajectoires migrantes et la transmission de la mémoire collective dans les contextes diasporiques.

- **10h30 : Pause (café)**
- **10h45 - 12h45 : Bloc 3**

3.1. Une auteure face aux critiques : « Portraits de la modernité (non)religieuse. Quelques confidences de baby-boomers au Québec » | Salle A4-262

Discussion autour de l'ouvrage *Portraits de la modernité (non)religieuse. Quelques confidences de baby-boomers au Québec* de Géraldine Mossière, Université de Montréal

Discutant.e.s : Martin Meunier, Université d'Ottawa ; Céline Béraud, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris et Claude Gélinas, Université de Sherbrooke

Description

Ce panel est dédié à la présentation et à la discussion de l'ouvrage *Portraits de la modernité (non)religieuse. Quelques confidences de baby-boomers au Québec* paru en 2024. La monographie porte sur les trajectoires et parcours (non)religieux de Québécois de souche française et catholique issus du baby-boom, en lien avec les étapes du cycle de vie et les transformations sociales, culturelles et politiques qu'a connues le Québec au cours des dernières décennies. Géraldine Mossière, l'autrice, commencera par décrire la recherche ethnographique et les présupposés conceptuels qui ont mené aux résultats ainsi que les portraits qui sont rapportés dans l'ouvrage. Puis trois spécialistes du fait religieux dans les sociétés sécularisées d'héritage catholique en proposeront une discussion. Le panel se poursuivra par des échanges avec le public.

Biographie

Géraldine Mossière est professeure agrégée à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Elle a été titulaire de la chaire EHESS-IMéRA en études transrégionales à l'institut d'étdes avancées de Marseille (France) en 2019-2020.

Ses travaux de recherche portent sur les subjectivités et comportements religieux qu'elle aborde selon une perspective ethnographique, notamment les conversions religieuses. Ses recherche s'orientent également vers les questions liées à la spiritualité et à l'articulation entre spiritualité et santé dans les sociétés contemporaines.

Elle a travaillé sur les questions liées à la diversité religieuse: liens entre religion, migration et transnationalisme, églises pentecôtistes africaines, subjectivités croyantes dans la modernité (itinéraires religieux individuels), notamment les parcours de conversion. Elle a publié de nombreux articles et chapitres de livres sur les églises d'immigrants. Elle a aussi publié un ouvrage sur les femmes converties à l'islam en France et au Québec.

Actuellement, elle mène des recherches sur les trajectoires religieuses et les spiritualités contemporaines en lien avec les étapes du cycle de vie. Elle dirige un projet de recherche (FQRSC) sur les trajectoires religieuses des Francoquébécois nés catholiques en parallèle avec leurs biographies personnelles.

Elle développe aussi un champ de recherche sur la spiritualité et la santé, en lien avec les étapes du cycle de vie (vieillesse, maternité, etc.).

3.2 « Municipalités québécoises et religions : défis, initiatives et reconfigurations », Session 2/2 | Salle A4-362

Responsables du panel

Flavie Goulet (Université du Québec à Montréal), Frédéric Dejean (Université du Québec à Montréal) et Solange Lefebvre (Université de Montréal)

Session 2 : Les dynamiques sociales autour de la diversité religieuse : illustrations locales d'enjeux nationaux

3.2.a **« Les relations intercommunautaires à Outremont et dans le Mile End : sortir de la crise par le dialogue »**, Frédéric Dejean, Université du Québec à Montréal

Résumé

En 1988, à l'occasion de ce qui allait devenir la « première affaire d'Outremont », le Journal *La Presse* écrivait qu'Outremont « se découvre un problème juif[1] ». Depuis lors, la vie locale – aussi bien à Outremont que dans le Mile End – est émaillée d'incidents qui contribuent à polariser les relations entre les membres des différentes communautés. Au cours de cette présentation, je souhaite mobiliser la notion de crise et en évaluer la pertinence dans l'analyse des dynamiques entre les membres des communautés hassidiques et les membres des autres communautés. Dans un premier temps, je reviendrai sur les différentes « affaires » concernant les synagogues, ces dernières ayant en quelque sorte cristallisé la crise. Par la suite, prenant appui sur des entrevues réalisées avec des résidents et des leaders hassidiques, je m'attarderai sur la façon dont la crise est vécue et interprétée. Enfin, je montrerai comment deux initiatives récentes (la création d'un « comité bon voisinage » et un d'un « comité de ruelles ») ont pour ambition de participer à un « vivre ensemble » apaisé.

Biographie

Frédéric Dejean est professeur agrégé au Département de sciences des religions de l'UQAM. Formé en géographie urbaine et en sociologie, ses recherches portent sur le protestantisme évangélique québécois et sur l'encadrement urbanistique des lieux de culte dans les municipalités québécoises. À ce titre, il collabore régulièrement avec la Ville de Montréal.

[1] *La presse*, édition du 13 septembre 1988

3.2.b « **La controverse à propos de l'interdiction des prières de rue au Québec : entre problématiques locales et sensibilités nationales** », Flavie Goulet, Université du Québec à Montréal

Résumé

Depuis son arrivée au pouvoir en 2018, le gouvernement de la Coalition Avenir Québec a entrepris différentes mesures pour repenser la place de la religion dans l'espace public québécois. Entre l'adoption de la loi 21 en 2019 et la refonte du cours obligatoire « Éthique et culture religieuse » en 2022, ce parti politique a fait de la laïcité une valeur fondamentale de la nation québécoise. En décembre dernier, après que des rassemblements propalestiniens aient donné lieu à des prières spontanées dans les rues de Montréal, François Legault laissait présager lors d'un point de presse qu'il souhaitait interdire les prières dans les espaces publics québécois : « Voir des gens qui prient dans les rues, dans des parcs publics, ce n'est pas quelque chose qu'on souhaite au Québec. Quand on veut prier, on va dans une église, on va dans une mosquée, mais pas dans des lieux publics. Et, oui, on va regarder les moyens où on peut agir légalement ou autres. » (François Legault, décembre 2024). Or, si cette controverse a eu des échos à un échelon national, elle s'enracine pourtant dans des considérations de partage d'un espace public municipal. Comment expliquer la rapidité avec laquelle cette affaire a pris des proportions nationales? Cette communication reviendra sur le fil des évènements de cette controverse de manière à réfléchir aux différents paliers de gouvernance impliqués dans celle-ci. Ce faisant, cette communication vise à souligner différentes postures et sensibilités récurrentes dans les discussions quant à la régulation de la religion et la laïcité au Québec.

Biographie

Flavie Goulet est doctorante au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal, où elle a préalablement réalisé sa maîtrise. Dans le cadre de son doctorat, elle s'intéresse aux conceptions de la laïcité des fonctionnaires et des élus de différentes municipalités québécoises et françaises. Ses intérêts de recherche concernent la régulation de la religion dans les espaces municipaux, la laïcité et les relations interreligieuses.

3.2.c « **Adaptation des pratiques Wiccan en région métropolitaine en réponse à la pandémie de la COVID-19 ; une présentation des résultats cumulatifs d'études de cas menées dans le cadre du projet de recherche sur les dynamiques socioreligieuses, laïcité et espaces municipaux québécois MuRel** », Alexandre Duceppe-Lenoir, Université McGill et Caroline Mailhot, Université de Montréal

Résumé

Présentation ayant pour objectif le partage des résultats d'une série de mini-études de cas, portants sur les services et pratiques ésotériques en région métropolitaine. Nous explorerons les effets de pandémie de la COVID-19 sur les communautés marginalisées, en l'occurrence celles de pratiquants de religions néopaïennes ou de spiritualités à caractère ésotériques en milieu urbain, en jetant un éclairage tant sur les éléments problématiques que des circonstances d'entraide émergeant de la situation de crise. Nous aborderons la manière avec laquelle le paysage spirituel et religieux s'est métamorphosé depuis la dernière décennie; l'autonomisation des pratiques générées par les nouvelles technologies et exacerbées en raison des restrictions sociales, mais

également l'adaptation de ces pratiques dans un climat contemporain. Nous partagerons également nos observations des dynamiques interculturelles et religieuses, complexes et variées, dans ces milieux sous-représentés, afin d'en schématiser les motivations et interactions résultant de différents contextes environnementaux.

La présentation, basée sur les témoignages issus d'entretiens et de séances d'observation de terrain, comprendra l'analyse des données recueillies et sera appuyée par les réflexions de chercheurs du milieu néopaïen tels que Mireille Gagnon (2008, 2010), Martin Lepage (2016, 2018), Nicolas Boissière (2018), et Alexandre Duceppe-Lenoir (2023). L'étude de cas s'inscrit plus largement dans une démarche propre aux sciences des religions, soit l'étude des religions alternatives et des nouveaux mouvements religieux, notamment barémisé par les travaux de Joanne Pearson (2007), Murphy Pizza et James Lewis (2009), Michael York (2016), et Helen Berger (2019). Diverses dynamiques interactionnelles seront mises en lumière, particulièrement l'intersection des problématiques en lien avec la pandémie COVID-19 et celles issues des relations entre les groupes religieux minoritaires et la municipalité.

Biographies

Alexandre Duceppe-Lenoir est candidat au doctorat à l'École d'Études Religieuses de l'Université McGill. Ces recherches portent sur les nouveaux mouvements religieux, particulièrement sur le Néopaganisme, ainsi que sur les expressions du religieux mondain et de la religion implicite, particulièrement en milieux non-traditionnels. Il est détenteur d'un baccalauréat (Bishop's) et d'une maîtrise en science des religions (McGill).

Artiste et entrepreneure avec plus de 20 ans d'expérience dans les médias, les arts et l'éducation, **Caroline Mailhot** est titulaire d'une maîtrise en intelligence et transformation de l'Université Laval et d'une maîtrise en sciences des religions, option spiritualité, à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Elle est présentement candidate au doctorat en sciences des religions, option spiritualité, à l'Université de Montréal.

3.2.d **« Religions institutionnelles du Québec en temps de crise sanitaire (COVID-19) : un nouvel effort de collaboration interreligieuse visant le dialogue avec les structures laïques gouvernementales québécoises »**, Patrice Brodeur et Saeid Yarmohammadi, Université de Montréal

Résumé

À partir du mois de mars 2020, dans la foulée de la mise en place drastique de politiques provinciales affectant toutes les personnes vivant au Québec (entre autres) et ce en réaction à la crise pandémique du virus COVID-19, les communautés religieuses furent durement touchées dans leurs pratiques rituelles collectives, souvent hebdomadaires, sans compter les célébrations reliées à de multiples fêtes annuelles ainsi qu'à celle en lien avec des rites de passage tel que le mariage et surtout, les rites funéraires. Un groupe de leaders religieux juifs, chrétiens et musulmans initialement, auxquels se sont joints par la suite d'autres de traditions non-abrahamiques, a pris l'initiative de créer la Table interreligieuse de concertation du Québec afin

de bâtir des ponts de communication entre le gouvernement du Québec, en particulier avec le Ministère de la Santé et des Services Sociaux. Sur la base d'entrevues ethnographiques avec plusieurs des fondateurs et participants à cette Table ainsi que d'une étude documentaire, cette communication présentera d'abord un historique des faits et activités saillantes de ce regroupement multireligieux récent dans le paysage social du Québec, suivie d'une première analyse de ces communiqués publics afin de faire ressortir à la fois les défis particuliers des communautés religieuses à faire comprendre leurs besoins en milieu laïc québécois en temps de crise pandémique, ainsi que leurs contributions multiples à un meilleur vivre-ensemble à partir de diverses interventions sociales pour freiner l'isolement et contribuer à alléger les souffrances de nombreux membres de leurs communautés respectives en particulier, et de la société en générale. Un second niveau d'analyse reliera les données ethnographiques recueillies afin de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse que cette crise sanitaire sans précédent a créé une nouvelle approche dialogique religio-politique faisant ressortir à la fois des réalités religieuses souvent passées sous silence dans une société perçue comme fortement sécularisée ainsi que de nouvelles obligations mutuelles entre communautés religieuses et différentes structures gouvernementales, requérant une reconceptualisation de la laïcité au Québec.

Biographie

Professeur agrégé à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal depuis 2005, **Patrice Brodeur** y fut le titulaire de la Chaire de recherche du Canada (junior) Islam, Pluralisme et Globalisation de 2005 à 2015. Historien des religions abrahamiques et expert en géopolitique des religions et du dialogue interreligieux ainsi qu'en transformation des conflits, il a publié plus d'une cinquantaine d'articles, de chapitres et de livres ainsi que présenté plus de 200 communications en divers milieux académiques. Il fut également conseiller sénior pour le Centre International de Dialogue (KAICIID) en Autriche (2016-2021) et au Portugal (2022-) et a offert des formations au dialogue dans plus d'une cinquantaine de pays.

Titulaire d'un baccalauréat en informatique et d'une maîtrise en sociologie obtenues en Iran et ayant réussi un passage accéléré de la maîtrise au doctorat**, Saeid Yarmohammadi** est candidat au doctorat en sciences des religions à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Il rédige actuellement une thèse sur les compréhensions individuelles de la justice sociale dans le contexte iranien auprès d'adultes musulmans chiites vivant à Téhéran. Ses champs d'intérêt incluent notamment les inégalités sociales et la justice sociale sous ses diverses formes, ainsi que l'origine et l'histoire de ces notions.

3.3. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 1 et 2/5 | Salle A6-3005

Responsables du panel

Loïc Bizeul, (Université de Sherbrooke) ; Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal) et Josselin Tricou (Université de Lausanne)

Session 1 : Oppression des femmes dans l'Église

3.3.a **« Les femmes sont les vrais piliers de toutes les Églises du Canada : Regard historiographique croisé sur le féminisme et le catholicisme au Canada (1950-2000) »**, Mathieu T. Martin, Université du Québec à Montréal

Résumé

En février 1967, le journaliste de la Presse canadienne Jean Sharp publie un article révélateur : « Les femmes sont les vrais piliers de toutes les Églises du Canada ». Si l'Église presbytérienne, l'Église Unie et les Baptistes commencent à accorder une plus grande place aux femmes dans les années 1960, ce n'est pas le cas pour l'Église catholique, qui accuse manifestement un retard sur cette question. Bien que les femmes soient présentes en grand nombre dans l'Église catholique, à travers les congrégations religieuses féminines et le laïcat, plusieurs rôles et postes d'autorité leur sont fermés à double tour. Les prises de position de l'Église sur la planification des naissances, la contraception, l'avortement ou la prêtrise des femmes ne font qu'accentuer le fossé qui se crée entre les fidèles, le clergé et les autorités au Vatican.

Cette question de la place des femmes dans l'institution est un aspect majeur d'un enjeu de crédibilité pour l'Église, face à une société qui remet en question la distribution traditionnelle des rôles genrés. Cet enjeu a donné naissance à une historiographie riche, tant du côté des recherches féministes, que des recherches en histoire religieuse. À travers le croisement de ces deux courants historiographiques, ma communication propose d'explorer les idées, les propositions et les constats de chercheuses et de chercheurs engagés et militants pour l'amélioration des droits des femmes dans l'Église.

Biographie

Mathieu T. Martin est doctorant en histoire à l'Université du Québec à Montréal. Il se spécialise en histoire religieuse contemporaine, en histoire du féminisme et en histoire acadienne. Sa thèse doctorale s'intéresse au féminisme chrétien et à la spiritualité des femmes acadienne entre 1945 et 2000.

3.3.b **« La crise des abus spirituels vue des communautés religieuses catholiques : analyse à partir de 19 récits de victimes »**, Pamela Buchner, Université d'Ottawa, EHESS

Résumé

La crise des violences sexuelles a dévoilé le phénomène d'abus spirituel. Ce néologisme, qui a émergé dans les années 1990, ne décrit pas pour autant une réalité nouvelle. Dans les années 1970, Pierre Bourdieu proposait de prendre en compte la violence symbolique, qu'il définissait comme : « tout pouvoir qui parvient à imposer des significations et à les imposer comme légitimes, en dissimulant les rapports de force qui sont au fondement de sa force (Bourdieu et Passeron, 1970) ». Au sein du catholicisme, ce sont surtout d'anciens membres de communautés religieuses ou de mouvements qui nous aident à comprendre les dynamiques de l'abus spirituel, soit par les nombreux témoignages publiés depuis un peu plus qu'une décennie, soit par des livres analysant le phénomène (Hanssens, 2018, de Lassus, 2020, Hoyeau, 2021).

Cette communication reprendra certains résultats de mon mémoire de maîtrise intitulé « Comment dire non à Dieu » (Université de Strasbourg, 2024), titre qui représente bien les enjeux de l'abus spirituel dans le monde religieux. Des personnes vouent leur vie librement à

Dieu dans le contexte d'une communauté humaine avec toute son épaisseur. Les enjeux du pouvoir dans ces communautés religieuses sont complexes, notamment parce qu'elles se présentent souvent comme des' « institutions totales » (Goffman, 1961), où la participation à l'activité séculaire et spirituelle fait l'objet d'un vœu d'obéissance à Dieu, par la médiation d'un groupe humain. À partir des 19 récits d'abus spirituels étudiés dans ce mémoire, nous tenterons de clarifier son fonctionnement, sa genèse et sa nature. Nous proposerons, en outre, une typologie des relations d'abus, ainsi que les particularités récurrentes des communautés où elles naissent et s'instituent.

Biographie

Pamela Buchner est doctorante en sociologie à l'Université d'Ottawa en cotutelle avec l'EHESS. Elle travaille sous la direction des professeurs Céline Béraud et Martin Meunier sur le sujet de l'exercice du pouvoir dans des communautés religieuses féminines. Elle a fait un double Master en sociologie des religions et en études interreligieuses à l'Université de Strasbourg en 2024.

Session 2 : Crise de la figure du prêtre

3.3.c **« Un célibat en crise : encourager les prêtres au départ (1953-1967) »**, Agnès Desmazières, Centre Sèvres-Facultés jésuites – Césor EHESS

Résumé

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, des mouvements de contestation du célibat ecclésiastique surgissent de nombres parties du globe, émanant souvent de prêtres eux-mêmes et reflétant une inadéquation du modèle sacerdotal traditionnel aux changements sociaux et culturels. Au même moment, le Vatican commence à prendre conscience de l'impact négatif sur les fidèles des scandales sexuels impliquant des prêtres. Dans ce contexte, alors même que l'ouverture du diaconat aux hommes mariés commence à être discuté, le pape Pie XII rompt avec ses prédécesseurs en promouvant de « Nouvelles normes », facilitant la dispense du célibat pour les prêtres souhaitant quitter le sacerdoce.

Cette communication, fruit d'une recherche menée dans les archives du Vatican, vise à mettre en lumière les prémisses, dans l'avant-Vatican II, d'une crise du célibat sacerdotal, qui connaîtra son paroxysme après le Concile. Elle permettra également de montrer comment, à partir des années 1950, le caractère perpétuel de l'engagement sacerdotal connaît des mitigations, y compris au sein du Vatican, en particulier en réponse au problème des violences sexuelles cléricales. S'inscrivant dans une démarche historique, cette présentation éclairera les inflexions de la politique pontificale des « Nouvelles normes » de Pie XII à l'encyclique *Sacerdotus coelibatus* de Paul VI concernant la facilitation des départs de prêtres et le rôle joué par le concile Vatican II à cet égard. Elle examinera les retombées de ces changements disciplinaires sur la lutte contre les violences sexuelles cléricales.

Biographie

Agnès Desmazières, docteure en histoire (Institut Universitaire européen de Florence), est membre associée du Centre d'études en sciences sociales du religieux (EHESS, Paris). Elle a publié en 2024 : Sans loi ni foi : Prêtres et violences sexuelles au coeur du système catholique

(Payot). Ses recherches se situent à l'intersection entre histoire du catholicisme et histoire de la sexualité et du genre.

3.3.d **« Le placard clérical comme 'placard de verre' ? Un mécanisme social révélé par sa crise »**, Josselin Tricou, Université de Lausanne

Résumé

Cette communication revisitera une hypothèse socio-historique avancée dans mon travail doctoral (Tricou, 2019), qui a apporté un éclairage nouveau sur les trajectoires vocationnelles et la crise contemporaine des vocations dans le catholicisme en France, et plus largement dans les pays occidentaux : celle du « placard clérical » et de sa crise à partir des années 1980, crise sans laquelle aucune enquête sur le sujet n'aurait été possible. Néanmoins, la persistance de la force du tabou institutionnel que représente encore aujourd'hui l'homosexualité cléricale a rendu impossible la réalisation d'une enquête systématique et directe auprès de l'ensemble des clercs et prêtres en activité sur ce sujet. Une telle enquête, sous forme de questionnaire distribué à grande échelle et de manière contrôlée, aurait sans doute conduit à un blocage au plus haut niveau de la hiérarchie ecclésiastique. Faute de cette possibilité, la communication s'appuiera sur la reconstruction des parcours vocationnels de 60 prêtres et moines de tous âges, basée sur des entretiens menés entre 2013 et 2016, ainsi que sur les trajectoires de 116 femmes et hommes ayant entrepris un travail vocationnel puis l'ayant abandonné, en s'appuyant sur des questionnaires administrés en 2016. La communication analysera les résultats obtenus et proposera une double explication – structurelle et processuelle – de cette probable adaptation du corps clérical et de sa crise actuelle.

Structurellement, la surreprésentation des personnes non-hétérosexuelles dans le clergé catholique peut s'expliquer par un biais sexuel implicite qui opère tout au long du parcours vocationnel. Ce biais transforme l'institution en un « placard » d'autant plus efficace que les sociétés dans lesquelles elle s'insère demeurent homophobes. Conjoncturellement, dans les sociétés occidentales où l'homosexualité tend à se normaliser, ce mécanisme est paradoxalement exacerbé par le fait que l'Église est en première ligne dans la mobilisation pour défendre la prétendue naturalité de l'hétéroconjugalité, mise à mal par cette normalisation. Mais plus l'Église affirme une homophobie outrancière, plus elle attire l'attention sur sa propre homophilie interne, transformant ce placard en « placard de verre » (Sedgwick, 1990) tant aux yeux de ses propres représentants que des personnes externes, comme en témoignent le succès de certaines productions journalistiques récentes sur le sujet (Abbate 2011 ; Martel 2019) et pousse l'institution dans ses retranchements à cet égard.

Biographie

Josselin Tricou est docteur en science politique et études de genre de l'université Paris 8. Sa thèse interrogeait la figure masculine du prêtre catholique au sein des sociétés occidentales. Elle en analysait le déclassement dans l'espace social et culturel des masculinités et la crise de plausibilité face aux mutations contemporaines de l'ordre des sexes et des sexualités. Il a ensuite participé aux recherches de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale pour le compte de la Commission indépendante sur les violences sexuelles dans l'Église en France. Il est actuellement maître-assistant en sociologie au sein de l'Institut des sciences sociales des religions

(ISSR) de l'université de Lausanne en Suisse et membre associé du Laboratoire d'études de genre et de sexualité (CNRS).

3.3.e **« Repenser la figure du prêtre catholique dans un contexte de minorisation du catholicisme au Québec »,** Loïc Bizeul, Université de Sherbrooke

Résumé

Malgré son rôle central dans l'histoire sociale du Québec, la figure du prêtre catholique demeure peu étudiée en sociologie du catholicisme. Bien que cette discipline soit bien implantée dans la province, peu de recherches d'envergure lui ont été consacrées depuis les années 1970. Le travail de Paul Stryckman (1970) constitue une rare contribution sociologique sur ce sujet. Depuis, les études ont majoritairement exploré des dimensions sociodémographiques, telles que l'évolution des vocations (Gagné, 2007 ; Voisine, Hamelin et Gagnon, 1984), la composition des communautés religieuses (Bouchard, 1988 ; Laperrière, 2013) ou encore l'âge du clergé (Gagnon, 1983 ; Palard, 2018). Bien que certaines perspectives historiques et sociohistoriques aient enrichi ce domaine (Bienvenue, Hudon et Hubert, 2013 ; Foisy, 2013, 2018 ; Meunier, 2013 ; Gagnon et Paradis-Simpson, 2013), elles n'ont pas approfondi les trajectoires identitaires des prêtres.

Cette communication propose de revisiter la figure du prêtre catholique dans le contexte québécois, où la sécularisation croissante et la minorisation du catholicisme redéfinissent les dynamiques religieuses. Ces transformations offrent une opportunité pour une analyse renouvelée, moins chargée des controverses et scandales passés. Nous explorerons les raisons du relatif désintérêt pour cette figure religieuse, notamment en comparaison avec celle des religieuses catholiques, et interrogerons les apports possibles d'une sociologie du catholicisme repensée.

À travers cette réflexion, nous montrerons que l'étude des prêtres catholiques homosexuels permet de redynamiser ce champ en mobilisant les outils des études de genre et des sexualités. Cette perspective novatrice éclaire les tensions entre tradition et modernité dans le catholicisme québécois. La figure du prêtre, jadis centrale mais désormais énigmatique (Béraud, 2007), redevient un prisme pour analyser les transformations du religieux. En croisant sociologie du catholicisme et études sur les sexualités, cette communication vise à démontrer que ces approches combinées peuvent enrichir notre compréhension des trajectoires identitaires sacerdotales, tout en renouvelant l'intérêt scientifique pour un objet longtemps délaissé.

Biographie

Loïc Bizeul est doctorant au Centre d'études du religieux contemporain (CERC) de l'Université de Sherbrooke, où il mène une thèse sur la négociation identitaire de prêtres catholiques homosexuels au Québec intitulée « L'impossible gai ? Être prêtre et homosexuel au Québec ». Sa recherche a été financée par une bourse de doctorat en recherche (B2Z) du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC). Parallèlement, il occupe le poste de coordonnateur à la Chaire de recherche Droit, religion et laïcité et anime le balado *Religio*, podcast soutenu par la Chaire et le SoDRUS.

3.4. « Bricolages religieux et spiritualités », Session 1/2 (Communications libres) | Salle A4-265

3.4.a **« D'une spiritualité de réparation à une politique de réparation à l'heure des abus commis en contexte ecclésial »,** Mélanie Cornet, Université de Fribourg

Résumé

Cette période de crise et plus particulièrement de révélation des scandales d'abus sexuels et spirituels au sein de l'Église, appelle à penser le religieux en temps de crise, appelle à panser ce que le religieux a meurtri au sein de ses membres. Ma réflexion s'interrogera sur la dernière encyclique du pape François, *Dilexit nos* (24.10.24) qui remet en lumière la spiritualité de réparation qui a connu son apogée au XVII^{e} siècle. En tant que théologienne, impossible de penser une telle spiritualité dans le contexte actuel. Nous nous trouvons actuellement face à une tension entre spiritualité et politique de réparation. J'aimerais les mettre en dialogue afin de comprendre ce qui blesse quand, face à la souffrance humaine, on p(e/a)nse la souffrance de Dieu. Si dans l'histoire, la spiritualité a souvent joué un rôle de réconfort et de consolation, dans cette crise c'est elle qui a causé le mal. Les mécanismes pour entreprendre de passer cette crise doivent en tenir compte et adopter une trajectoire différente que dans le passé afin de conserver sa pertinence pour la société actuelle, victime elle aussi à son échelle. Je présenterai d'une part un bref parcours historique des pratiques de réparation tels qu'entendues dans la spiritualité du même nom, d'autre part ce qui me semble davantage correspondre à une politique de réparation mis en place en France notamment par les instances indépendantes chargées de recevoir les personnes victimes de l'Église, cela en vue de penser une nouvelle définition théologique de la réparation qui prenne en compte la notion de crise et les besoins humains.

Biographie

Mélanie Cornet, doctorante et assistante diplômée à l'Université de Fribourg (Suisse), ma recherche porte sur la réparation des personnes victimes d'abus en contexte ecclésial. Après un bachelor et master en théologie à l'Université catholique de Louvain (Belgique), je me mets au service de l'Église Suisse. Ce n'est que 8 ans plus tard que je débuterai une recherche doctorale dirigée par la Professeure Astrid Kaptijn.

3.4.b **« Du prêtre à l'intervenant en soins spirituels : comprendre la reconfiguration de la fonction du soin spirituel »,** Pauline Noiseau, Université de Montréal

Résumé

Dans les années 90, le métier d'intervenant en soins spirituels est apparu pour répondre à deux principaux écueils : 1) une sécularisation croissante, 2) le besoin toujours plus grand de donner un sens à nos vies. L'intervenant en soins spirituels agissait donc à la fois pour nourrir ce besoin de sens des individus dans une perspective de santé (Simard, 2006) et à la fois en respectant la pluralité religieuse et spirituelle de la population québécoise et canadienne dans un contexte de religion en crise. Nous utilisons le terme de « religion de crise » pour caractériser ici la perte de mobilisation de repères religieux traditionnels par les individus dans la prise en charge de leur existence humaine et des questions qui en découlent.

Dès lors, il s'agissait de mettre en place – dans le contexte de soins spirituels - une reconfiguration subtile qui consistait d'une part, à conserver l'essence du métier, à savoir apaiser les souffrances intérieures et accompagner les crises de sens (maladie, deuil, mort, enfermement) ; d'autre part, à repenser cette fonction pour qu'elle serve le public dans toute sa diversité au-delà de la perspective catholique. Certains prêtres ont donc changé de chapeau pour devenir des intervenants en soins spirituels et servir tous les êtres humains dans de leurs univers spirituels respectifs. Toutefois, les enjeux sont grands, notamment en ce qui concerne les abus spirituels (Barreau, 2022). Le but de la présentation est ainsi de réfléchir aux différents enjeux de cette évolution récente. Nous tenterons ainsi de répondre à la question suivante : en quoi le passage du soin spirituel réalisé par le religieux en un soin spirituel effectué dans un cadre laïque amène-t-il des enjeux importants d'ordre éthiques et politiques ?

Je commencerai par faire un retour sur les différentes étapes historiques de ce changement en évoquant les ruptures et les continuités entre l'ancien modèle et le nouveau ; ensuite, j'aborderai les défis éthiques et politiques qui accompagnent cette reconfiguration alliant rupture et continuité ; enfin, je tenterai de dégager des conditions qui permettraient de prévenir toute forme d'abus spirituel dans le cadre de cette fonction.

Biographie

Pauline Noiseau : Actuellement inscrite au DESS en spiritualité et santé à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, mes sujets de recherche s'orientent autour de trois axes : 1) Le soin comme pratique spirituelle, 2) les fondements philosophiques et spirituels de l'accompagnement spirituel, 3) les formes politiques de l'être révélé. Mon travail vise à créer des liens entre l'éthique féministe, la théorie politique et la philosophie. J'œuvre également pour identifier les aspects d'une spiritualité laïque capable d'extraire le concentré essentiel des religions pour permettre un vivre-ensemble au-delà des croyances, dogmes et appartenances spécifiques. Je suis également enseignante en philosophie au Cégep de Montmorency.

3.4.c « **Les figures protestantes et leur rôle protecteur face à la progression du gangstérisme dans la commune de Carrefour** », Jerry Junior Delmond, Université de Montréal

Résumé

Le texte analyse le rôle des figures protestantes face à la montée du gangstérisme dans la commune de Carrefour, en Haïti. Dans un contexte où l'État est absent et incapable de garantir la sécurité, les leaders religieux prennent des initiatives, comme l'événement « Haïti devant le trône 2024 », pour apaiser les angoisses des habitants et remettre symboliquement la commune entre les mains de Dieu. Cet événement, organisé en deux parties (prière et croisade), a rassemblé une importante foule et suscité des discours prônant l'espoir et la prise de conscience collective.

Cependant, les données recueillies auprès des habitants révèlent une ambivalence : si les actions des leaders sont bien accueillies pour leur dimension spirituelle et psychologique, elles n'apportent pas de solutions concrètes face au contrôle exercé par les gangs armés, notamment sous la direction de Chrisla. Les habitants reconnaissent la relative modération des gangs locaux par rapport à d'autres milices armées, mais vivent dans une peur constante.

En s'appuyant sur les théories de Max Weber, Karl Marx et Freud, le texte montre que la religion joue un rôle central en offrant un cadre symbolique pour gérer la crise. Néanmoins, elle demeure

insuffisante pour résoudre les problèmes systémiques qui relèvent de l'État. Les figures protestantes, tout en cherchant à éviter que Carrefour ne devienne un territoire perdu, semblent tolérer la domination des gangs, reflétant ainsi les limites de leur approche dans un contexte de crise profonde.

- **12h45-13h45 : Pause dîner (lunch et café) –** A6-3005
- **13h45-15h45 : Bloc 4**

4.1. « Religion et Intersectionnalité : Enjeux et défis pour les sciences des religions au Québec, au Canada et au-delà », Session 2/3 | Salle A4-262

Responsables du panel

Loïc Bizeul ; Frédéric Strack et Mélissa Parra-Ruiz (Université de Sherbrooke)

Session 2 : Religion, genre et rapports de pouvoir

4.1.a **« Judaïsme orthodoxe et homosexualité : l'effet du contact à l'hors-groupe contre le culturalisme réactif »**, Frédéric Strack, Université de Sherbrooke

Résumé

Cette communication s'inscrit dans le premier axe de ce panel et étudie les mécanismes de production de stigmatisation de l'homosexualité au sein du judaïsme orthodoxe. Elle entend montrer, à partir de l'étude de deux communautés juive orthodoxes françaises, que ce n'est pas le corpus théologique en tant que tel qui suscite une stigmatisation mais qu'il s'articule à des mécanismes de socialisation spécifiques.

En effet, l'homosexualité est globalement perçue par les juifs orthodoxes comme un péché visant à défier Dieu. Elle est aussi, dans le cadre d'une société polarisée (Campbell, 2016), un motif de distinction avec une société environnante perçue comme décadente. C'est d'ailleurs dans cette perspective que l'expansion du libéralisme culturel peut générer, parmi des groupes conservateurs, un culturalisme réactif (*reactive culturalism*, Shachar, 2001), qui en renforce les aspects conservateurs. Cependant, de manière contre-intuitive, certains juifs orthodoxes se montrent plus ouverts sur la question. Certains rabbins affirment par exemple avoir pris soin d'orthodoxes LGBTQIA+. Comment comprendre ce soutien paradoxal à des croyants LGBTQIA+ alors même que l'homosexualité est condamnée ?

Cette communication compare deux communautés juives orthodoxes françaises, l'une vivant dans le ghetto, au cœur de la société environnante (Cheyette, 2019), l'autre dans l'enclave, à distance

de la société environnante (Sivan, 1995). Elle montre une plus grande acceptation de l'homosexualité au sein de la première communauté et tente de comprendre l'influence sociale sur l'opposition cognitive en mobilisant la théorie du contact à l'hors-groupe, en particulier relatives à l'homosexualité (Pettigrew, Tropp, Wagner, Christ, 2011; Cunningham, Milton, 2013).

Cette présentation s'appuie sur une recherche de science politique sur les relations entre l'intégralisme religieux et la société libérale en France, à partir du cas des juifs orthodoxes (2017-2022). Elle repose sur 70 observations ethnographiques, l'étude de sites internet orthodoxes, l'étude de plus de 500 numéros de journaux orthodoxes et près de 70 entretiens avec des juifs orthodoxes.

Biographie

Frédéric Strack est postdoctorant à l'Université de Sherbrooke (Canada) et docteur associé au Groupe Société, Religions et Laïcité (GSRL) de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE) et au Centre d'Etudes Constitutionnelles et Politiques (CECP) de l'Université Paris Panthéon-Assas. Ses travaux portent sur la régulation publique du religieux intégraliste, en Europe et en Amérique du Nord. Il s'intéresse en particulier aux stratégies d'action collective de minorités religieuses intégralistes et aux reconfigurations des notions de laïcité et de *secularism*.

4.1.b **« La "maternalisation" de la guerre contre le terrorisme : une analyse intersectionnelle »**, Amani Braa, Université de Montréal

Résumé

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre de notre thèse doctorale, qui explore le vécu des familles musulmanes ayant des enfants radicalisé·e·s ou signalé·e·s comme tel·le·s, au Québec, en Italie et en Tunisie. Elle propose une réflexion sur les dynamiques de responsabilisation des familles dans les politiques de prévention de la radicalisation violente, avec une attention particulière aux *mères musulmanes*.

À travers une analyse intersectionnelle, nous mettons en lumière l'imbrication des systèmes de pouvoir – genre, race, classe et religion – dans l'entreprise de contrôle, surveillance et normalisation des familles ciblées. Deux constats émergent : d'une part, ces politiques *familialisent* les problèmes sociaux en le dépolitisant ; d'autre part, elles *maternalisent* ces responsabilités en ciblant spécifiquement les mères racisées musulmanes des quartiers populaires. Le concept d'« intersectionnalité des oppressions systémiques » (Roberts, 1990) permet ainsi de voir comment les rapports de pouvoir (race, genre, classe, religion) agissent conjointement dans l'entreprise de responsabilisation de ces mères, à l'externe comme à l'interne des communautés musulmanes.

Cette présentation s'appuie sur des données qualitatives recueillies auprès de 131 familles et interroge les défis méthodologiques liés à l'étude de ces dynamiques. Comment documenter les effets des politiques sécuritaires et préventives sur les familles musulmanes, au croisement entre genre, classe, race et religion ?

En mobilisant des perspectives critiques sur la religion, cette communication explore ses rôles ambivalents : à la fois contrainte, en tant qu'objet de surveillance et de contrôle, qui impose une

maternité normative parfaite, et ressource, en tant qu'espace potentiel de résistance et de résilience face aux oppressions multiples.

Biographie

Amani Braa est candidate au doctorat en sociologie à l'Université de Montréal, sous la direction de Valérie Amiraux. Sa thèse explore le vécu des familles musulmanes d'origine maghrébine dont les enfants sont signalé·e·s ou étiqueté·e·s comme « radicalisé·e·s » au Québec, en Italie et en Tunisie. Elle est également chargée de cours à l'Université de Montréal et chargée de projet à l'Institut de recherche sur l'immigration et sur les pratiques interculturelles et inclusives (IRIPII).

4.1.c **« Campagnes « anti-burqa » et politiques visuelles en Suisse »,** Saaz Taher, University of Toronto Scarborough

Résumé

Cette communication propose d'explorer les représentations des femmes musulmanes dans l'espace discursif et visuel suisse, en particulier à travers les campagnes politiques dites anti-burqa. En Suisse, les débats publics récurrents sur la place de l'islam et des femmes musulmanes ont suscité des représentations de ces dernières souvent marquées par des stéréotypes religieux, raciaux et genrés. Cette analyse cherche à mettre en lumière la manière dont les campagnes politiques fédérales, notamment celles entourant l'initiative populaire « Contre la construction de minarets » (2009) et l'initiative « Oui à l'interdiction de se dissimuler le visage » (2021), contribuent à la reproduction d'un orientalisme et d'une islamophobie genrée. Cette communication interrogera les tensions entre les représentations de la féminité musulmane et les normes dominantes en Suisse, en particulier en matière de genre, de race et de religion. L'étude se concentrera sur les discours et les images véhiculés à travers ces campagnes, montrant comment elles articulent des logiques raciales et colonialistes au sujet des femmes musulmanes. Cependant, loin de se limiter à une simple reproduction de stéréotypes, ces images peuvent également être un terrain de subversion. La communication mettra en évidence comment certains collectifs de femmes musulmanes redéfinissent leur place dans l'espace public en confrontant ces représentations et en réclamant leur agentivité.

Biographie

Saaz Taher est chercheuse postdoctorale au sein du projet Refugee States au Département des arts, de la culture et des médias de l'Université de Toronto Scarborough. Ses travaux se situent au croisement des théories féministes et critiques de la race, des théories décoloniales et postcoloniales, des épistémologies féministes du Sud Global, ainsi que des études féministes musulmanes critiques.

4.2. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 3/5 | Salle A6-3005

Responsables du panel

Loïc Bizeul, (Université de Sherbrooke) ; Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal) Josselin Tricou, (Université de Lausanne)

Session 3 : Crise du catholicisme social

4.2.a « Donner de la chair à l'Évangile dans un monde en attente de salut : réflexions théologiques à l'Entraide Missionnaire, 1971-1979 », Étienne Lapointe, Université du Québec à Montréal

Résumé

Dans les décennies suivant la tenue du concile Vatican II, la théologie catholique connaît un renouveau marqué par de nouvelles approches et une relecture des enjeux sociaux, politiques et économiques à la lumière de ses enseignements. S'ouvre alors un champ de réflexion théologique diversifié, où des courants tels que la théologie du renouveau (Shook et Bertrand, 1968), les théologies de la libération (Boff, 1985 ; Gutiérrez, 1974 ; Ruether, 1972 ; Segundo, 1976), la théologie de la révolution (Comblin, 1970, 1974) et les théologies féministes (Dumais, 1985 ; Dumais et Roy, 1989 ; Lacelle, 1983 ; Ruether, 1983 ; Schüssler Fiorenza, 1987) se développent et réorientent les pratiques missionnaires, notamment à L'Entraide Missionnaire, organisme missionnaire catholique indépendant fondé à Montréal en 1950.

Dans ce contexte de profondes mutations théologiques et politiques, comment l'Entraide Missionnaire se positionne-t-elle face à ces nouvelles interrogations? Comment l'organisme ajuste-t-il son action et sa compréhension du salut, dans un monde en pleine transformation, marqué par les décolonisations, l'émergence du Tiers-Monde et les luttes révolutionnaires? À partir des conférences prononcées lors des congrès annuels et autres colloques, cette communication s'intéressera à la manière dont l'Entraide Missionnaire, entre 1971 et 1979, s'engage dans une réflexion théologique qui cherche à donner de la chair à l'Évangile, c'est-à-dire à incarner l'Évangile dans un monde en attente de libération et de justice sociale.

Cette communication souligne l'importance de la théologie dans la redéfinition de la mission chrétienne à travers des actions concrètes d'engagement social. Elle entend également montrer comment l'Évangile peut être incarné dans un monde en quête de rédemption, non seulement spirituelle, mais aussi sociale et politique. Cette période de l'histoire de l'Entraide Missionnaire illustre la tension entre un salut qui ne se limite pas à la dimension spirituelle et un engagement qui refuse d'ignorer les réalités sociales, politiques et économiques des peuples du Tiers-Monde

Biographie

Étienne Lapointe est chargé de cours et doctorant au département de sciences des religions de l'UQAM. Ses recherches portent sur le parcours intellectuel de L'Entraide Missionnaire, organisme missionnaire indépendant basé à Montréal de 1950 à 2018. Il est l'auteur de « Théologie de la libération et perspectives décoloniales au XIVe Congrès de l'Entraide Missionnaire, 8-10 octobre 1971 », *Bulletin d'histoire politique* (à paraître, printemps 2025). Il a

aussi dirigé *Chemins de libération, horizons d'espérance. Une anthologie de L'Entraide missionnaire* (2018).

4.2.b **« Une "crise" du catholicisme social ? Éléments pour une réinterprétation »**, Frédéric Barriault, Université du Québec à Montréal

Résumé

Tiré du mot grec *krisis*, le terme crise renvoie à l'idée d'écroulement rapide et ponctuel d'un système donné : une crise économique, par exemple. Habituellement suivi d'une reprise, sinon d'une restauration, parfois accompagnées d'une transformation des causes structurelles de cet effondrement.

Mot fourre-tout qui obscurcit plus qu'il ne révèle, le terme crise n'est pas exempt d'angles morts, notait jadis le philosophe Paul Ricoeur (1988). S'agissant du catholicisme contemporain, le terme crise est un authentique mot-valise tenant parfois lieu d'analyse, tous les aspects de l'institution catholique paraissant être en crise : de la pratique religieuse aux vocations presbytérales, de la famille à la transmission de la foi, en passant par les valeurs traditionnelles, voire de la civilisation occidentale elle-même. Avec, en sous-texte, l'espoir d'un *retour* à un ordre antérieur « idyllique », largement fantasmé.

L'helléniste Vivien Longhi (2023) nous invite à faire preuve de circonspection dans nos usages du terme *krisis*, ce dernier renvoyant en définitive à un choc transformateur devant mener à une prise de décision capable de façonner l'avenir. Ce qui nous ramène ultimement au pouvoir politique dans l'Église, dont les choix peuvent procéder d'options fondamentales, mais aussi de *refus* ou de *reculs*. Comme c'est notamment le cas pour les changements de paradigmes impulsés par le Concile Vatican II (Routhier 2014; O'Malley 2010). Pour n'évoquer que le cas des abus sexuels dans l'Église catholique, convient-il de parler de « crise » alors que le phénomène est connu et documenté depuis *au moins* les années 1990, sans que ses causes structurelles n'aient été transformées (Nadeau 2020)?

Sans nier l'ampleur de l'effondrement institutionnel, de la minorisation et de l'exculturation du catholicisme au Québec, il convient de distinguer *structure* et *conjoncture*, comme l'ont fait Guillaume Cuchet pour l'érosion de la vie liturgique (2018), et Yann Raison du Cléziou (2023) pour la droitisation du catholicisme. Cette communication se propose de présenter un diagnostic de l'état du catholicisme social au Québec, en se penchant sur les causes structurelles et systémiques de cette apparente « crise » dont les indices avant-coureurs sont pourtant actifs depuis plusieurs décennies. Évoquons ici les tensions avec la hiérarchie, la professionnalisation et l'auto-sécularisation du christianisme social, de même que l'échec de la transmission intergénérationnelle au sein de cette mouvance.

Biographie

Frédéric Barriault est doctorant en histoire à l'Université Laval, où il complète une thèse sur la trajectoire intellectuelle, spirituelle et politique du jésuite Jacques Couture. Spécialiste de l'histoire du catholicisme québécois contemporain, ses recherches portent sur le christianisme social au Québec. Après avoir enseigné l'histoire et les sciences des religions au postsecondaire, il s'est joint à l'équipe du Centre justice et foi en 2017, où il a notamment coordonné le projet « Mémoire du christianisme social au Québec ».

4.2.c « **Cartographie transnationale de L'autre Parole : contribution québécoise à une critique féministe globale de l'Église catholique** », Catherine Foisy, Université du Québec à Montréal

Résumé

En retraçant le parcours de la collective féministe et chrétienne L'autre Parole, spécialement du point de vue de son rayonnement transnational depuis sa fondation en 1976, cette communication veut illustrer le rôle de précurseur qu'a joué la collective dans le monde catholique francophone du point de vue de l'analyse féministe critique de l'enseignement et de la politique du Vatican depuis 1976 quant à la place des femmes au sein de l'institution, mais aussi relativement à la conception même de la femme et, plus largement, de l'anthropologie chrétienne. Nous sommes d'avis que la collective a notamment joué un rôle crucial de traduction, de transmission et de rayonnement des écrits de féministes chrétiennes américaines auprès de groupes européens féministes chrétiens francophones, tout en ayant soin d'adapter au contexte québécois les outils d'analyse ayant émergé dans un contexte américain. Cet aspect a pu encourager des femmes engagées dans d'autres contextes nationaux à employer ces outils de manière contextuelle.

Cette communication expose d'abord, à partir du dépouillement de la revue éponyme de la collective, la nature des échanges avec des groupes de femmes ainsi qu'avec des femmes engagées en Église, en théologie, en sciences des religions issues de divers contextes nationaux dont la France, la Belgique, les États-Unis, le Brésil et l'Angleterre. Ensuite, il s'agira de retracer les événements de portée internationale auxquels L'autre Parole a participé, qu'ils soient de nature romaine (synode, par exemple), intercontinentale ou globale (Beijing 1995, Marche mondiale des femmes en 2000, Forum théologie et libération, entre autres). Enfin, à partir de ce matériau, il sera possible de montrer la contribution particulière, spécialement dans l'espace catholique francophone, qu'a joué la collective L'autre Parole, dans le développement et le déploiement d'une critique féministe des politiques et des enseignements de l'Église catholique au sujet des femmes depuis près de 50 ans.

Biographie

Catherine Foisy est professeure titulaire au Département de sciences des religions de l'UQAM depuis 2013, où son enseignement et ses recherches se concentrent sur le christianisme au Québec et dans le monde contemporain. Chercheure régulière au CRIDAQ et au RÉQEF, elle s'intéresse aux dynamiques transnationales du catholicisme, au christianisme social ainsi qu'aux rapports de pouvoir au sein de l'institution dans des perspectives féministes, à la croisée de l'histoire et de la sociologie.

4.3. « Décroître en temps de crise. Pensées écologiques et spirituelles en dialogue », Session 1/1 | Salle A4-368

Responsables du panel

Yves-Marie Abraham (HEC) ; Pascale Devette, (Université de Montréal) ; Xavier Gravend-Tirole, (Université de Montréal)

Description

Les crises écologiques occasionnent de nombreuses transformations dans les écosystèmes – par le réchauffement climatique, les pollutions de tout acabits, la chute de la biodiversité, par exemple – et ne laissent pas les sociétés humaines indemnes non plus sur les plans sociaux, économiques et politiques.

L'un de ces lieux concerne la notion de croissance, dont le champ lexical se trouve accompagné par certaines composantes à résonance religieuse comme la vision téléologique du progrès, le salut par la technique ou le bonheur par la consommation. À l'inverse de cette idéologie croissanciste et productiviste, des mouvements de pensée prônent la sobriété, la suffisance et surtout : la décroissance. Autant sobriété et tempérance sont des vertus qui ponctuent les discours de nombreuses traditions religieuses et spirituelles, autant la décroissance peut faire grincer certaines théologies monothéistes en ce qu'elle va à l'encontre d'un projet expansionniste du Créateur. Il ne faut plus se multiplier et se répandre (Gn 1,28) ni produire du fruit (Mt 3,8; Jn 15,1-8) mais rétrécir, écourter, se contracter.

Paradoxalement, alors que certaines pensées de la décroissance ont été inspirés des valeurs de pauvreté, simplicité ou de continence (Jacques Ellul, Ivan Illich, Lanza del Vasto, Simone Weil, Bernard Charbonneau), ces traditions religieuses et spirituelles se trouvent à leur tour bousculées – et inspirées – par les mouvements de protestation du système politico-économique actuel. Ce panel cherchera donc à voir en quoi et comment le spirituel a pu et peut encore inspirer/orienter la pensée décroissanciste, d'une part, et comment – d'autre part et réciproquement – la pensée de la décroissance peut secouer et renouveler les discours religieux ou spirituels sur la sobriété qui se veulent écologiques. En quoi aussi penser ensemble le spirituel et la décroissance peut ouvrir des chemins sur les zones d'ombres, les impensés ou les contradictions qui existent dans les différents registres convoqués.

4.3.a **« Décroissance et sacré »**, Yves-Marie Abraham, HEC

Résumé

La notion de sacré a fait son apparition dans la pensée savante occidentale à la fin du XIXème siècle. Dès le départ, elle a été utilisée pour désigner une réalité censée faire défaut au monde moderne, pour signaler une disparition, par rapport aux mondes du passé. Le sociologue Émile Durkheim n'a pas fait exception. Au terme de son livre le plus ambitieux, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, il concluait : « En un mot, les anciens dieux vieillissent ou meurent, et d'autres ne sont pas nés. »

Toutefois, le fondateur de l'École française de sociologie nous a laissé dans le même ouvrage une définition du phénomène religieux qui, paradoxalement, offre peut-être la possibilité de contredire en fait son diagnostic. A condition de s'en tenir rigoureusement à cette définition, et donc de penser avec Durkheim contre Durkheim, on peut soutenir que les Modernes ont aussi leur sacré (ou ce qui en fait office ?) : c'est ce que l'on appelle communément « l'économie » ou la « réalité économique ».

Que penser dans cette perspective de la « décroissance », c'est-à-dire de cet appel à rompre volontairement avec la course à la croissance économique, lancé dans le débat public il y a maintenant un peu plus de 20 ans ? Doit-on interpréter ce courant de pensée comme une tentative

de désacralisation de notre monde ? Comme le symptôme d'une crise du sacré des Modernes ? Ou ne doit-on pas plutôt y voir une proposition susceptible de venir conforter au bout du compte ce sacré ? Comme un geste de protection ultime de notre sacré ?

Telles seront les questions sur lesquelles nous nous pencherons dans cette intervention, après avoir développé l'idée selon laquelle l'économie, mais aussi la technique, constituent le sacré des Modernes.

Biographie

Professeur agrégé au Département de management à HEC Montréal, **Yves-Marie Abraham** enseigne et mène des recherches dans le domaine de la sociologie de l'économie. Ses travaux sur les fondements sociaux de la réalité économique l'ont amené à s'intéresser de près à l' « objection de croissance ».

4.3.b **« Décroissance et spiritualité : vers une émancipation par l'impersonnalité »**, Pascale Devette, Université de Montréal

Résumé

Inspirée par la notion de kénose, l'acte de création est, pour certain·e·s philosophes, conçu comme une posture d'abdication. Vouloir que quelque chose advienne implique un retrait de soi, laissant émerger ce qui n'est pas soi dans toute son altérité. Cette conception propose une vision radicalement différente du pouvoir et de l'individu, que l'on retrouve dans plusieurs courants philosophiques précurseurs de la décroissance et nourris par diverses traditions spirituelles.

Simone Weil explore la notion d'impersonnel (1957) ; Jacques Ellul développe une éthique de non-puissance (2014) ; Hans Jonas revisite la Kabbale pour repenser le principe d'autolimitation du Tsimtsoum (1994) ; Arne Naess s'inspire du concept bouddhiste de non-soi (ou impersonnalité) afin de réfléchir à une « réalisation de soi » affranchie de l'égo (2017) ; tandis que Gérald Hess introduit la notion de « conscience cosmique », comprise comme expérience vécue impersonnelle, décentrée et élargie (2023).

Chaque penseur·e, à leur manière et sans gommer leurs divergences, mobilise différentes formes de spiritualité pour refonder la notion de sujet dans une double perspective : écologique, en veillant à la préservation des écosystèmes, et existentielle, en articulant cette conception renouvelée du soi à des pratiques d'humilité, d'ouverture épistémique et d'émancipation. Ces pensées, que l'on pourrait regrouper sous l'expression « écologies de l'impersonnalité » peuvent faire contrepoids aux phénomènes « d'égologie », (Vidal, 2017), compris comme une dépolitisation de l'écologie, laquelle est réduite à une forme de choix rationnel et de *croissance* personnelle.

Ainsi, ces pensées nous invitent à interroger les multiples significations entourant la « décroissance », notamment aux niveaux des pratiques de désobéissance et des refus d'adhésion aux standards sociaux productivistes. Ces refus impliquent, à divers niveaux, une mise en échec de certaines dimensions socialement conditionnées du soi, favorisant ainsi une destitution partielle de soi-même pour libérer sa capacité d'autonomie et d'action.

Biographie

Pascale Devette est professeure adjointe à l'Université de Montréal au département de science politique. Elle a fait sa thèse à l'Université d'Ottawa (théorie politique) et à l'Université Paris-Diderot (Philosophie politique) sur les pensées d'Albert Camus, de Simone Weil et d'Hannah Arendt. Ses recherches portent sur la question du tragique, de la démesure, de la violence, des récits des rescapé.e.s d'expériences limites et de la philosophie du travail. Ses travaux actuels s'inscrivent dans le champ de la pensée critique et féministe, en interrogeant les notions de vulnérabilité, de précarité, de genre et de matérialité.

4.3.c **« Décroissance et sobriété »**, Xavier Gravend-Tirole, Université de Montréal

Résumé

La penée décroissanciste, qui s'inspire des vertus foncièrement chrétiennes de tempérance, sobriété, voire de frugalité et de pauvreté, bouscule néanmoins les discours spirituels chrétiens qui ne vont pas jusqu'à proposer une *dé*-croissance. En christianisme, la sobriété est entendue comme ne devant pas « trop » prélever de ressources, mais ne suggère pas un rapetissement ni une réduction de soi. Si la notion de rabaissement (kénose) est présente en théologie, elle demeure principalement articulée en fonction de Dieu plus que des humains (Cf. Lettre aux Philippiens 2, 1-11).

Pour étudier cette articulation entre la pensée dé-croissanciste et le rapport à la sobriété en théologie chrétienne, je propose ici de revisiter les écrits du Pape François, héraut de la pensée écologique, ainsi que Maurice Zundel, théologien de la pauvreté de Dieu. Le cœur de cette réflexion consistera à revisiter les enjeux autour de la sobriété et des termes connexes, en décoder ses limites et ses forces, afin d'en évaluer son actualité. Mon approche sera à la fois généalogique, analytique et d'une certaine manière, prospectiviste.

Biographie

Xavier Gravend-Tirole est professeur adjoint à la Faculté des arts et des sciences - Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Il conjugue et engagement, dans l'esprit de la formule de Bergson : « Penser en homme d'action et agir en homme de pensée ». Inspiré par la figure de l'intellectuel public, il lie production de savoirs et souci du bien commun. Docteur en théologie (Université de Montréal/Université de Lausanne), ancien boursier de la Fondation Trudeau, il est membre fondateur du réseau Théorias sur la théorisation du spirituel.

Ses recherches portent sur les refondations contemporaines de la spiritualité, en dialogue avec les enjeux de la transition écologique. Il s'investit activement dans l'écospiritualité, l'écopsychologie et l'écothéologie, à travers diverses pratiques de transition intérieure (Travail-qui-relie, Conversations carbone) et comme membre fondateur de la SOFTE (Séminaire Œcuménique et Francophone de Théologie de l'Écologie).

Né à Montréal de parents français, ayant migré 16 ans en Suisse et voyagé en Inde, il explore les questions de double appartenance, de dialogue interculturel et interreligieux. Son tour du monde des religions a nourri une quête de sens habitée par une foi chrétienne ouverte à d'autres traditions spirituelles.

Théologien et accompagnateur spirituel, il a exercé comme aumônier universitaire à Lausanne (EPFL, EPCL) et intervenant en soins spirituels à Harvard (Brigham and Women's Hospital). Fondateur du Relais Mont-Royal à Montréal, il œuvre à repenser les formes contemporaines de vie chrétienne et spirituelle.

4.4. « Les phénomènes religieux en contexte de crise migratoire globale » | Salle A4-368

Responsables du panel

Jacob Legault-Leclair (Université de Waterloo) et Karl Delorme (Université Concordia)

4.4.a « **Comparaison internationale de l'effet engendré par la migration sur la religiosité des migrants au sein de huit pays** », Jacob Legault-Leclair, Université de Waterloo

Résumé

La composition des flux migratoires à destination de l'Occident se sont largement transformés depuis la fin du XXe siècle (Pew Research Center, 2012). Les pays européens et de l'Amérique du Nord qui recevaient des populations largement issues d'Europe et d'ailleurs en Occident accueillent désormais une majorité d'individus en provenance du sud global. Ce changement dans la composition démographique des immigrants transforme progressivement et selon différentes modalités le paysage religieux des pays occidentaux tout en augmentant la diversité religieuse de ces pays (Beyer, 2013).

Or, il n'y a pas que la composition religieuse des pays d'accueil qui change en raison de l'immigration. La religiosité des migrants peut également se transformer en raison du parcours migratoire (Beyer, 2005; Connor, 2014; Eid, 2003). Dans un sondage mené en 2023 auprès de 8080 individus en provenance de 8 pays (Canada, États-Unis, Grande-Bretagne, Norvège, Finlande, Australie, Argentine, Brésil), nous (*Nonreligion in a Complex Future Project*) avons questionné les répondants sur leur potentielle migration et sur leur religiosité (appartenance religieuse, pratiques, croyances). Les résultats nous ont permis de déterminer que le profil religieux des individus était influencé par leur trajectoire migratoire et que cela pouvait varier en fonction de leur appartenance religieuse, du pays d'origine et du pays d'accueil. Au cours de cette présentation, je détaillerai statistiquement l'effet produit par la migration sur le profil religieux de ces migrants. Je procéderai ensuite à une comparaison internationale afin de déterminer l'effet que peut avoir la destination de migration sur la pratique et l'appartenance religieuse de ceux-ci. Cette analyse permettra d'approfondir notre compréhension du lien entre la migration et la religiosité des individus qui migrent et quelles sont les conséquences potentielles pour ces individus et leur pays d'accueil.

Biographie

Jacob Legault-Leclair est doctorant en sociologie à l'Université de Waterloo (ON, Canada) – Bourse d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier. Il se spécialise en méthodes quantitatives et en sociologie des religions. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, il étudie les effets de la transmission religieuse et de l'immigration sur les processus de sécularisations à

l'échelle internationale. Il travaille également comme chargé de recherche quantitatif pour le groupe *Transmission of Religion Across Generations* (John Templeton Foundation) au sein de l'équipe canadienne et également au sein du groupe de recherche *Nonreligion in a Complex Future*. Ses autres chantiers académiques portent sur les phénomènes religieux en francophonie, sur les liens entre attitudes sociales et religions, sur le genre et la religion, ainsi que sur l'immigration religieuse au Québec. Il a aussi travaillé les caractéristiques sociodémographiques des Québécois relativement à la loi 21. Sa thèse de maîtrise, effectuée en sociologie à l'Université d'Ottawa, portait sur les déterminants culturels de la migration entre l'Ontario et le Québec. Elle fut récompensée par la Société québécoise pour l'étude de la religion (2022).

4.4.b « **La migration du pèlerinage Dajia Mazu vers Taïwan et l'affirmation identitaire Taiwanaise dans le domaine religieux** », Karl Delorme, Université Concordia

Résumé

Le pèlerinage dédié à la déesse Mazu, organisé annuellement par le temple Dajia Jenn Lann à Taichung (Taïwan), est considéré comme l'un des plus importants de l'Asie de l'Est. Chaque année, plus d'un million de pèlerins participent à cet événement afin de marcher aux côtés du palanquin transportant la statue de la déesse Mazu. Ce voyage sacré d'une durée de plus de neuf jours et s'étendant sur 340 kilomètres, présente cette déesse comme l'une des divinités les plus importantes et les plus vénérées de Taïwan (Hung Lee et al., 2021).

Historiquement, ce pèlerinage avait pour destination le temple Meizhou Mazu, l'un des plus anciens consacré à la déesse Mazu, situé sur la côte sud de la république populaire de Chine (Hsiao-Ming et al., 2020). Or, en 1988, ce pèlerinage migra sur la côte ouest de l'île de Taïwan. Cette pratique a eu pour effet de réaffirmer la supériorité spirituelle et symbolique du temple situé sur l'île de Meizhou, lieux de naissance de la divinité (Hsun, 2012). Conséquemment, la migration de ce rituel a entraîné un remaniement de la hiérarchie existante entre les temples chinois et taïwanais, reflétant les inquiétudes et désirs des Taïwanais, en réponse aux tensions géopolitiques dans le détroit de Taïwan.

Cette présentation vise à explorer les différents facteurs ayant mené à la migration de ce pèlerinage, de l'émergence de nouvelles pratiques visant à affirmer une identité Taïwanaise distincte, et des multiples impacts symboliques de cette décision. Bien que considéré comme religieux, cette procession incorpore un large éventail de spectacles et performances culturelles témoignant d'une interaction complexe entre l'expression de l'identité Taïwanaise et un attachement aux valeurs et à la performativité religieuse traditionnelle.

Biographie

Karl Delorme est étudiant de troisième année à la maîtrise au Département des religions et cultures de l'Université Concordia à Montréal. Il a complété son baccalauréat avec distinction en 2022, poursuivant une majeure en sciences des religions et cultures, et une double mineure en histoire et langue chinoise moderne. Au cours de sa maîtrise, il entreprit deux terrains de recherche à Taïwan dans le cadre de son mémoire intitulé « *The Sounds of Bells & Electronic Dance Music: An investigation of Taiwanese's Expressions of Identity in the Dajia Mazu Pilgrimage* ». Au cours de son parcours universitaire, Karl Delorme a été le récipiendaire de plus

d'une dizaine de bourses au mérite et de prix académiques, dont le Faculty of Arts & Science Scholar's Award.

- **15h45-16h : Pause (café) - Salle L'Agora (B1-2002)**

- **16h-17h30 : Table ronde « Connues de tous, ignorées des recherches ? Les violences sexuelles au sein de l'Église catholique québécoise » - Salle L'Agora (B1-2002)**

Frédéric Barriault (Université du Québec à Montréal – UQAM) animera cette table ronde réunissant François Gloutnay (Présence-info), Jean-Guy Nadeau (Université de Montréal – UdeM), Marie-Andrée Roy (Université du Québec à Montréal – UQAM) et Josselin Tricou (Université de Lausanne – Unil) | Salle A6-3005

Description

En l'absence (hormis quelques rares écrits) de travaux et de recherches systématiques sur cette question, contrairement à d'autres situations académiques nationales, la table-ronde propose un panel prospectif interrogeant les enjeux d'une telle recherche universitaire. Elle réunit le Dr Josselin Tricou (U. Lausanne), ayant participé aux travaux de la Commission indépendante sur les abus sexuels de l'Église [en France] ; Pre Marie-Andrée Roy (UQAM) ; pour son expertise des milieux ecclésiaux, féministes et de recherche en sciences sociales des religions ; Pr Jean-Guy Nadeau (UdeM), théologien ; et Francois Gloutnay, ancien journaliste à Presence-Info.ca, qui a traité entres autres les dossiers relatifs aux violence à caractère sexuelles aun sein de l'Église catholique pour le média indépendant. L'animation en sera faite par Frédéric Barriault, candidat au doctorat (UQAM) et membre de la rédaction de *Relations*, revue de Justice et foi ayant publié un dossier (enquête médiatique) sur les violences sexuelles dans l'Église du Québec.

VENDREDI 16 MAI

- **8h : Accueil (café) - Salle A6-3005**

- **8h30-10h30 : Bloc 5**

5.1. « La place et le rôle du religieux dans les crises politico-sociales en Afrique », Session 1/2 | Salle A4-262

Responsables du panel

Raphaël Mathieu Legault-Laberge (Université de Sherbrooke) et Mounia Aït Kabboura (CEFIR – Cégep Édouard-Montpetit, Université de Sherbrooke)

Descriptif

Depuis des décennies, de nombreux pays africains sont pétris de crises qui s'expriment dans les sphères politiques et sociales. On peut penser entre autres aux conflits armés qui opposent des ethnies ou des groupes religieux (le christianisme et l'islam par exemple) ou encore aux vagues de radicalisations religieuses, portées notamment par Boko Haram et d'autres groupes terroristes, qui déferlent dans de larges régions du continent. Au cœur de toutes ces crises et de ces conflits, le religieux occupe une place et joue un rôle, soit dans la création et le maintien de tensions politico-sociales, soit dans le dialogue interreligieux. Le religieux peut donc à la fois constituer, dans ces contextes, un facteur de conflit et/ou de pacification. Il est question ici notamment de tensions entre des croyances et des convictions ancestrales qui mettent de l'avant le droit coutumier et des systèmes étatiques qui tentent d'apporter, parfois sous les auspices de religiosités étrangères et de forces colonisatrices, des modernisations qui ne sont pas non plus exemptes de corruptions et de violences. Il est aussi question de la médiation de certains groupes religieux en tant qu'acteurs du dialogue de la paix. Comment l'Afrique vit-elle ses crises politiques et sociales et comment le religieux s'y manifeste-t-il plus précisément ? Les communications de ce panel chercheront à explorer, dans quelques contextes nationaux spécifiques, la place et le rôle du religieux dans les crises politique et sociales qui agitent le continent africain.

Biographies

Raphaël Mathieu Legault-Laberge est professeur associé au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke. Il détient un doctorat en études du religieux contemporain. Ses champs d'enseignement et de recherche portent sur les groupes anabaptistes du Canada de même que sur l'anthropologie des religions.

Mounia Ait Kabboura est détentrice d'un doctorat en philosophie, sous la direction de Josiane Boulad-Ayoub, professeure au département de philosophie de l'UQAM, et de Chérif Ferjani,

professeur à la Faculté de science politique de l'Université Lumières-Lyon 2. Elle est professeure associée au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke.

5.1.a « Dihya, ou la Kahina : symbole et icône de la résistance et de l'indépendance amazighe », Talbi Abdelhak, Université du Québec à Montréal

Résumé

La conquête arabe du Maghreb au VII[e] siècle marque une période de profondes transformations pour les Amazighs. En raison des changements qu'elle provoque, affectant les aspects religieux, culturels et linguistiques, l'invasion omeyyade bouleversera la carte culturelle et la structure cognitive de l'Afrique du Nord. Elle imposera ainsi aux Amazighs, dirigés par la reine Dihya, la nécessité de changer de foi et d'adopter l'islam, doctrine qu'ils considèrent comme universelle et devant être imposée à l'intégralité de la terre. Parmi les figures majeures de leur résistance face aux armées puissantes et imposantes des Omeyyades, la reine Dihya, surnommée « La Kahina » par les Arabes, se distingue par son rôle central dans la lutte contre l'expansion arabo-islamique. Grâce à son engagement pour la liberté et la préservation des terres, elle inscrit son nom dans l'histoire de l'Afrique du Nord médiévale, illustrant un courage et un leadership exceptionnels. À la tête de la tribu des Djeraoua (Djarâwa), elle se dresse contre les envahisseurs arabes, porteurs de leur nouvelle foi, incarnant ainsi à la fois la figure du chef de l'armée et celle de la reine. Elle remporte une victoire décisive contre les troupes de Hassan Ibn No'man lors de la première campagne de conquête de l'Afrique du Nord. Bien que sa politique de la « terre brûlée » et sa défaite finale aient suscité des débats, la figure de la Kahina demeure un symbole incontesté de la résistance amazighe religieuse et politique. Elle reste une figure emblématique des revendications identitaires berbères. Dans cette communication, nous proposons de mettre en lumière la personnalité de la Kahina à travers l'exploration des récits anciens et des écrits contemporains portant sur cette figure emblématique et controversée de l'histoire culturelle berbère.

Biographie

Talbi Abdelhak, docteur en philosophie de l'Université de Constantine 2 (Algérie). Sa thèse de doctorat, intitulée *« Le questionnement généalogique et archéologique de la raison occidentale »*, porte sur la critique de la modernité chez Nietzsche et Foucault. Il est professeur au Département de philosophie de l'Université de Sétif 2 (Algérie). Actuellement doctorant à l'Université du Québec à Montréal, à la Faculté des sciences humaines, Département des sciences des religions, il s'intéresse particulièrement aux rapports entre le religieux et le politique en islam, qui constituent également l'objet de sa recherche doctorale.

5.1.b « Cohabitation interreligieuse et gouvernance inclusive : une réponse à l'insécurité au Burkina Faso », Samuel Ouedraogo, Université de Sherbrooke

Résumé

Face à l'insécurité croissante au Burkina Faso, marquée par des tensions intercommunautaires, des attaques terroristes et des failles institutionnelles, le dialogue interreligieux se présente comme une stratégie pertinente pour renforcer la résilience sociale et promouvoir une paix durable. À cet effet, cette communication explore la question suivante : comment répondre à l'insécurité au Burkina Faso par la cohabitation interreligieuse ? En croisant les approches théologiques et politiques, cette étude démontrera que l'institutionnalisation des acteurs religieux

et la création de plateformes de médiation interreligieuse permettent de désamorcer les tensions et de renforcer la légitimité des institutions étatiques. Les travaux de Jean-Marc Aveline, Sié Mathias Kam, Nabons Laafi Diallo et Éloïse Bertrand seront mobilisés afin de montrer que les leaders religieux, en tant que médiateurs naturels, jouent un rôle crucial dans la stabilisation politique du pays. En mobilisant des valeurs comme la tolérance, la réconciliation et l'hospitalité africaine, la cohabitation interreligieuse offre une réponse multidimensionnelle aux défis sécuritaires du Burkina Faso. Le religieux, loin d'être uniquement un facteur de conflit, devient alors un levier stratégique de pacification et de reconstruction sociale.

Biographie

Samuel Ouedraogo poursuit un doctorat en Études du religieux contemporain à l'Université de Sherbrooke, sous la direction de Raphaël Mathieu Legault-Laberge. Ses recherches concernent le dialogue interreligieux et le vivre-ensemble au Burkina Faso. Il a poursuivi des études en théologie et en philosophie à l'Université Laval et à la Cypress University. Il a œuvré notamment au sein d'ONG au Burkina Faso, à Ouagadougou, en tant que consultant, superviseur administratif et responsable des activités.

5.1.c « Différentes interventions de l'Église catholique dans les crises sociales et politiques du Burundi : des origines à nos jours (1879-2024) », Gertrude Ndayipfukamiye, Université de Sherbrooke

Résumé

En plus d'être un partenaire privilégié de l'État en matière de gestion de la population comme des autres confessions religieuses agréées, l'Église catholique jouit d'une autorité morale inégalée en matière de réconciliation au Burundi. Étant la première religion abrahamique à s'installer au Burundi et ayant œuvré presque seule en cette qualité pendant plus de cinquante ans (1879-1935), cette préséance n'a jamais été rattrapée par les autres religions abrahamiques – les seules à pouvoir être agréées en tant que religions au Burundi. Elle a cependant gagné la confiance des Burundais grâce à la position qu'elle a adoptée pendant la période coloniale. Ayant constaté que la culture religieuse burundaise convergeait avec sa doctrine et que le pouvoir politique était de droit divin, elle s'est souvent rangée du côté de l'autorité politique burundaise en cas de démêlés avec l'autorité coloniale, notamment pendant les processus de syncrétisation du culte burundais et d'indépendance. De son côté, le pouvoir royal a vu en elle un allié et une convention de collaboration a été conclue entre les deux institutions conformément au droit coutumier en vigueur à l'époque des faits (dans les années 1880). Elle a dès lors acquis une telle autorité morale que sa présence dans les dialogues interburundais lui donne une impression de légitimité. L'importance et la neutralité de ses interventions ne font cependant pas l'unanimité. Cette communication propose une analyse interdisciplinaire (juridique et anthropologique) de ses différentes interventions pour mettre en relief son apport dans la réconciliation des Burundais.

Biographie

Gertrude Ndayipfukamiye poursuit actuellement un doctorat en Études du religieux contemporain à l'Université de Sherbrooke, sous la direction du professeur David Koussens. Elle a œuvré en tant qu'avocate au Burundi, où elle a également enseigné le droit, à l'Université du Burundi. Ses champs d'intérêts principaux touchent la laïcité et la gestion du religieux en

contexte de diversité. Elle travaille présentement dans le domaine de la traduction et de l'interprétariat.

5.2. « Religion et Intersectionnalité : Enjeux et défis pour les sciences des religions au Québec, au Canada et au-delà » : Session 3/3 | Salle A4-362

Responsables du panel

Loïc Bizeul ; Frédéric Strack et Mélissa Parra-Ruiz (Université de Sherbrooke)

Session 3 : Intersectionnalité et diversités religieuses : perspectives comparatives et critiques

5.2.a « Religion et genre au Sénégal : Une approche intersectionnelle des inégalités », Modou Pouye, Université du Québec à Montréal

Résumé

L'intersectionnalité, théorie développée par Kimberly Crenshaw pour étudier les dynamiques de pouvoirs auxquelles sont confrontées les femmes noires à l'intersection du sexe, de la race et du genre (Crenshaw, 2013), a permis une meilleure compréhension des oppressions qu'elles subissent. Dans cette perspective, Sirma Bilge définit l'intersectionnalité comme : « « […] une théorie transdisciplinaire visant à appréhender la complexité des identités et des inégalités sociales par une approche intégrée » (Bilge, 2010, p. 70). Cette théorie a sans aucun doute favorisé le développement d'une approche intersectionnelle dans l'étude du genre pour examiner les complexités des inégalités (Ait Ben Lmadani et Moujoud, 2012). Analyser l'intersectionnalité, le féminisme et la religion au Sénégal implique une compréhension approfondie des réalités socioculturelles, traditionnelles et historiques. Autrement dit, il s'agit de distinguer comment la religion, le féminisme et les identités collaborent pour complexifier les inégalités (Hynynen, 2018). Dans le contexte sénégalais, cette interaction se manifeste à travers la religion (principalement l'islam), le genre (patriarcat), et la classe sociale ou l'appartenance ethnique (hiérarchisation sociale). Cette réflexion novatrice vise à problématiser l'interaction entre religion et genre au Sénégal, où l'islam, souvent interprété selon une lecture patriarcale, et l'héritage colonial constituent des normes influençant le féminisme (Bouras, 2020 ; Charruau, 2023 ; Lassave, 2019 ; Najib, 2019). Notre méthodologie consiste à analyser l'imbrication des dimensions religieuses et féministes dans les dynamiques de pouvoir. Les résultats finaux montrent qu'il est essentiel, pour réduire ces dynamiques de pouvoir, de favoriser un dialogue entre traditions ancrées et modernité afin de trouver un cadre adéquat pour concilier religion et féminisme. L'implication conjointe du mouvement féministe, des acteurs religieux et politiques pourrait ainsi promouvoir une société plus inclusive.

Biographie

Modou Pouye est actuellement doctorant au sein du département des sciences des religions avec concentration en étude féministe de l'UQÁM. Ses recherches se concentrent sur des thématiques

essentielles telles que le droit de la famille, la laïcité, ainsi que de l'interaction religion, genre et politique, adoptant une approche intersectionnelle.

5.2.b « Vivre l'islam quand on appartient à une élite : perceptions et stratégies face aux discriminations religieuses des médecins et des sportifs professionnels en France », Matys Verlant, Université Laval

Résumé

"Dans un contexte politique et médiatique où les polémiques autour de l'islam se font de plus en plus nombreuses (Hajjat & Mohammed, 2013), cette communication se propose de revenir sur l'islamophobie vécue par les musulmans en France (Galonnier, 2019 ; Talpin, 2022). Ces derniers, pratiquant ou s'identifiant à une religion minoritaire souvent renvoyée aux quartiers populaires et aux classes défavorisées (Tiberj, 2014), subissent une crise islamophobe qui ne dit pas son nom (Asal, 2020). Or, de nombreux musulmans n'appartiennent pas, ou plus, à ces classes défavorisées. A partir des premiers résultats d'une enquête qualitative menée en 2024-2025 auprès de médecins et de sportifs professionnels issus de l'immigration, nous revenons sur les perceptions et identifications de la discrimination religieuse chez ces populations situées dans une trajectoire de réussite professionnelle.

Nous verrons que l'interprétation en termes de vécu discriminatoire n'est pas systématique et peut révéler des positionnements de classe (Favier *et al.* 2023) et l'existence d'un régime d'inégalités multiples (Dubet, 2023). Face aux discriminations qui contraignent la pratique comme face aux discriminations qui se fondent sur l'appartenance religieuse comme stigmate (Goffman, 1975), les personnes discriminées font preuve d'adaptation contrainte ou volontaire. Que ce soit dans l'interprétation qu'ils en proposent ou dans les stratégies de réponse qu'ils mettent en place, ces populations dotées en capital économique, social ou culturel construisent la compatibilité entre leurs appartenances religieuses et professionnelles. Enfin, il s'agira de s'intéresser aux ressources offertes par la religiosité dans "l'épreuve de la discrimination" (Talpin *et al.* 2021)."

Biographie

Matys Verlant est doctorant en sciences des religions à l'Université Laval et à l'Université de Bordeaux. Formé en droit et en science politique à l'Université de Nantes, sa thèse de doctorat porte sur les discriminations ethno-raciales et religieuses vécues par les "élites" en France et sur leurs conséquences sur le bien-être et la santé. Il est membre du projet européen Undeterred portant sur les discriminations systémiques, de la Chaire Jeunes et Religions dirigée par Jean-Philippe Perreault, et participe à la construction "Corps durable, discrimination et santé" portée par Yamina Meziani à l'Université de Bordeaux.

5.2.c « Les pratiques religieuses de musulmanes au travail, à l'intersection des inégalités et des stratégies identitaires », Morad Bkhait, Université du Québec à Montréal

Résumé

Les stratégies identitaires contribuent à valoriser l'estime de soi dans des interactions sociales. Ici, ces stratégies permettent à des musulmanes de naviguer ou négocier la religion vécue au travail (Orsi, 1997 ; Ammerman, 2020 ; McGuire, 2008).

Depuis la loi 21 sur les signes religieux au Québec, la racialisation des femmes musulmanes et du port du voile au travail, relance des déclinaisons de l'islamophobie, des réflexions syndicales sur les besoins socioreligieux quand elle ne freine pas des évolutions professionnelles. À l'aune d'une analyse intersectionnelle, cette présentation entend interroger les conséquences de la loi 21 et du discours sur la laïcité. Il s'agit d'identifier les actions menées au travail par de jeunes femmes musulmanes au croisement des différents rapports sociaux d'une part, ainsi que les réflexions syndicales sur les besoins socioreligieux dans la gestion de conflits d'autre part. Cette enquête qualitative, conduite en 2022 par des entrevues semi-dirigées auprès de 7 jeunes femmes d'origine maghrébine (Maroc, Algérie et Tunisie), permet aussi de penser la place, les difficultés et le rôle des marqueurs de division socioreligieuse attribués (de classe, de race (sociologique), de genre, mais également d'âge et de génération) dans les rapports sociaux de pouvoirs et la pratique religieuse des minorités racisées au travail.

Nous verrons comment les lois du travail et les conditions de travail dans le formel et l'informel produisent des expériences de stigmatisations ou de marginalisation. Enfin, nous présenterons les formes de contestation qui se limitent à des actions syndicales insuffisantes qui ont des répercussions sur la reconnaissance de l'islamophobie, le rapport à l'inclusivité, l'assertivité et l'agentivité des musulmanes au travail.

Biographie

Doctorant en Sciences des religions, Morad Bkhait a su combiner le concept de laïcité, de stratégies identitaires et les travaux sociologiques sur l'islamophobie. Il interroge ces interactions dans leur dimension expressive, formelle, mais aussi sociale, économique et politique. En les analysant non pas comme des problèmes collectifs, mais comme des faits sociaux et individuels, il aborde les enjeux liés aux stratégies identitaires déployées par les musulman.es au quotidien et souligne les défis posés en milieu scolaire ou professionnel, afin de vivre leurs religions au Québec et en France.

5.2.d « Se (ré)approprier le terme חסידיש (chassidish) comme catégorie identitaire : les intersections multiples des sortant.e.s des milieux juifs orthodoxes newyorkais », Alexandra Stankovitch, Université de Sherbrooke

Résumé

« Lately, I identify as Chassidish […], I am Queer, and I am an artist. […] I used to say that I left it [the Chassidic world], but it's not as binary, […] to me […] [it's] like the things that speak to my heart are, and like how I view the world, and all that, it's Chassidish. Still. Very much Chassidish. » - Participant.e A, entrevue #1[00 :01 :58 – 00 :03 :42].

En prenant appui sur une conception des normes comme mouvantes et du religieux dit vécu (*lived religion*), c'est-à-dire comme fluide et complexe, cette présentation souhaite mettre de l'avant les potentialités que peut prendre la catégorie *hassidique* en dehors des contextes habituels.

À partir de données récoltées dans le cadre d'une recherche en philosophie de terrain faite avec des sortant.e.s des milieux juifs orthodoxes s'identifiant comme *queer*, nous observerons comment cette réappropriation nous informe sur la fluidité des catégories religieuses. Qu'il.elle.iel.s se réclament « of Hassidic experience », « Chassidish » ou même « Orthodykes », ces nouvelles manières de se définir participent au processus discursif sur lequel les judéités se

vivent (Avishai, 2023), mais aussi *se font* (Gaddi, 2023). En complexifiant les délimitations, ces positionnalités en marge permettent, d'une part, de sortir des binarités *in* et *out* des communautés, c'est-à-dire que même si les individus quittent physiquement les espaces hassidiques, l'influence qu'ils ont eue sur eux n'est pas pour autant effacée, qu'elle soit positive ou négative. En inscrivant cette catégorie identitaire comme culturelle, il.elle.iel.s peuvent se réapproprier une partie d'eux.elle.ielmêmes qui leur est chère, en-dehors du lien avec une autorité et/ou des normes religieuses, qui lui, est souvent critiqué, voire rejeté.

Biographie

Doctorante en philosophie pratique à l'Université de Sherbrooke et récipiendaire d'une bourse doctorale des Fonds de Recherches du Québec – Société et Culture (FRQSC) (20232025), **Alex** s'intéresse au concept de marginalité et plus précisément, celle en lien avec les figures publiques queer d'expérience hassidique (sortant.e.s des milieux juifs orthodoxes).

5.3. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 4/5 | Salle A6-3005

Responsables du panel

Loïc Bizeul, (Université de Sherbrooke) ; Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal) Josselin Tricou, (Université de Lausanne)

Session 4 : Crise des frontières de l'Église

5.3.a **« Juifs et Catholiques à Montréal, de la genèse du dialogue à son affaiblissement (1930-2024) »**, Marc Fohlen Weill, Université du Québec à Montréal

Résumé

Cette communication propose de retracer l'évolution du dialogue judéo-chrétien à Montréal, de 1930 à nos jours, une relation marquée par des périodes de tensions et de crises.

Dans les années 1930, la communauté juive de Montréal, composée de plus de 60 000 personnes issues majoritairement des vagues migratoires d'Europe de l'Est avant et après la Première Guerre mondiale, se trouve doublement minoritaire : à la fois non chrétienne et non francophone, au sein d'un Canada français catholique. Cette communauté fait face à l'antisémitisme croissant dans la société ainsi qu'aux préjugés véhiculés par l'antijudaïsme catholique de l'époque.

Dans ce contexte, quelques figures isolées, comme le Rabbin Joshua STERN et des jésuites, initient en 1937 un premier dialogue, bien que limité et mené en dehors de toute structure hiérarchique officielle.

L'après-guerre reste marqué par un antijudaïsme chrétien persistant, renforcé par une incompréhension profonde, au sein de l'Église et du Vatican, de la portée de la Shoah et de la création de l'État d'Israël.

Les décennies 1960, 1970 et 1980 sont celles d'un tournant significatif, avec les réformes du Concile Vatican II. À Montréal, l'arrivée de Juifs francophones et la volonté de part et d'autre de structurer les échanges favorisent un dialogue institutionnalisé, encouragé par le climat de la Révolution tranquille.

Ces dernières années, cependant, ce dialogue connaît un déclin, marqué par un désintérêt croissant des parties concernées, tant au Québec qu'en Europe. Cette communication s'efforcera d'analyser les causes de cette situation et de proposer des pistes pour revitaliser ces échanges.

Biographie
Marc Fohlen Weill est diplômé en science politique et actuellement candidat à la maîtrise en sciences des religions à l'UQAM. Sous la direction de Catherine Foisy, il prépare un mémoire intitulé *« Juifs et catholiques à Montréal (1930-1945). De l'indifférence au dialogue : parcours et rencontres du Rabbin Joshua STERN ».*

5.3.b **« L'Église catholique en Haïti : héritage et défis identitaires contemporains dans un contexte de pluralisme religieux »**, Mickenson François Université du Québec à Montréal

Résumé

L'Église catholique a occupé une place centrale dans l'histoire du pays, en tant qu'instrument de l'autorité coloniale et, par la suite, en tant qu'élément de civilisation après l'indépendance. À partir de la signature du concordat de 1860, le catholicisme s'est imposé comme la religion de l'État, et a consolidé sa prépondérance dans les sphères sociales, éducatives et culturelles. Toutefois, dès la première moitié du XX^{e} siècle et tout au long de celui-ci, elle a été confrontée à une série de mutations : l'émergence de nouvelles pratiques religieuses et les questionnements identitaires autour de l'haïtianité. Tout cela est alimenté par le développement de l'indigénisme haïtien à partir des années 1930 et l'expansion du protestantisme dans la deuxième moitié du XX^{e} siècle. Ces dynamiques se sont cristallisées avec l'officialisation du vodou comme « religion ancestrale, élément constitutif essentiel de l'identité nationale », par l'arrêté présidentiel de 2003.

Cette communication propose une analyse historique du rôle de l'Église catholique en Haïti en se focalisant sur sa position face aux transformations de la société haïtienne. Elle s'intéressera à la période de la fin du XX^{e} siècle, où la question du pluralisme religieux s'est imposée avec acuité. En effet, le concile de Vatican II, l'essor du protestantisme et la récente normalisation du vodou ont contraint l'Église à réajuster ses pratiques et sa pastorale vis-à-vis des cultes concurrents. La religion populaire, longtemps considérée comme une pratique syncrétique et marginale, est aujourd'hui perçue comme un symbole de résistance, d'affirmation de l'identité haïtienne voire d'héritage politique.

Dans ce contexte de pluralisme religieux en Haïti, l'Église catholique fait face à de véritables défis identitaires. En s'appuyant sur des documents d'archives et des travaux de recherche récents, la présentation analysera comment l'institution religieuse redynamise ses discours et ses pratiques dans une société haïtienne où les valeurs sociales et culturelles sont en redéfinition.

Biographie

Mickenson François est l'auteur d'une thèse de doctorat en Histoire, soutenue en 2023 à l'Université de Tours, sur les relations entre le clergé catholique et les élites haïtiennes au XIX^{e}

siècle. Il s'intéresse aux missions chrétiennes (XIX^{e} et XX^{e} siècles), à l'anthropologie religieuse ainsi qu'à l'histoire sociopolitique et culturelle d'Haïti. Ses travaux postdoctoraux explorent la dynamique transnationale du catholicisme social en Haïti, en croisant les influences françaises et québécoises entre 1940 et 1986.

5.3.c « **Remède ou élément de crises ? Le problème du charisme dans le cas controversé de l'Armée de Marie** », Massimo Equizi, Université de Modène et de Reggio Emilia

Résumé

Dans sa tentative sommaire de redéfinir et d'élargir le rôle des laïcs dans la vie de l'Église, le Concile Vatican II a catalysé la naissance de nouveaux mouvements, très souvent charismatiques, et la transformation de mouvements préexistants. À côté d'expériences radicalement novatrices, immédiatement accueillies avec une forte hostilité par la hiérarchie, d'autres, marquées par le traditionalisme - et donc théoriquement inoffensives - ont cependant suscité dans bien des cas des réactions tout aussi négatives.

En 1971, alors que le Québec est en plein processus de forte sécularisation auquel l'Église répond par une orientation progressiste, la mystique Marie-Paule Giguère fonde l'Armée de Marie, un mouvement qui repropose un modèle identitaire fondé sur la centralité des sacrements, la dévotion mariale et la fidélité au souverain pontife. L'Armée connaît immédiatement un succès indéniable, mais en 2007, son histoire mouvementée se solde par une excommunication retentissante, dont les racines se trouvent dans un écheveau complexe d'enjeux théologiques, idéologiques et de pouvoir.

Le traditionalisme le plus strict peut-il évoluer dans un sens hétérodoxe ? Dans quelle mesure le charisme, avec son fort pouvoir d'attraction, peut-il être une ressource pour une Église en crise d'identité et d'autorité ? Quel pouvoir l'Église est-elle prête à accorder à une femme fondatrice ?

La parabole historique de l'Armée de Marie est un cas emblématique ; la retracer nous permet d'identifier les limites et les contradictions d'une réponse postconciliaire typique aux défis posés par la modernité au catholicisme contemporain.

Biographie

Massimo Equizi est doctorant en sciences humaines à l'Université de Modène et de Reggio Emilia. Il est titulaire d'une licence en histoire (Université de Rome « La Sapienza ») et d'une maîtrise en anthropologie (Université de Modène et de Reggio Emilia). Sa recherche doctorale porte sur les cultes et dévotions mariales liés aux mariophanies des quarante dernières années.

5.4. « Religions et identités », Session 2/2 (Communications libres) | Salle A4-265

5.4.a« Crise et religiosité dans les compréhensions individuelles de la justice sociale dans le contexte iranien », Saeid Yarmohammadi, Université de Montréal

Résumé

Dans le cadre de ma thèse de doctorat, j'ai mené une vingtaine d'entretiens avec des adultes iraniens vivant actuellement à Téhéran, en Iran, à l'aide de questions ouvertes ou semi-structurées. L'objectif est d'analyser les conceptions individuelles de la justice sociale dans un contexte où la religion institutionnalisée a un pouvoir politique dominant. Je cherche en outre à mettre ces compréhensions en relation avec la religiosité des personnes interrogées. La crise et d'autres termes connexes sont des concepts utilisés dans de nombreux entretiens lorsqu'il s'agit d'expliquer un trouble de santé tel que la pandémie, des difficultés économiques, des enjeux sociaux ou politiques, parmi d'autres.

Dans cette communication, je tente de mettre en évidence, par une analyse de contenu des entretiens, la manière dont la notion de crise se présente et s'articule avec la compréhension individuelle de la justice sociale, d'une part, et avec la religiosité de l'individu, d'autre part. Je m'intéresse également à une analyse de cette notion notamment à travers les critères de genre, d'âge et de statut socio-économique, afin de faire ressortir la nature de cette notion dans le contexte étudié. Il convient de préciser que la crise correspond à un « moment très difficile dans la vie de quelqu'un » et englobe une situation perçue comme difficile sur le plan de la santé, de la situation socio-économique ou politique, ou encore des préoccupations environnementales.

Biographie

Titulaire d'un baccalauréat en informatique et d'une maîtrise en sociologie obtenues en Iran et ayant réussi un passage accéléré de la maîtrise au doctorat, **Saeid Yarmohammadi** est candidat au doctorat en sciences des religions à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Il rédige actuellement une thèse sur les compréhensions individuelles de la justice sociale dans le contexte iranien auprès d'adultes musulmans chiites vivant à Téhéran. Ses champs d'intérêt incluent notamment les inégalités sociales et la justice sociale sous ses diverses formes, y compris l'origine et l'histoire de ces notions.

5.4.b « Discours anti-genre et marginalisation des femmes en contexte islamiste », Sahar (Roghaiyeh) Zoghigharamaleki**,** Université du Québec à Montréal

Résumé

Les discours anti-genre (Garbagnoli&Prearo,2019) ont émergé comme un phénomène mondial, notamment dans les sociétés islamistes (Soage, 2008) où ils sont mobilisés pour consolider des structures patriarcales et marginaliser les femmes. Ces discours rejettent les notions d'égalité de genre et servent à légitimer des normes religieuses restrictives. Mais la distinction entre vérité rationnelle et vérité factuelle, ancrée dans le domaine politique, met en évidence les tensions entre les recherches de vérité d'ordre politique et épistémologique. (Arendt, 2012)

Dans une société islamiste où le pouvoir s'appuie sur des principes religieux, la recherche de vérités peut être entravée par une domination idéologique. Les crises politiques et sociales exacerbent cette dynamique, offrant aux élites religieuses et politiques, l'occasion de promouvoir des discours anti-genre pour consolider une identité collective fondée sur des interprétations patriarcales de la religion. Ces discours s'appuient sur des mesures telles que le port obligatoire du hijab ou la limitation des droits des femmes, présentées comme des moyens de protéger la société contre des influences immorales. Ces pratiques perpétuent une injustice épistémique (Fricker, 2007) en marginalisant les femmes dans les processus de production du savoir, réduisant leur rôle à celui de gardiennes des valeurs traditionnelles. Ainsi, les discours anti-genre dépassent leur fonction politique pour attaquer également la possibilité d'établir des vérités rationnelles et factuelles, accentuant la marginalisation des femmes tant sur le plan épistémique que politique.

L'étude des discours anti-genre et de leur impact sur la marginalisation des femmes met en évidence, les mécanismes qui perpétuent le pouvoir patriarcal et les diverses formes de résistance féminine qui émergent dans des contextes autoritaires. Cela permet ainsi d'approfondir la compréhension des dynamiques politiques et épistémiques sous-jacentes, tout en ouvrant la voie à des réflexions sur les transformations sociales possibles et sur l'instauration d'une justice épistémique.

Biographie

Sahar (Roghaiyeh) Zoghigharamaleki est doctorante en Sciences des religions avec une concentration en études féministes à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Mes recherches portent sur l'injustice épistémique et les droits des femmes dans un pays islamiste. À travers ce travail, j'explore comment les structures patriarcales et les interprétations religieuses contribuent à la marginalisation des femmes, en mettant l'accent sur l'intersection du genre, du pouvoir et de la production de savoir. Mon approche combine l'épistémologie féministe et l'analyse critique pour examiner comment les voix des femmes sont souvent exclues du discours public et académique dans des environnements politiques restrictifs. Mon projet vise à approfondir la compréhension de la manière dont la justice épistémique peut être réalisée dans des contextes où les droits des femmes sont systématiquement bafoués.

- **10h30 – 10h45 : Pause (café) - Salle A6-3004**
- **10h45-12h45 : Bloc 6**

6.1. « L'Église catholique face à la multiplicité des crises », Session 5/5 | Salle A6-3005

Responsables du panel

Loïc Bizeul, (Université de Sherbrooke) ; Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal) Josselin Tricou, (Université de Lausanne)

Session 5 : Genre, féminisme et contestations dans l'institution catholique

6.1.a. **« En mémoire d'elles : stratégies de résistance et d'émancipation féministes face à l'Église »**, Marie-Eve Larivière, Université d'Ottawa

Résumé

Entre 1970 et 2000, différents courants de féminismes chrétiens s'élaborent au sein du milieu universitaire québécois. Si ces féministes y ont d'abord cherché la maîtrise du langage du pouvoir religieux, leur marginalisation des lieux de pouvoir et de production du savoir les mènera à ébranler l'institution ecclésiale de l'intérieur (Roy 1976, 1989).

Dans le cadre de cette communication, je propose de montrer comment la mémoire a été, au cours de cette période, un enjeu central des stratégies de résistance et d'émancipation déployées par les universitaires féministes et chrétiennes dans et hors de l'Église (Veillette 1995). Plus précisément, à travers une analyse socio-historique et relationnelle de la production intellectuelle de ces universitaires (Elias 2000; Redshaw 2013), production à la fois scientifique et militante, j'exposerai comment diverses pratiques féministes ont eu pour objectif de (ré)intégrer, voire centrer, les femmes et leurs expériences au sein du christianisme.

L'usage de la critique, la réécriture, la création liturgique, l'innovation pastorale, mais également la pratique de la biographie et l'autobiographie représentent des stratégies proprement féministes visant à subvertir les discours et pratiques « légitimes » au sein de l'Église catholique (Cosslett, Lury, et Summerfield 2000; Couture et Roy 1990; King 1994). Centrées sur l'expérience des femmes, ces pratiques permettent la production d'une mémoire alternative au discours dominant de l'Église sur la place qui a historiquement été accordée aux femmes. Je m'appuierai également sur la notion de sororité élective (inspirée par Hervieu-Léger (1993)) pour saisir les mécanismes de légitimation de ces stratégies. Formes de sociabilités féministes, ces sororités, parfois utopiques, parfois réelles, représentent, à mon avis, des lieux de production d'une mémoire alternative du christianisme au Québec.

Biographie

Marie-Eve Larivière est candidate au doctorat à l'École d'études sociologiques et anthropologiques de l'Université d'Ottawa. Marie-Eve.Lariviere@uottawa.ca

Spécialiste des questions de religion et de genre, sa thèse porte sur le développement de l'étude féministe de la religion au Québec francophone entre 1970 et 2000 à travers les trajectoires des universitaires qui l'ont façonnée. Elle y analyse les sociabilités féministes et leurs effets sur la production intellectuelle sur la religion.

6.1.b **« Une sororité idéelle au-delà des frontières »**, Nathalie Tremblay, Université du Québec à Montréal

Résumé

Vingt ans après la fin du Concile Vatican II, La *Leadership Conference of Women Religious* (LCWR) rappelait dans une lettre publiée en 1985 adressée aux évêques américains « En tant

qu'Église, il est de la responsabilité de chaque personne de se convertir à une culture de justice en regard des femmes et qu'il faut que l'Église se défasse de sa structure fondée sur la tradition qui fait fi de l'égalité, de la dignité et de la mise en valeur des dons de chaque femme » (Tobin, s.d., p. 301). Les actions de la LCWR ont exercé une influence sur l'Association des religieuses pour les droits des femmes (ARDF), association qui a vu le jour officiellement en 1986. L'objectif de cette présentation est d'explorer comment l'ARDF s'est inspirée de la LCWR pour donner des ailes à ses engagements dans le contexte québécois de 1986 jusqu'à sa dissolution en 2019. Pour ce faire, je propose, à partir des documents d'archives de l'ARDF et les écrits de deux présidentes de la LCWR (Mary Luke Tobin et Joan Chittister) d'explorer une série de conditions contribuant soit à la réconciliation ou à l'aliénation de l'Église avec les femmes. Chacune de ces conditions permettront d'identifier des enjeux toujours d'actualité : l'ordination des femmes, le contrôle du corps des femmes au centre duquel on retrouve le patriarcat qui perdure.

Biographie

Nathalie Tremblay est présentement candidate au doctorat à l'Université du Québec à Montréal en Sciences des religions avec une spécialité en Études féministes. Sa recherche doctorale se consacre aux engagements des congrégations religieuses féminines du Québec membres de l'Association des religieuses pour les droits des femmes. Ses intérêts de recherche portent notamment sur les droits des femmes, les communautés religieuses de femmes, la question du dialogue interculturel et interreligieux, les religions dans les sociétés.

6.1.c **« La subordination des femmes aux hommes dans les documents officiels du Synode sur la synodalité (2023-2024) : contestations et camouflages »**, Denise Couture, Université de Montréal

Résumé

Le Vatican édicte une politique de subordination du groupe des femmes au groupe des hommes contraire aux chartes des droits internationales qui prône l'égalité. Contestée de toutes parts, de l'intérieur comme de l'extérieur de l'institution de l'Église catholique, elle le fut particulièrement lors du récent Synode sur la synodalité. Organisé par le pape François, ce dernier a débuté en 2021 par une consultation mondiale sur « la manière de marcher en Église » (la synodalité) qui a donné lieu à une demande exprimée avec force par les catholiques de tous les continents de vivre enfin l'égalité des femmes et des hommes dans l'Église. Pourtant, la doctrine du Vatican sur les relations entre les femmes et les hommes n'a pas changé d'un iota au cours du synode.

Cette communication a pour objectif d'analyser le contenu des deux documents officiels du Synode sur la synodalité, publiés en octobre 2023 et en octobre 2024, sur la question des relations entre les femmes et les hommes, et de le comparer avec la politique de subordination du groupe des femmes au groupe des hommes élaborée par le pape Jean-Paul II (1978-2005) comme réponse antiféministe au féminisme contemporain, une politique réitérée par ses successeurs, le pape Benoît XVI (2005-2013) et le pape Francois (2013-). L'hypothèse de lecture est que cette politique se trouve reprise intacte dans les documents récents du synode, traduite dans un langage édulcoré qui occulte la subordination. Devant l'opposition vibrante d'un segment considérable des catholiques à l'infériorisation des femmes dans l'Église, exprimée puissamment lors du

Synode sur la synodalité, il s'agira d'analyser les stratégies déployées par les autorités du Vatican pour la maintenir en place, entre autres, par le moyen d'une rhétorique de camouflage. On analysera comment les dirigeants de l'Église catholique romaine s'y prennent pour persister à imposer aux catholiques romains, encore aujourd'hui, un système politique et théologique de subordination du groupe des femmes au groupes des hommes.

Biographie

Denise Couture est professeure associée à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal. Ses domaines de recherche sont les femmes et les religions, les théologies féministes et les analyses anti-oppressives. Elle est secrétaire du Forum mondial de théologie et libération et a publié *Spiritualités féministes. Pour un temps de transformation des relations* (PUM, 2021).

Conférence de clôture du panel

6.1.d **« La crise de gouvernance d'une institution devenue mondiale »**, Gilles Routhier, Université Laval

Résumé

La perte de crédibilité et de légitimité de l'Église catholique, la crise des abus sexuels et plus largement des abus spirituels et des abus d'autorité, les tensions autour des questions de genre et les malaises suscités par le peu de place faite aux femmes dans l'Église, la crise des ministères, toutes ces crises nous ramènent et se rattachent à une question fondamentale qui n'est pas d'abord de nature doctrinale, mais qui renvoie à la gouvernance et à l'exercice de l'autorité dans l'Église catholique qui, en même temps qu'elle se confronte à la modernité occidentale est devenue une Église-monde. Depuis le concile Vatican II jusqu'au récent processus synodal sur la synodalité, depuis l'établissement des conférences épiscopales jusqu'à leur marginalisation, en passant par les trois réformes de la curie romaine en soixante ans, de la mise à jour sans cesse la question de la gouvernance de l'Église catholique revient à l'avant-scène.

La présente communication se propose de présenter les diverses facettes de cette crise, de périodiser son évolution qui s'accompagne de multiples tentatives de réformes et de la situer dans le passage de l'Église catholique à un statut « d'Église-monde ».

Biographie

Gilles Routhier est un théologien québécois reconnu pour ses travaux en ecclésiologie et en théologie pastorale. Professeur émérite à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, il a consacré une grande partie de sa carrière à l'étude du Concile Vatican II, explorant ses répercussions sur l'Église catholique contemporaine. Ses recherches portent notamment sur l'inculturation, la réception du concile, et les dynamiques de changement dans les communautés chrétiennes.

6.2 « La place et le rôle du religieux dans les crises politico-sociales en Afrique » | Session 2/2 | Salle A4-262

Responsables du panel

Raphaël Mathieu Legault-Laberge (Université de Sherbrooke) et Mounia Aït Kabboura (CEFIR – Cégep Édouard-Montpetit, Université de Sherbrooke)

6.2.a **« L'implication des religieux dans la gestion des crises sociales au Mali : l'exemple du Haut Conseil islamique du Mali »,** Amadou Togola, Université de Sherbrooke

Résumé

Depuis 2013, le Mali est secoué par une crise multidimensionnelle, à savoir des crises politiques, sécuritaires et sociales. Celles-ci ont conduit à une fraction du tissu social au niveau de certaines communautés, au centre et au nord du Mali. En 2015, un conflit éclate entre la communauté Dogon et Peulh dans la République du Mali. Les Dogons sont des cultivateurs tandis que les Peulhs sont des éleveurs et ces deux communautés sont voisines. Mais la multiplication des attaques entre Dogon et Peulh a envenimé ce voisinage de longue date. L'arrivée du djihadisme a aussi joué un rôle crucial dans ce conflit, puisque les groupes djihadistes ont séduit et recruté des jeunes peulhs habités de l'esprit de vengeance contre leurs voisins dogons, et ces derniers ont créé un groupe d'auto-défense. Ce groupe d'auto-défense dogon a attaqué un village peulh en 2019, faisant des milliers de morts. À la suite de la dégradation de ce conflit intercommunautaire, les religieux, sous l'auspice du Haut Conseil Islamique du Mali, ont décidé d'entamer des démarches pour trouver un compromis entre les factions belligérantes. Quels ont été les efforts mis en place par le Haut Conseil et les religieux pour trouver une entente entre les Dogons et les Peulhs ? Quelles ont été les incidences de leurs démarches pour la gestion de cette crise intercommunautaire ? Quelles ont été les difficultés rencontrées par le Haut Conseil dans cette démarche ? Cette communication explorera ces questions dans le contexte de cette crise intercommunautaire, en mettant en lumière les tenants et les aboutissants des démarches de gestion de crise du Haut Conseil entre Dogon et Peulh.

Biographie

Amadou Togola est détenteur d'un Doctorat en Science Politique et Relations Internationales de la Yildiz Technical University à İstanbul. Il poursuit actuellement un Doctorat en Études du religieux contemporain à l'Université de Sherbrooke au Québec, sous la direction de Raphaël Mathieu Legault-Laberge et Claude Gélinas. Ses champs d'intérêts touchent la gestion de la diversité religieuse en contexte migratoire et le vivre-ensemble, notamment en lien avec les communautés soufies établies au Canada. Il travaille en tant que spécialiste du commerce international en exportation et dans le domaine des relations commerciales et internationales.

6.2.b **« La politique marocaine de l'« islam du juste milieu » : analyse d'un modèle de gestion du champ religieux »**, Zineb Zellag, Université de Montréal

Résumé

Dans un contexte mondial où les dynamiques religieuses influencent de manière significative les enjeux sociétaux et géopolitiques, cette communication examinera la stratégie marocaine de gestion du champ religieux comme un modèle potentiel de prévention et d'atténuation des conflits. S'appuyant sur les résultats de notre recherche doctorale, cette présentation analysera l'approche multidimensionnelle du Maroc et les mécanismes institutionnels et discursifs déployés par le royaume chérifien pour préserver l'identité religieuse nationale, tout en promouvant la modération et l'ouverture. Nous examinerons notamment le rôle pivot de la Commanderie des croyants dans la légitimation d'un discours religieux modéré, tout en explorant l'équilibre subtil entre héritage traditionnel et modernité. Notre intervention mettra également en lumière l'utilisation stratégique du concept d'« islam du juste milieu » comme réponse aux défis contemporains du pays, offrant ainsi un éclairage sur les modalités de gestion du fait religieux dans un contexte global en évolution. Enfin, cette présentation explorera également les mécanismes mis en place par le Maroc pour gérer les discours divergents et les potentielles oppositions, tout en analysant son positionnement en tant que facilitateur du dialogue interconfessionnel et modèle de lutte contre l'extrémisme religieux.

Biographie

Zineb Zellag est doctorante en sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal, sous la direction du professeur Patrice Brodeur. Titulaire d'une maîtrise en études internationales, elle est également membre du Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Religions et les Spiritualités (CIRRES - UdeM). Ses recherches portent sur les politiques de gestion du fait religieux au Moyen-Orient et au Maghreb, avec un accent particulier sur le discours religieux officiel au Maroc. Parallèlement à ses activités académiques, Zineb Zellag occupe le postde chargée de programmes pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord chez Equitas, un organisme canadien dédié à l'éducation aux droits humains.

6.3. Un auteur face à la critique « La laïcité organisée en Belgique francophone. Un culte pas comme les autres » | Salle A4-368

Discusison autour de l'ouvrage *La laïcité organisée en Belgique francophone. Un culte pas comme les autres* de David Koussens, Université de Sherbrooke

Discutant.e.s : Véronique Altglas, Queen's University ; Martin Meunier, Université d'Ottawa et Frédéric Dejean, Université du Québec à Montréal

Résumé

La laïcité est-elle un culte ? La question parait défier la raison. Elle est pourtant loin d'être insensée, tout particulièrement en Belgique où l'État reconnait et finance certains cultes, mais aussi un regroupement d'humanistes, de libres-penseurs et d'athées qu'on appelle « la laïcité organisée ». S'emparant sans tabou de la question, le livre qui sera discuté lors de ce panel décortique l'offre convictionnelle et rituelle de ce regroupement et interroge la pertinence des

catégories juridiques traditionnelles de reconnaissance des cultes et des organismes philosophiques non confessionnels. Il vise ainsi à contribuer à la réflexion sur ce qu'est le culte, la religion, et par extension sur ce à quoi correspond la laïcité dans la Belgique contemporaine.

Biographie

David Koussens est professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, où il est titulaire de la Chaire de recherche Droit, religion et laïcité. Il est membre du Collège des nouveaux chercheurs, artistes et scientifiques de la Société royale du Canada. Il est également membre régulier du Centre de recherche Société, Droit et Religions de l'Université de Sherbrooke (SoDRUS) et du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la démocratie (CRIDAQ). Il a refondé la Société québécoise pour l'étude de la religion qu'il a présidée de 2016 à 2020. Depuis 2023, il est président de la Corporation canadienne des sciences religieuses, ainsi que représentant canadien au conseil de la Société internationale de sociologie des religions.

6.4. « Bricolages religieux et spiritualités », Session 2/2 (Communications libres) | Salle A4-265

6.4.a « **L'appropriation des pratiques religieuses et spirituelles asiatiques par les Québécois de culture catholique : l'exemple de Sherbrooke** », Carolane Quenneville, Université de Sherbrooke

Résumé

L'individualisme religieux est un concept de plus en plus acquis et étudié parmi les chercheurs en science des religions. Le concept de bricolage religieux (Gueullette, Midal, et Sarthou-Lajus, 2015, Hervieu-Léger, 2000 et Van Niekerk, 2018) devient quelque chose de courant. En ce qui a trait aux Québécois, la majorité des croyants/pratiquants vont décider de garder les aspects du catholicisme qui leur correspondent et par la suite de combler ce qui leur manque avec d'autres religions/spiritualités (Meunier et Wilkins-Laflamme, 2011).

Les Québécois d'origine canadienne-française ont une relation particulière avec la religion. Depuis les années 1960, il est davantage question d'un catholicisme culturel que religieux (Meunier et Wilkins-Laflamme, 2011). Il est également connu par les autorités religieuses catholiques ainsi que par les chercheurs que certains adeptes combinent leurs croyances avec des religions et spiritualités venant de la région de l'Asie (Ducharme, 2019, Gélinas et Derocher, 2012, Meintel, 2022 et Vinson, 2012).

Les religions dites institutionnelles sont de plus en plus délaissées par les croyants qui s'orientent davantage vers une « spiritualité plus émotionnelle » (Dumas, 2010). Toutefois, malgré une diminution flagrante du nombre de personnes pratiquantes au Québec, les personnes interrogées lors de l'étude de Bibby et Archambault vont déclarer avoir une ouverture à la spiritualité sous certaines formes (Bibby et Archambault, 2008). De ce fait, la spiritualité permet aux personnes qui le désirent de vivre leurs croyances à travers une pluralité religieuse (Dumas, 2010).

Dans cet ordre d'idée, nous nous sommes intéressés aux Québécois ayant un héritage confessionnal catholique ressentent le besoin de se tourner vers les religions et spiritualités dites

asiatiques dans la région de l'Estrie. Par le fait même, nous nous sommes intéressés à comment se traduit l'intégration de croyances et de pratiques religieuses extérieures à la religion chrétienne et son affirmation dans une construction identitaire religieuse.

Biographie

Détentrice d'un bac et brevet en enseignement au secondaire et d'un certificat en études du religieux contemporain, **Carolane Quenneville** est agente de liaison avec des élèves innus de la Côte-Nord tout en faisant sa maîtrise au CERC à l'Université de Sherbrooke, décidant de poursuivre ses études en religieux contemporain. Sous la direction du professeur Claude Gélinas, son projet de recherche porte sur le bricolage religieux entre catholicisme et spiritualité asiatique.

6.4.b **« Étudier l'indifférence religieuse au Québec. Pertinence et défis de l'étude d'un (non)phénomène »**, Élisabeth Sirois, Université d'Ottawa

Résumé

Si les études de la non-religion ont connu un essor considérable au cours des dernières années[2], sa pénétration dans le champ de la sociologie francophone des religions est beaucoup plus lente. Au Québec, plusieurs études sociologiques se sont déjà intéressées à la sécularisation et à ses effets sur la religion catholique. Pourtant, peu ou prou d'études se sont penchées sur l'envers de ce phénomène, soit la religiosité et le rapport au religieux des personnes non-religieuses. Or, alors que le nombre de « sans religion » n'a de cesse d'augmenter[3], on remarque, chez une importante frange de la majorité sociologique, une indifférence de plus en plus marquée l'égard des formes religieuses traditionnelles.

Des chercheurs ont déjà suggéré que l'accroissement de l'indifférence au sein de la population générale était directement proportionnel au déclin de la pertinence de la religion dans les sociétés modernes[4]. Il faut ajouter à cela le constat relatif à la perte de transmission de certains savoirs chez les jeunes générations. L'accroissement de l'indifférence religieuse pourrait effectivement être attribuée à une méconnaissance de certains éléments de culture religieuse, mais également aux diverses mesures d'invisibilisation du religieux dans l'espace public[5]. La conjonction de ces différents facteurs invite ainsi à penser que le processus d'« exculturation » du catholicisme ayant actuellement cours serait à la fois cause et conséquence de la poussée de l'indifférence religieuse au sein de la population générale, et plus particulièrement chez les jeunes[6].

---

[2] Stephen Bullivant, « Explaining the Rise of 'Nonreligion Studies': Subfield Formation and Institutionalization within the Sociology of Religion ». *Social Compass* 67, nº 1 (2020): 86-102.
[3] Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages*, 2001 ; 2011 ; 2021.
[4] Johannes Quack et Cora Schuh. *Religious Indifference New Perspectives From Studies on Secularization and Nonreligion*. Cham: Springer International Publishing, 2017.
[5] É.-Martin Meunier, Jean-François Laniel, et Jean-Christophe Demers, « Permanence et recomposition de la ''religion culturelle''. Apercu socio-historique du catholicisme québécois (1970-2006) », dans Serge Cantin et Robert Mager (eds), *Modernité et religion au Québec. Où en sommes-nous?*, 2010, pp. 79-128 ; Mireille Estivalèzes, *La fin de la culture religieuse: chronique d'une disparition annoncée*, Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2023.
[6] Danièle Hervieu-Léger, *Catholicisme, la fin d'un monde*. Paris: Bayard, 2003 ; É.-Martin Meunier, « L'ancrage du catholicisme au Québec et sa déliaison progressive : une sociologie historique de l'exculturation », dans Solange Lefebvre, Céline Béraud et E.-Martin Meunier (éds) *Catholicisme et cultures : regards croisés Québec-France*, Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015, pp. 21-44.

Cette communication se veut une exploration de certains éléments théoriques relatifs à l'étude d'un (non)phénomène comme celui de l'indifférence religieuse. Mais comment étudier quelque chose caractérisé primairement par une absence et saisissable uniquement par le biais d'une relation indirecte ? Les indifférents sont-ils irréligieux pour autant ? Quelle est la pertinence d'un tel objet de recherche et quels sont les défis qui lui sont associés ? Quelques pistes de réflexion seront proposées.

Biographie

Élisabeth Sirois est doctorante en sciences des religions à l'Université d'Ottawa. Ma thèse porte sur les origines sociohistoriques de la non-religion au Québec. Je m'intéresse notamment aux aspects qualitatifs de la sécularisation québécoise, à la montée des individus « sans religion », aux modalités du refus de la religion et aux rapports des Québécois et des Canadiens d'expression française au catholicisme (en particulier) et à la religion (en général). Je suis récipiendaire du concours 2024 de la bourse doctorale du Centre de recherche sur les francophonies canadiennes (CRCCF) de l'Université d'Ottawa. Je suis également détentrice, depuis 2022, de la bourse doctorale J-A Bombardier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

6.4.c **« Le techno-hoyo : une nouvelle forme de hoyo Jodo Shinshu au Japon »**, Victor Bélanger, Université du Québec à Montréal

Résumé

Au Japon, la pérennité des institutions religieuses est en déclin depuis l'après-guerre. La pratique du bouddhisme japonais et l'adhésion à ses croyances fondamentales ont considérablement diminué. Les abbés des temples bouddhistes, en particulier ceux des petits temples locaux, luttent pour maintenir le bon fonctionnement et la viabilité de leurs temples. Ce déclin est dû à différents facteurs, tels que l'urbanisation ou le développement rapide des technologies de l'information. Pour relever ces défis, certains prêtres bouddhistes sont contraints de trouver de nouveaux moyens d'interagir avec la société japonaise d'aujourd'hui et de rester pertinents pour elle. Ma maîtrise documente l'une de ces nouvelles approches, le techno-hoyo: une cérémonie qui fusionne de la musique techno des années 80 aux chants traditionnels

(shomyo). Cette cérémonie attire des participants à l'international et son créateur, Gyosen Asakura, jouit d'un renom considérable sur Internet. Afin de répondre à mes questions initiales de recherches, j'ai effectué un séjour ethnographique de deux mois et demi dans la ville de Fukui, tout près du temple de Gyosen

Asakura. Sur la base d'observation participante, de conversations et d'entretiens que j'ai eus avec Asakura, mais aussi avec d'autres prêtres et participants, j'ai constaté que le techno-hoyo ne faisait pas l'unanimité au sein de la dénomination Jodo Shinshu. Dans mon mémoire, je soutiens que la lignée de transmission du dharma est au cœur des tensions institutionnelles et des discours qui entourent cette nouvelle cérémonie.

Biographie

Victor Bélanger a terminé mes études de premier cycle en cumulant des certificats en philosophie, en études religieuses et en études japonaises. Actuellemtn en maîtrise en sciences des religions à l'Université du uébec à Montréal, la philosophie m'a permis d'acquérir les

compétences nécessaires à la formation d'arguments et à comprendre des idées abstraites, tandis que les études religieuses m'ont fourni des cadres théoriques et des méthodologies pour étudier la religion. Parmi les approches que j'ai rencontrées dans le cadre de ce certificat (religiologie, *cultural theory*, sociologie et anthropologie), c'est l'anthropologie qui m'a le plus marquée. En mettant fortement l'accent sur la réflexivité et en plaçant l'ethnographie au cœur de sa méthodologie, l'anthropologie culturelle a attiré ma curiosité sur les différentes manières d'expérimenter la réalité et l'existence humaine. J'ai pu facilement intégrer l'anthropologie religieuse dans mon certificat d'études japonaises en me concentrant sur des sujets tels que le bouddhisme japonais et le shintoïsme. J'ai eu la chance de suivre des cours intensifs de langue japonaise pendant mon échange étudiant de 8 mois au Japon. La maîtrise n'était que la continuité de mon intérêt croissant pour les religions au Japon !

6.4.d **« La méditation comme processus de déconstruction et de construction d'un soi socialement ancré : une voie pour l'analyse de la restauration personnelle de personnes judiciarisées »,** Catherine de Guise, Université de Montréal et Université de Lausanne

Résumé

L'incarcération est une épreuve brutale qui bouscule le cours normal de la vie ; qui déracine une personne pour la placer à l'écart de la société, dans un univers nouveau, souvent teinté par la violence (Béraud, Galembert, et Rostaing 2016). Elle constitue un moment de crise existentielle et identitaire pour les détenus qui tend à transformer le rapport au religieux de certains. La religion, qu'elle soit préexistante ou découverte en détention, est susceptible de représenter une planche de salut et un outil pour restaurer le soi (Sarg et Lamine 2011; Becci 2016; Griera 2017). Dans cette optique, cette communication propose d'explorer comment la crise inhérente à l'incarcération impacte les trajectoires spirituelles de détenus. Plus précisément, nous prévoyons explorer le processus de restauration du soi qui s'opère chez des personnes judiciarisées ayant pris refuge dans le bouddhisme ou démontrant une attirance marquée pour cette religion. Cette problématique sera abordée en focalisant l'attention sur la méditation en tant que dispositif puissant pour la reconstruction d'un soi éthique, ancré socialement. En mettant en parallèle la méditation *vipassanā* et la méditation *samatha* intégrant les *brahmavihāra*, nous souhaitons exposer la manière dont la méditation vient créer un pont entre la déconstruction d'un soi souffrant et la construction d'un « soi » tourné vers le bien de tous les êtres. Notre démarche conjuguera des extraits issus de quelques *sutta* du Canon pāli et des données ethnographiques récoltées lors d'une recherche exploratoire menée auprès de sept personnes judiciarisées (détenus avec permission de sortie et anciens détenus) et quatre bénévoles pour des activités de méditation dans les pénitenciers fédéraux au Québec. Intégrer les textes canoniques du bouddhisme *theravāda* à notre analyse permet de jeter un regard nouveau sur la volonté de certains détenus à déconstruire leur passé criminel pour se reconstruire par la pratique méditative contemporaine.

Biographie : Catherine de Guise est doctorante en sciences sociales des religions, en cotutelle entre l'Université de Montréal et l'Université de Lausanne. Elle travaille sous la direction des professeures Géraldine Mossière (UdeM) et Irène Becci (UNIL). À partir d'une méthode ethnographique, son projet de thèse propose une étude portant sur les liens entre spiritualité et réhabilitation, fondée sur une analyse spécifique des spiritualités contemporaines dans le projet de restauration de soi de détenus et anciens détenus. Sa recherche est financée par le Programme de

bourses d'études supérieures du Canada au niveau du doctorat (BESC D) du gouvernement fédéral du Canada.

- **12h45-13h45 : Pause (lunch et café) - Cafétéria A4-075**
- **13h45-14h45 : Bloc 7**

7.1. « Hommage à Paul-Hubert Poirier. (CCSR) Corporation Canadienne des Sciences Religieuses » | Salle A6-3005

Responsables du panel

David Koussens (Université de Sherbrooke) ; Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal) ; Loïc Bizeul (Université de Sherbrooke)

Descriptif

La Corporation canadienne des sciences religieuses (CCSR) rend hommage au Pr. Paul-Hubert Poirier décédé le 17 mai 2024, et à l'héritage exceptionnel de ses travaux dans l'étude du religieux. Professeur émérite à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, Paul-Hubert Poirier a été un expert reconnu mondialement pour ses recherches sur le gnosticisme, le manichéisme et le christianisme ancien.

Ce panel contribue à souligner l'impact majeur de ses recherches dans l'étude du religieux, tout en honorant un chercheur dont les contributions à la vie universitaire ont durablement marqué son champ d'étude.

7.1.a **« Paul-Hubert Poirier : structurer la recherche et ouvrir la voie à de jeunes chercheurs »**, Gilles Routhier, Université Laval

Résumé

La performance et la compétition sont les règles non-écrites de la carrière professorale. Heureusement que l'on connaît des exceptions. Paul-Hubert Poirier en est à ce titre exemplaire. Il n'a pas que travaillé à son compte, mais il a structuré la recherche et ouvert la voie à de jeunes chercheurs. Il l'a fait à sa Faculté où il a été pendant plusieurs années responsable facultaire de la recherche (2002-2003, 2005-2007, 2012-2014), à l'Université Laval où il a siégé pendant longtemps à la Commission de la recherche (1983-1986, 1995-1999 et 2005-2015) et a créé le premier Institut, l'Institut des études anciennes dont il a été le directeur pendant plusieurs années (1999-2005 et 2011-2014), à la Société Royale du Canada où il a encouragé plusieurs collèges et Québécois à devenir membre en plus d'y jouer un rôle important d'animation (1996-1999,

Membre du Conseil de l'Académie 1, 1998-2000 Vice-président et Membre du Conseil de l'Académie 1, 1999-2001 Président de l'Académie 1 et membre du comité exécutif, 2001-2003 Président sortant de l'Académie 1 et membre *ex officio* de l'Exécutif et du Conseil de l'Académie), à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, etc. De plus, il favorisa la diffusion de la recherche en créant et dirigeant des collections scientifiques : Directeur (1981-1998), puis co-directeur (1998-) du projet d'édition de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi et directeur de la Collection «Bibliothèque copte de Nag Hammadi» (Presses de l'Université Laval); Membre du Editorial Advisory Board de la collection "Études sur le christianisme et le judaïsme / Studies in Christianity and Judaism" publiée par la Corporation canadienne des sciences religieuses / Canadian Corporation for Studies in Religion, Wilfrid Laurier University Press. En somme, une carrière au service de la recherche et des chercheurs.

Biographie :

Gilles Routhier est un théologien québécois reconnu pour ses travaux en ecclésiologie et en théologie pastorale. Professeur émérite à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, il a consacré une grande partie de sa carrière à l'étude du Concile Vatican II, explorant ses répercussions sur l'Église catholique contemporaine. Ses recherches portent notamment sur l'inculturation, la réception du concile, et les dynamiques de changement dans les communautés chrétiennes. Auteur de nombreuses publications scientifiques, Gilles Routhier est également engagé dans divers projets académiques internationaux, contribuant activement à la réflexion sur les défis actuels du catholicisme.

7.1.b **« L'étude de la littérature chrétienne ancienne. Un retour vers le futur »**, Annie Pasquier, Université Laval

Résumé

L'objectif de cette communication étant de mettre en lumière les travaux de Paul-Hubert Poirier à partir de mes propres recherches et expertises, je partirai du fait qu'une part essentielle a été consacrée à l'étude et l'analyse, non seulement de la littérature canonique et des textes des Pères de l'Église, mais de cet immense continent que l'on appelle la littérature apocryphe, sans laquelle il est difficile de comprendre les débuts du christianisme, voire celui des siècles suivants étant donné la fécondité de cette littérature au cours de l'histoire.

Après avoir rapidement discuté de quelques notions, comme celles de pseudépigraphie et d'apocrificité qui, mal comprises, sont susceptibles de biaiser notre vision de l'histoire des débuts du mouvement chrétien - sujets sur lesquels Paul-Hubert Poirier a beaucoup réfléchi -, je voudrais ensuite, sous l'angle du thème ''conflits et religions'', examiner comment ce sont souvent des crises profondes, religieuses, politiques et culturelles, qui ont permis le développement de cadres symboliques spécifiques, autrement dit la dimension dynamique et contextuelle de la construction d'une identité et d'une mémoire collective.

Biographie

Anne Pasquier est professeure retraitée de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Dans cette même université, elle est membre de l'Institut d'études anciennes. Elle fait partie du Groupe de recherche sur le christianisme ancien et l'Antiquité tardive, dirigé par Éric Chrégheur, dont fait partie le Projet d'édition de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi, ainsi que du groupe Antiquité critique et modernité émergente, dirigé par le professeur de

philosophie Jean-Marc Narbonne. Ses principales publications sont éditées dans la collection Bibliothèque copte de Nag Hammadi (BCNH), Éditions Peeters, Louvain, ainsi que dans la collection de la Pléiade chez Gallimard.

7.1.c « **Paul-Hubert Poirier, l'homme de tradition et le philologue** », Louis Painchaud, Université Laval

Résumé

Dans le contexte de la réunion de la Société québécoise pour l'étude de la religion, il ne sera pas inutile d'esquisser à grands traits la contribution québécoise à l'étude du christianisme ancien depuis une centaine d'années pour ensuite montrer comment l'œuvre philologique de Paul-Hubert Poirier s'inscrit dans cette tradition.

Biographie

Louis Painchaud est un spécialiste renommé des études patristiques et de la littérature gnostique. Professeur émérite à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, il a consacré une grande partie de sa carrière à l'étude des textes de Nag Hammadi, en particulier l'*Exégèse de l'âme*. Ses travaux combinent une expertise philologique et une analyse théologique approfondie, éclairant les enjeux religieux et culturels de l'Antiquité tardive. Auteur prolifique, Louis Painchaud est également reconnu pour sa contribution à des projets collaboratifs internationaux et pour son rôle dans la formation de plusieurs générations de chercheurs en théologie et en études religieuses.

- **14h45-15h : Pause (café) - Salle L'Agora (B1-2002)**

- **15h : Conférence Prix du meilleur mémoire de maitrise SQER – Salle L'Agora (B1-2002)**

« Des herméneutiques du rire à la vision d'une crise écothéologique : retours d'un parcours de recherche en Jonas », David Renault, Université Laval.

Résumé

L'intrigue biblique de Jonas donne lieu à de multiples interprétations qui sont souvent corrélées à la perception d'une dynamique littéraire ironique, satirique, parodique ou humoristique. Mais qu'est-ce qui distingue ces diverses tonalités de rire ? Quels enjeux textuels ou extratextuels conduisent à ces diverses perceptions ? En quoi la vision de ces incongruités est-elle

(déterminante sur le plan de l'interprétation ? Mon mémoire de maîtrise explore cette problématique au moyen d'une analyse comparative de dix lectures exégétiques situées à la fin du XXe et au début du XXIe siècle. Je présenterai les conclusions de ma recherche, tout en discutant de la façon dont ce panel d'exégèses contradictoires a élargi ma réception du livre : au-delà des verbes « lire » et « rire », Jonas se fait aussi l'écho d'un certain « souffrir ».

Biographie

David Renault s'est distingué au Tableau d'honneur de la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval pour son mémoire de maîtrise « Enjeux herméneutiques liés à la perception d'incongruités ironiques, satiriques, parodiques et/ou humoristiques dans le livre de Jonas » (2023). Le Prix de l'Acébac lui a été attribué pour son article « Poisson-prophète et Qiqayon-libérateur : repenser la théodicée en Jonas », Relier 31/1 (2023). Sa thèse doctorale (en cours d'écriture) invite à repenser le problème du mal et de la souffrance en présence de la communauté écologique de Jonas. David Renault est professeur associé de la Faculté de théologie et des sciences religieuses (UL) et directeur par intérim des études de 1er cycle de l'École de théologie évangélique du Québec.

- **15h30 : Conférence de clôture - Salle L'Agora (B1-2002)**

« Interpréter le rôle de la religion dans le conflit d'Irlande du Nord. Écueils et enseignements », Véronique Altglas, Queen's University of Belfast

Résumé

L'Irlande du Nord représente un défi fondamental pour la sociologie de la religion comment les croyances attitudes et identités religieuses se rapportent elles aux pratiques à la violence et au conflit. À travers une analyse critique des façons dont les sciences sociales ont envisagé le rôle de la religion dans cette région, cette communication examine les limites des interprétations existantes et propose, en retour, des pistes alternatives pour des analyses plus solides du rôle que la religion pourrait jouer dans des contextes de conflits et de divisions sociales. Elle aborde également une question épistémologique fondamentale, à savoir comment les situations de conflit peuvent affecter les recherches sur la religion, lorsque celle-ci est un objet de contentions politiques et violentes.

Biographie

Véronique Altglas est maitre de conférences à la Queens University de Belfast. Son expertise est reconnue dans l'étude des relations entre religion et conflit. Son dernier ouvrage « Religion and Conflict in Northern Ireland. What does religion do ? » offre une analyse critique du rôle de la religion dans les contextes de conflit en parfaite adéquation avec le thème du Congrès. Ses

travaux sur le cas nord-irlandais fournissent une matrice d'analyse applicable à d'autres situations, enrichissant la réflexion collective. Son approche interdisciplinaire évidente dans ses publications comme « From Yoga to Kabbalah » et l'ouvrage collectif « Bringing the Social Back into the Sociology of religion » apportera une contribution précieuse aux discussions. Sa perspective internationale nourrie par ses recherches comparatives sur la diversité religieuse élargira le débat au-delà du contexte québécois et canadien favorisant une compréhension globale des enjeux liés aux religions en temps de crise.